



HAL
open science

Infra-urban analysis of spatial disparities in sport practices : example of adolescents in Gennevilliers

Candy Jangal

► **To cite this version:**

Candy Jangal. Infra-urban analysis of spatial disparities in sport practices : example of adolescents in Gennevilliers. *Geography*. 2011. dumas-04059796

HAL Id: dumas-04059796

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04059796>

Submitted on 5 Apr 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**ANALYSE INFRA-URBAINE DES DISPARITES
SPATIALES DE PRATIQUES SPORTIVES:
Exemple des adolescents à Gennevilliers**

Mémoire de Master 1 en géographie de la santé

Directeur de mémoire : Zoé Vaillant

CANDY JANGAL

Année universitaire 2010-2011

Résumé

Actuellement, les autorités sanitaires s'inquiètent de la diminution de l'activité physique et de l'augmentation de la sédentarité, surtout chez les adolescents. Au regard des effets bénéfiques d'une activité physique régulière sur la santé, il est urgent d'agir pour augmenter les niveaux de pratique. De plus en plus d'études montrent le rôle de l'environnement bâti dans la pratique d'une activité physique. Dans ce cadre, ce travail a étudié les disparités infra-urbaines d'activité sportive des adolescents à Gennevilliers. La répartition sur le territoire communal et intercommunal des installations sportives a été analysée en s'appuyant sur les données géo-localisées à l'adresse des installations sportives fournies par la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports de Paris-Ile-de-France. A partir de l'état des lieux de l'offre en équipements sportifs, des analyses quantitatives et qualitatives ont été menées pour étudier un éventuel lien entre l'accessibilité aux installations sportives et la pratique d'une activité sportive chez les adolescents. Les résultats principaux montrent que la relation entre proximité et pratique ne peut pas être clairement établie et que d'autres paramètres tels que les représentations liées à la localisation de l'installation dans un quartier ou le rôle de l'entourage social sont susceptibles d'influencer la pratique sportive adolescente dans la ville de Gennevilliers.

Mots clés: Adolescents, Activité sportive, Installations sportives, Disparités urbaines, Accessibilité spatiale,

Abstract

The decrease of level of physical activity and the increase of level of sedentarity in daily life, especially among adolescents are major risks for health. We know that perform regular physical activity is beneficial to health. In addition, some researches suggest that the characteristics of the built environment may be influence in habitual physical activity level. In this context, the aim of this study was to examine the spatial disparities of sport behaviors among French adolescent population in Gennevilliers. The repartition of recreational and sport facilities at a local and intercommunal scale was analyzed using geocode data obtained from the Direction générale et Départementale de la Jeunesse et des Sports de Paris_Ile-de-France. Quantitative (mapping) and qualitative researches (questionnaires and interview) were used to analyze the link between spatial accessibility to sport facilities and sport behaviors. The main results showed that this relation was not relevant and that others factors may be influence sport behaviors such as the representations of the facilities or the social environment.

Key words : Adolescents, Sport behaviors, Recreational and Sport facilities, Spatial accessibility, Urban disparities

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE: METHODES ET TERRITOIRE

1	CONTEXTE ET CHOIX METHODOLOGIQUES.....	10
1.1	CONTEXTE	10
1.2	CHOIX METHODOLOGIQUES	11
1.2.1	<i>L'activité sportive comme notion centrale du mémoire</i>	11
1.2.2	<i>Une population ciblée.....</i>	12
1.2.3	<i>Une échelle d'analyse : l'IRIS (Ilots Regroupés pour l'Information Statistique).....</i>	12
2	METHODOLOGIES.....	14
2.1	EXPLICITATION DE LA DEMARCHE QUANTITATIVE.....	14
2.1.1	<i>Constitution de la base de données des adolescents sportifs genevillois.....</i>	14
2.1.2	<i>Elaboration des cartes.....</i>	14
2.2	REALISATION ET TRAITEMENTS DES ENQUETES.....	15
2.2.1	<i>Enquêtes par l'observation.....</i>	15
2.2.2	<i>Elaboration et distribution des questionnaires.....</i>	15
2.2.3	<i>Entretiens auprès des acteurs locaux.....</i>	16
3	UNE SITUATION GEOGRAPHIQUE QUI FAIT DE GENNEVILLIERS UN TERRITOIRE PARTICULIER	17
4	CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES DE GENNEVILLIERS.....	18
4.1	UNE POPULATION JEUNE ET EN DECLIN	18
4.2	UN ENVIRONNEMENT SOCIOECONOMIQUE MODESTE	18
5	GENNEVILLIERS ET SES QUARTIERS, DES IDENTITES MARQUEES	19
5.1	GENNEVILLIERS, UNE VILLE COMPARTIMENTEE	19
5.2	LES QUARTIERS GENNEVILLOIS, UN PAYSAGE CONTRASTE	20
5.3	LES GRESILLONS ET LE LUTH : DEUX ZUS AUX SPECIFICITES ET AUX IDENTITES PROPRES.....	20
5.4	DES QUARTIERS BIEN CONNECTES ENTRE EUX	22
6	QUESTIONNEMENT : QUELLES CONSEQUENCES POSSIBLES SUR L'ACTIVITE SPORTIVE ?.....	23

DEUXIEME PARTIE: LE SPORT A GENNEVILLIERS

7	LE DEVELOPPEMENT DU SPORT A GENNEVILLIERS, PRODUIT D'UNE POLITIQUE COMMUNISTE ACTIVE	26
8	GENNEVILLIERS, UN TERRITOIRE DU SPORT A PART ENTIERE ?	27
8.1	UNE POLITIQUE SPORTIVE DYNAMIQUE	27
8.1.1	<i>Une aide importante aux associations</i>	27
8.1.2	<i>L'Ecole Municipale des Sports</i>	28
8.1.3	<i>Les animations sportives</i>	28
8.2	DES ACTEURS SPORTIFS IMPREGNES PAR L'IDEOLOGIE GENNEVILLOISE : LE SPORT POUR TOUS	28
8.2.1	<i>Caractéristiques des associations et clubs sportifs de Gennevilliers</i>	28
8.2.2	<i>Le refus de l'élite.....</i>	28

9	GENNEVILLIERS DANS SON ENSEMBLE REGIONAL, DEPARTEMENTAL ET INTERCOMMUNAL : QUEL ETAT DE L'OFFRE EN EQUIPEMENTS SPORTIFS ?	29
9.1	EN ILE-DE-FRANCE ET DANS LES HAUTS-DE-SEINE, UN PARC EN EQUIPEMENT SPORTIF INSUFFISANT	30
9.2	LES INSTALLATIONS SPORTIVES PRESENTES SUR LE TERRITOIRE INTERCOMMUNAL	30
9.3	GENNEVILLIERS, SITUATION DES INSTALLATIONS SPORTIVES	31
10	A GENNEVILLIERS INTRA-MUROS : QUELLE REPARTITION DE L'OFFRE ?	32
10.1	AU MOINS UN GYMNASE PAR QUARTIER	32
10.2	DES GRANDS COMPLEXES SPORTIFS SITUES PRINCIPALEMENT A L'EST DE LA VILLE	32
11	ACCESSIBILITE ET QUALITE DES INSTALLATIONS SPORTIVES	34
11.1	UN ACCES FACILE POUR TOUTES LES INSTALLATIONS SPORTIVES	34
11.2	MAIS UNE QUALITE DES EQUIPEMENTS QUI PEUT ETRE INEGALE	36
11.2.1	<i>Des déséquilibres dans les équipements</i>	36
11.2.2	<i>Une bonne gestion des installations sportives</i>	37
11.3	UTILISATION DES INSTALLATIONS SPORTIVES A GENNEVILLIERS	38
12	EN DEFINITIVE, UN DESEQUILIBRE ENTRE LES QUARTIERS	39
12.1	UN DESEQUILIBRE EST/OUEST DANS LA QUALITE ET DANS LA PRESENCE DES EQUIPEMENTS	39
12.2	LES ZONES URBAINES SENSIBLES DE LA VILLE, LES MOINS BIEN EQUIPEES ?	40

TROISIEME PARTIE: ECHANTILLON ET BASE DE DONNEES

13	CARACTERISTIQUES DES GENNEVILLOIS « SPORTIFS »	44
13.1	MOINS DE LA MOITIE DES ADOLESCENTS INSCRITS A UN CLUB GENNEVILLOIS	45
13.1.1	<i>A l'échelle des quartiers, des disparités de pratique qui restent faibles</i>	46
13.1.2	<i>A l'échelle des IRIS : traduction de fortes disparités intra-quartiers</i>	46
13.2	DES DIFFERENCES ENTRE LES GENRES A TOUTES LES ECHELLES	48
13.2.1	<i>A l'échelle des quartiers</i>	48
13.2.2	<i>A l'échelle des IRIS, de forts contrastes intra-quartiers</i>	49
14	A GENNEVILLIERS, DE REELLES OPPORTUNITES POUR UNE PRATIQUE DE PROXIMITE	50
14.1	DES DISCIPLINES ATTRACTIVES POUR LES ADOLESCENTS DANS CHAQUE QUARTIER	50
14.2	UN RESEAU DE TRANSPORT EN COMMUN QUI FAVORISE LES DEPLACEMENTS	51
15	LA DISTANCE COMME FACTEUR DISSUASIF ?	51
15.1	UNE VILLE QUI BENEFICIE D'UNE DESSERTTE EN EQUIPEMENT DE QUALITE	51
15.2	QUEL LIEN ENTRE DISTANCE PHYSIQUE ET PRATIQUE D'UNE ACTIVITE SPORTIVE ?	55
15.3	FOCUS : L'ENSEMBLE FOSSE DE L'AUMONE	55
16	GENNEVILLIERS, UNE VILLE « TRES QUARTIER »	57
16.1	DES IDENTITES DE QUARTIER QUI LIMITENT LES ECHANGES	57
16.2	DES PRATIQUES SPORTIVES INFLUENCEES PAR LES IDENTITES DE QUARTIERS ?	57
16.2.1	<i>Des lieux évités par certains individus</i>	57
16.2.2	<i>La pratique dans des lieux dits « neutres » qui permet de créer des lieux de rencontre</i>	58

17 UN LIEN ENTRE MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE ET PRATIQUE ?.....58

QUATRIEME PARTIE: AUTRES FACTEURS EXPLICATIFS

18 ELABORATION DES QUESTIONNAIRES, DES CHOIX DE QUESTIONS AU CHOIX DE LA POPULATION.....	61
18.1 PRINCIPAL OBJECTIF DE LA DEMARCHE : COMPRENDRE LES ELEMENTS DETERMINANTS DU COMPORTEMENT SPORTIF ADOLESCENT	61
18.2 CHOIX DES DEUX COLLEGES : UN NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE COMPARABLE, MAIS DES INEGALITES DANS LE DOMAINE SPORTIF	61
19 DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON	62
19.1 PROFIL GENERAL DES ELEVES INTERROGES	62
19.2 COMPARAISON ENTRE LES DEUX COLLEGES	63
19.2.1 <i>Les individus sans pratique en club : un passé « actif » important.....</i>	63
19.2.2 <i>Les individus inscrits à une activité sportive en club et/ou à l'UNSS</i>	63
20 LES COMPORTEMENTS ET LES MOTIVATIONS.....	64
20.1 LA PRATIQUE EN CLUB	64
20.1.1 <i>Les disciplines sportives et les lieux de pratiques privilégiés</i>	64
20.1.2 <i>Des déplacements vers les lieux de pratique qui privilégient les modes de transports actifs</i>	66
20.1.3 <i>Des sportifs qui ont une pratique fréquente.....</i>	67
20.1.4 <i>L'environnement familial, l'environnement social et la notion de plaisir comme déterminant de la pratique sportive.....</i>	68
20.2 LES INSCRITS A L'UNSS : DES INDIVIDUS QUI SONT MAJORITAIREMENT DES PRATIQUANTS EN CLUB.....	70
20.2.1 <i>La pratique en UNSS : des sports différents, une pratique moins fréquente, mais des moyens de locomotion doux</i>	70
20.2.2 <i>Les raisons de la pratique en UNSS : le collège comme milieu rassurant et familial.....</i>	70
20.3 LES INDIVIDUS SANS PRATIQUE SPORTIVE ENCADREE EN CLUB : UNE PRATIQUE SPORTIVE ANTERIEURE.....	71
21 LES LOISIRS ADOLESCENTS : QUELLE PLACE DU SPORT DANS LES LOISIRS DES ADOLESCENTS ? QUELLE PLACE DE LA SEDENTARITE ?	71
21.1 DES ADOLESCENTS QUI POSSEDENT EN MAJORITE UNE TELEVISION ET/OU UN ORDINATEUR DANS LEUR CHAMBRE	72
21.2 LES PRINCIPAUX LOISIRS ADOLESCENTS : QUELLE PLACE DU SPORT ?.....	73
21.2.1 <i>Parmi les principaux loisirs adolescents, une forte présence de « l'écran »</i>	73
21.2.2 <i>Les activités de loisirs en fonction des genres : un différentiel au niveau du sport.....</i>	74
21.3 UNE DIMENSION SEDENTARITE IMPORTANTE DANS LES TEMPS LIBRES DES ADOLESCENTS.....	75
22 LE SPORT EN PLEIN AIR : UNE MODALITE DE PRATIQUE SPORTIVE TOUT AUSSI IMPORTANTE QUE LE SPORT EN CLUB	76
22.1 UNE PRATIQUE EXTREMEMENT REPENDUE CHEZ LES JEUNES GENNEVILLOIS	76
22.2 UNE DISPONIBILITE DES EQUIPEMENTS QUI FAVORISE LA PRATIQUE SPORTIVE AUTONOME	77
22.3 MAIS DES FREINS A LA PRATIQUE D'UNE ACTIVITE AUTONOME	77
22.3.1 <i>Des horaires d'ouverture qui ne sont pas adaptés aux adolescents.....</i>	78
22.3.2 <i>Un sentiment d'insécurité de la part des parents.....</i>	78
22.4 AUTRE PRATIQUE SPORTIVE DURANT LES LOISIRS: LES ANIMATIONS SPORTIVES	79

22.4.1	<i>Une modification du projet « Animations sportives », qui n'est pas sans conséquences.....</i>	79
22.4.2	<i>Des animations sportives peu fréquentées.....</i>	79
22.4.3	<i>Des activités souvent peu appréciées des adolescents.....</i>	81
22.4.4	<i>Un dispositif en cours d'épuisement ?.....</i>	81
23	REPRESENTATIONS DU SPORT CHEZ LES ADOLESCENTS	83
23.1	UNE REPRESENTATION GENERALEMENT POSITIVE	83
23.2	ENTRE FILLES ET GARÇONS : UN RESENTI DIFFERENT	83
23.3	ENTRE LES SPORTIFS ET LES NON SPORTIFS, L'ESTIME DE SOI COMME POINT DE DIVERGENCE	85
24	L'ENVIRONNEMENT PERÇU DES ADOLESCENTS : ELEMENT POSSIBLE D'EXPLICATION DES COMPORTEMENTS SPORTIFS ?	86
24.1	DU QUARTIER AUX EQUIPEMENTS SPORTIFS D'IMPORTANCE: QUELLE PERCEPTION DE L'ACCESSIBILITE PHYSIQUE VERS LES LIEUX DE PRATIQUE ?	86
24.2	LES EQUIPEMENTS SPORTIFS AU SEIN DU QUARTIER, DES NON-SPORTIFS PLUS SOUVENT OPTIMISTES.....	87
24.3	PEU DE DEMANDES DE LA PART DES ADOLESCENTS	87
ANNEXE	92
TRAVAUX CITES	113
BIBLIOGRAPHIE	114
TABLE DES FIGURES	116

INTRODUCTION

Actuellement, les autorités sanitaires mondiales s'inquiètent de la diminution de l'activité physique et de l'augmentation de la sédentarité dans les activités professionnelles et dans la vie courante. Le 8 mai 2010 à Toronto, la troisième conférence internationale sur l'activité physique et la santé publique s'est donc achevée sur un appel à l'ensemble de la communauté internationale : s'engager dans un combat contre la sédentarité et pour la promotion de l'activité physique afin de prendre rapidement des mesures face aux modifications des modes de vie (www.globalpa.org.uk, *Version Finale, 20 Mai 2010*). En effet, l'urbanisation et les évolutions technologiques ont changé nos habitudes en terme d'activité physique (déplacements motorisés, nouvelles conditions de travail, nouveaux loisirs qui mettent « la culture de l'écran » à l'honneur) et contribuent fortement à sédentariser nos sociétés. Sachant que « l'activité physique est un déterminant majeur de l'état de santé des individus à tous les âges de la vie » (*Professeur Pierre Rochcongar, Audition CESR Bretagne, 4 novembre 2008*), cette situation a et aura indéniablement de lourdes conséquences sur la santé des individus. L'Organisation Mondiale de la Santé, (OMS) définit la santé comme « un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Qu'implique cette définition ? Que la santé est multidimensionnelle : se sentir bien dans son corps, physiquement, se sentir bien dans sa tête, psychologiquement, évoluer convenablement au sein de son environnement social sont des éléments essentiels à la santé qui ne relèvent pas uniquement de la dimension biologique. Or, l'activité physique agit sur ces dimensions (*Activité physique, contexte et effets sur la santé*, Editions INSERM 2008).

Au niveau biologique, l'activité physique régulière garantit le maintien des capacités musculosquelettiques en favorisant un bon fonctionnement musculaire et le maintien du capital osseux. Elle joue un rôle important dans la prévention des pathologies cancéreuses en diminuant de 40-50% les risques de développer un cancer du côlon et de 30-40% les risques de développer un cancer du sein (CESR de Bretagne – Mars 2010)). C'est également un élément de prévention dans le traitement de nombreuses maladies cardiovasculaires, métaboliques et nutritionnelles (diabète de type II et surpoids). Au niveau psychologique, l'activité physique régulière a un impact sur l'équilibre de la santé mentale et sociale en diminuant les risques de dépressions et d'anxiété (*Activité physique, contexte et effets sur la santé*, Editions INSERM 2008). Enfin, la pratique d'une activité physique peut être un moyen d'insertion (à travers l'activité sportive en club notamment) et permet de créer du lien avec autrui et de s'épanouir au sein de son environnement. Cependant, la majeure partie de la population ne pratique pas le niveau d'activité physique recommandé pour maintenir une bonne santé (Pour une population adulte de 18-65 ans, une activité d'intensité modérée de 30mns par jour, 5 jours par semaine et une activité physique d'intensité élevée de 20 minutes par jours et 3 jours par semaine est requise. Le plus inquiétant reste que les jeunes (enfants et adolescents) sont de plus en plus concernés par un niveau élevé de sédentarité. L'activité physique totale des adolescents à l'échelle mondiale a baissé de 40% en 20 ans tandis que leur conditions physique et leur capacité aérobie moyenne a baissé de près de 10% en 20 ans (Tomkinson, 2006).

La France n'est pas épargnée par ce problème et l'étude de l'OMS sur la santé des jeunes scolarisés ne peut qu'alarmer les autorités sanitaires françaises sur le niveau d'activité physique des adolescents français. Sur 40 pays européens sondés entre 2005 et 2006, la France est le pays

où les adolescentes de 13 ans sont les moins actives : 5% seulement des jeunes françaises interrogées affirment pratiquer une heure d'activité physique d'intensité modérée à élevée par jour et 20% des jeunes français interrogés affirment pratiquer une heure d'activité physique d'intensité modérée à élevée par jour, contre 28% des jeunes écossais interrogés (OMS, Bureau européen, HBSC, Enquête 2005/2006). L'INSERM préconise pour les enfants et les adolescents une activité physique d'intensité modérée (telle que la marche) à élevée (par exemple l'aviron) tous les jours pendant 60 minutes. 4 adolescents sur 10 et 8 adolescentes sur 10 n'atteignent pas ces recommandations (Agence Française de la Sécurité Sanitaire et de l'Alimentation, 2009). Or l'adolescence est une période cruciale pour la promotion de l'activité physique car selon l'INSERM, « il y a un continuum entre la pratique sportive juvénile et la pratique à l'âge adulte ». Autrement dit, un enfant ou un adolescent actif a de plus grandes chances de conserver un mode de vie actif à l'âge adulte. En outre, on observe des différences de sédentarité en fonction du sexe et des caractéristiques socio-économiques (INSEE, 2003). Dès lors, un double problème se pose aux autorités publiques et sanitaires : non seulement, il s'agit de lutter contre une sédentarité de plus en plus prégnante dans les mœurs, mais il faut aussi lutter contre ces inégalités, en tentant de mobiliser les populations à risque, à savoir les jeunes filles et les plus démunis socio-économiquement.

Consciente du risque sanitaire que représente un faible niveau d'activité physique, la France s'appuie sur le Programme National Nutrition Santé (PNNS) dont la vocation est de fixer des objectifs permettant d'inciter les citoyens à modifier leur comportement nutritionnel (alimentation et activité physique). Le 15 Novembre 2010, à l'espace Reuilly, le ministère de la santé et des sports a réuni médecins, personnalité publiques, associations, services locaux afin de préparer le PNNS 2011-2015. Conscient du peu de place qui avait été faite à la promotion de l'activité physique et sportive dans les précédents PNNS, celui-ci fixe parmi ses principaux objectifs la volonté de « faciliter la pratique d'une activité physique au quotidien ». Plusieurs mesures ont été évoquées, comme l'aménagement d'un environnement propice à l'activité physique (mise en place de voies vertes, pistes cyclables ou zones à vitesses limitées), ou l'aménagement d'équipements sportifs qui puissent être agréables à la pratique. Au regard des effets bénéfiques de l'activité physique sur la santé et de la prégnance de la sédentarité dans nos vies quotidiennes, il est urgent de permettre à tous et plus particulièrement aux adolescents d'adopter un mode de vie actif.

Dans ce contexte sanitaire, la présente étude s'est intéressée aux disparités intra-urbaines de pratique des activités sportives chez la population adolescentes résidant à Gennevilliers, commune située dans les Hauts-de-Seine en petite couronne parisienne.

PARTIE 1

METHODES ET TERRITOIRE

1 Contexte et choix méthodologiques

1.1 Contexte

Depuis le début des années 2000, les recherches sur l'activité physique et sportives se sont multipliées et de nombreuses études principalement anglo-saxonnes, ont analysé les liens entre l'environnement bâti - défini par la répartition dans l'espace des services (sportifs, alimentaires ou de loisir) - des réseaux de transport et des espaces verts et les comportements nutritionnels (alimentaires et physiques) des individus. Gordon-Larsen *et al.* ont par exemple montré qu'il existe des inégalités dans l'environnement bâti des villes américaines, inégalités qui ont un impact sur le statut pondéral des adolescents (Penny Gordon-Larsen *et al.*, 2006). Ces analyses montrent que dans les zones où la population a un niveau de diplôme élevé, les probabilités de disposer à proximité de chez soi d'une offre en installations sportives variée sont plus importantes que dans les zones habitées par une population moins instruites. L'étude a aussi démontré que dans les zones où les adolescents ont accès à au moins 7 installations sportives de proximité, le risque d'être en surpoids se réduit de 32%, tandis que les chances d'être physiquement actifs augmentent de 26%.

Cependant, en fonction du pays, de la région, des communes étudiées, les relations entre comportements nutritionnels (alimentation et activité physique) et environnement traduisent des spécificités locales (Lamb *et al.*, 2010). Le travail de Billaudeau *et al.* a ainsi mis en évidence le lien entre des installations sportives spécifiques et le niveau de revenu moyen des quartiers à Paris et en petite couronne. Par exemple, les terrains de tennis sont plus présents dans des quartiers aisés, tandis que les terrains de jeux ouverts sont plus fréquents dans les quartiers modestes. Les mêmes analyses ont été menées pour le confort des installations et montrent que les zones plus favorisées disposent d'installations sportives mieux équipées en douches, vestiaires chauffés etc. mais de moins de structures équipées d'accès pour les handicapés. Les résultats ont également montré qu'en fonction de l'échelle d'analyse, il existe des corrélations plus ou moins fortes entre présence d'une installation sportive et le niveau de revenu. Toutefois, on ne peut affirmer actuellement l'existence d'un lien entre la localisation des installations sportives et la pratique d'une activité physique et sportive, d'où l'intérêt de multiplier les recherches dans différents contextes et à plusieurs échelles sur ce sujet.

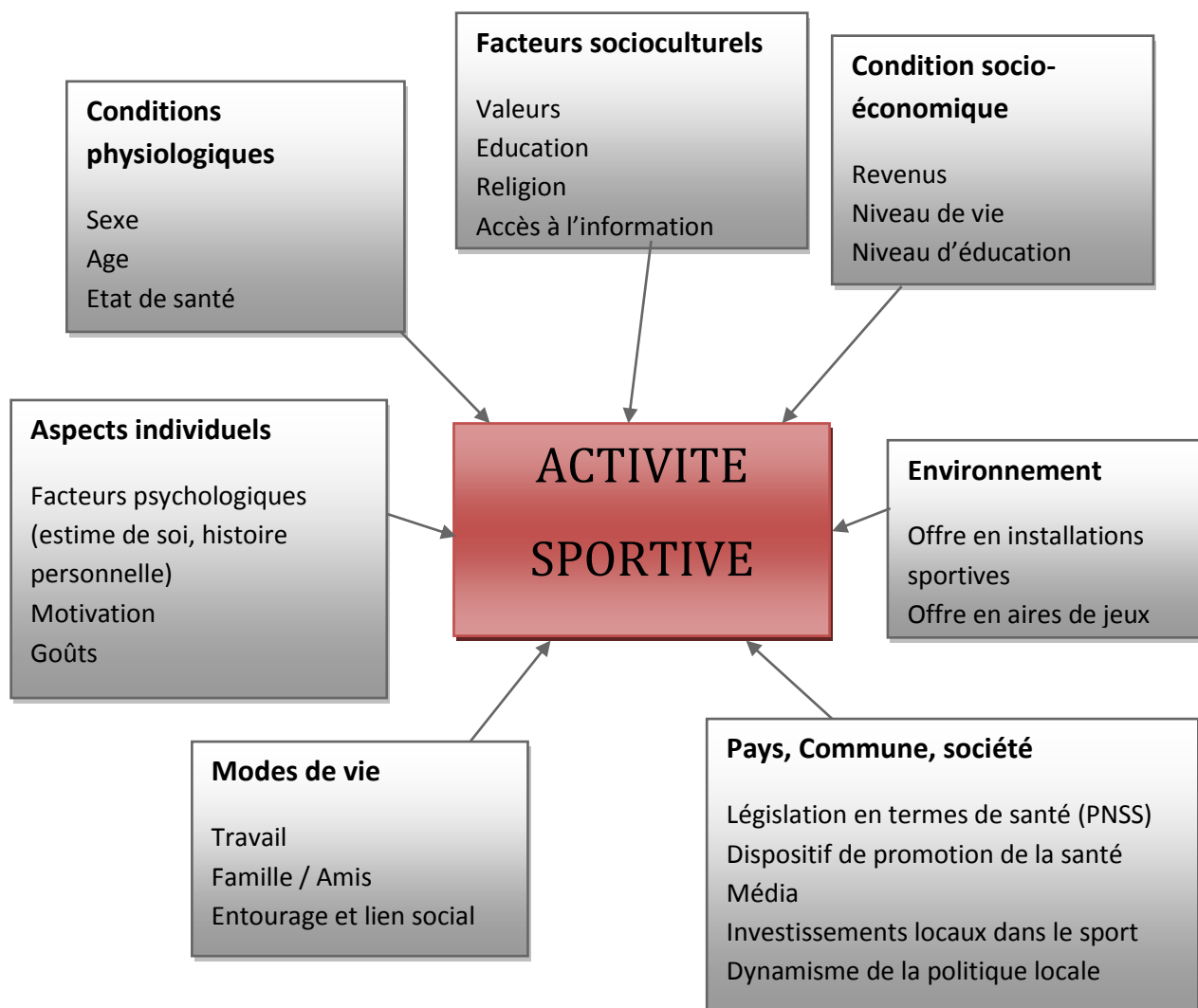
Face à ces premiers constats, nous nous sommes interrogés sur **d'éventuelles disparités sociales et spatiales de pratique d'activité sportive chez les adolescents, au sein des quartiers de la ville de Gennevilliers** située dans le département des Hauts-de-Seine.

Pour répondre à cet objectif, nous avons analysé en quoi la répartition d'infrastructures sportives et de loisirs à Gennevilliers peut influencer des pratiques sportives différentes selon les quartiers et en quoi cette répartition peut être à l'origine de perceptions différenciées du sport dans la ville et dans le quartier de résidence chez les adolescents. Intégrer à l'analyse la perception que les individus ont de leur équipements et de leur environnement de résidence est essentielle pour prendre en compte la dimension subjective de l'offre disponible dans le quartier (offre en infrastructure sportive ou en espace vert), de l'environnement du quartier (en terme de sécurité, d'esthétique), ou du sport en général. En effet, «Le niveau d'activité physique de l'individu est influencé par l'environnement bâti, naturel et social dans lequel il vit, ainsi que par

des facteurs propres à la personne tels que le sexe, l'âge et les capacités, le temps disponible et la motivation»ⁱ

En résumé, les facteurs qui conditionnent la pratique d'une activité sportive sont multiples. La Figure 1 ci-dessous rend compte des différents facteurs qui peuvent influencer la pratique d'une activité sportive :

Figure 1 Facteurs influençant la pratique d'une activité physique et sportive



Source : Adapté de Oppert JM. *et al.* Activité physique et santé : arguments scientifiques et pistes pratiques (rapport PNNS)

1.2 Choix Méthodologiques

1.2.1 L'activité sportive comme notion centrale du mémoire

Conformément à la problématique de recherche proposée dans ce mémoire, un des aspects de l'activité physique en l'occurrence, l'activité sportive a été considéré. Trop souvent, activité physique et activité sportive, sont assimilées alors que ces termes n'ont pas le même sens.

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) définit l'activité physique comme : « tout mouvement corporel produit par les muscles squelettiques, entraînant une dépense d'énergie

supérieure à celle du repos », elle s'oppose à la sédentarité, définie comme « des occupations spécifiques dont la dépense énergétique est proche de la dépense du repos, telles que regarder la télévision ou des vidéos, travailler sur ordinateur, lire... » (INPES, 2005). Ainsi, se rendre à pieds au travail, monter les escaliers au lieu d'utiliser les escalators, faire le ménage ... sont des activités physiques. Elles ne sont pas pour autant des activités sportives. L'activité sportive est définie par l'OMS comme « un sous-ensemble de l'activité physique, spécialisé et organisé ». Mais on ne peut donner à l'activité sportive son sens définitif sans avoir d'abord défini la notion du sport ou du moins le sens pris en compte dans ce mémoire. Considérant que le sport n'est pas seulement compétitif mais également ludique, qu'il favorise les liens sociaux et la santé en général, la définition proposée par la charte européenne du sport a été retenue, c'est à dire : **« Toutes formes d'activités physiques qui, à travers une participation organisée ou non, ont pour objectif l'expression ou l'amélioration de la condition physique et psychique, le développement des relations sociales ou l'obtention de résultats en compétition de tous niveaux ».**

Dès lors, ont été prises en compte dans ce travail aussi bien les activités sportives proposées par les clubs et les associations de la ville (activités encadrées) que des activités autonomes dites activité ludo-sportives, non institutionnalisées, praticable sur des plateaux d'évolutions ou au sein d'espaces verts. En revanche je n'ai pas intégré dans mon analyse la pratique d'une activité sportive dans le cadre de l'enseignement scolaire, car elle est obligatoire et ne permet pas de saisir les disparités de pratiques sportives.

1.2.2 Une population ciblée

La population adolescente âgée de 14-17 ans a été ciblée dans cette étude. A cet âge, l'individu vit de nombreuses modifications, corporelles et psychologiques. Simultanément, ses habitudes de vies, ses loisirs, ses centres d'intérêts et son alimentation peuvent évoluer. Plusieurs études ont montré que cette période critique de déconstruction-construction pouvait avoir un impact sur l'activité physique notamment pour les adolescentes qui connaissent une diminution de fréquence et d'intensité des activités sportives (*UE Y.S. KIMM, and al, 2002*). Les comportements sportifs n'étant pas identique en fonction du genre, les analyses ont été réalisés en tenant compte de cette caractéristique.

Le deuxième intérêt de cette population réside dans son début d'émancipation. Entrer dans l'adolescence, c'est aussi commencer à prendre certaines responsabilités et quelque fois, choisir ses loisirs.

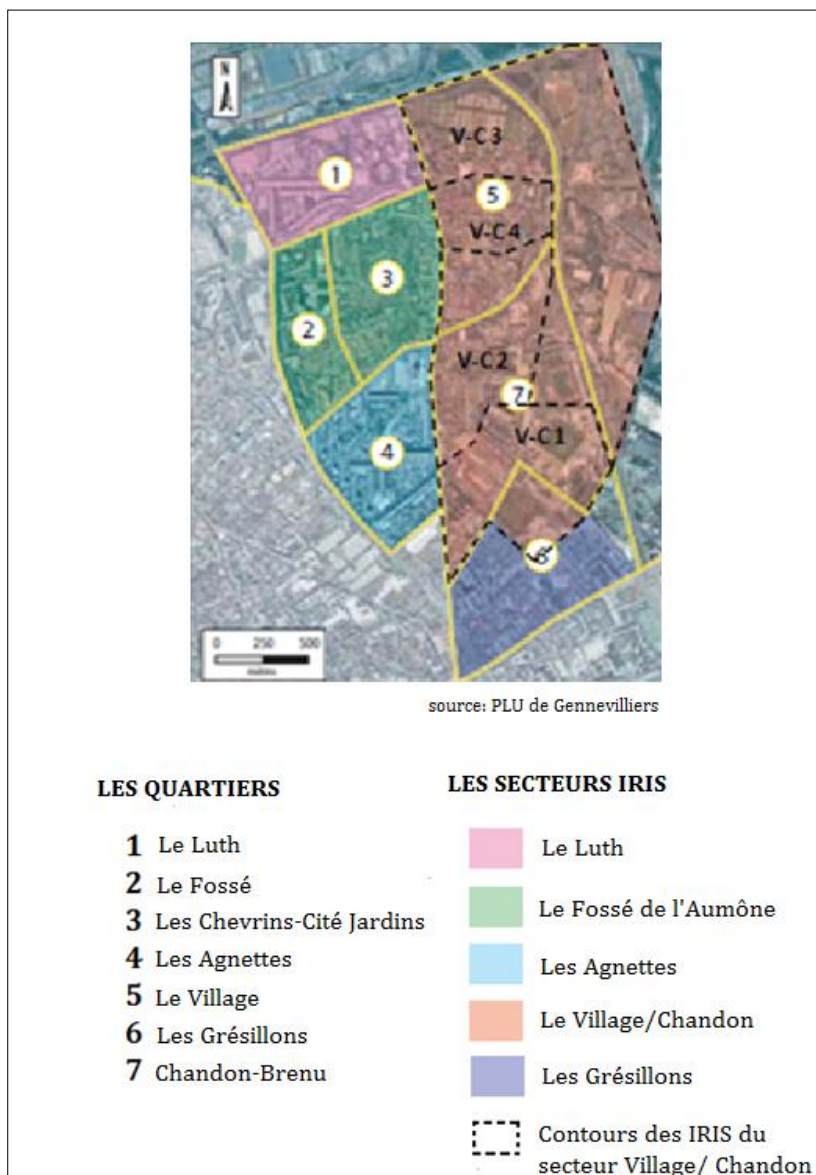
1.2.3 Une échelle d'analyse : l'IRIS (Ilots Regroupés pour l'Information Statistique)

Cette étude s'attache à l'analyse des disparités intra-urbaines des pratiques d'activités sportives. Pour étudier ces disparités, les IRIS d'habitats de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques ont été utilisés comme unité spatiale de référence. Elaborée en 1999 par l'INSEE, ces unités spatiales comptent entre 1800 et 5000 habitants. Selon l'INSEE, l'homogénéité du type d'habitat et la prise en compte du tissu urbain dans la constitution des IRIS permet d'isoler des ensembles socio-économiques même si dans certains cas, cette échelle ne suffit pas à saisir des disparités qui se manifestent à des échelles plus fines.

Les secteurs IRIS de l'INSEE ne correspondent pas aux quartiers de Gennevilliers tels qu'ils sont définis par la ville. La Carte 1 représente la délimitation des secteurs IRIS de l'INSEE et la

délimitation des quartiers de la ville. Par exemple, l'ensemble IRIS Village-Chandon-Brenu défini par l'INSEE (en orange sur la Carte 1) est constitué de quatre quartiers: le Village, Chandon-Brenu, le nord des Grésillons et la frange habitée de la zone industrielle que nous appellerons Sévines.

Carte 1 Les quartiers Genevillois (ville) et les IRIS du secteur Village Chandon (INSEE)



2 Méthodologies

La réalisation de cette étude a nécessité une double démarche, quantitative (cartographie) et qualitative (questionnaires et enquêtes).

2.1 Explicitation de la démarche quantitative

Afin d'élaborer la carte du nombre de sportifs adolescents à Gennevilliers à l'échelle des IRIS, plusieurs étapes ont été nécessaires.

2.1.1 Constitution de la base de données des adolescents sportifs gennevillois

Pour constituer la base de données des sportifs gennevillois, les 37 clubs de Gennevilliers répertoriés dans le Guide des sports de Gennevilliers ont été contactés. Individuellement, la direction des sports ne disposant pas de bases de données centralisées. Les informations suivantes ont été systématiquement demandées : le sexe, la date de naissance, le sport pratiqué et l'adresse exacte de résidence, nécessaire pour localiser les individus à l'échelle de l'IRIS. L'information relative au « paiement par PASS 92 » a également été demandée. Disponibles pour tous les collégiens des Hauts-de-Seine qui le demandent, ce PASS permet de financer à hauteur de 75 euros par an, les frais des activités culturelles ou de loisirs de leurs choix. Cette information étant peu répertoriée dans les bases de données, son utilisation n'a pas été possible lors des analyses.

Il n'a pas été possible de contacter tous les clubs de la ville. Les principaux clubs manquants sont : la Gym club gennevillois, le Gennevilliers Boxing club, le vélo club gennevillois, le club de Plongée et l'association ADAGIO (cours de danses) et le judo Ju Jitsu club. Certains clubs n'ont pas accepté de communiquer l'adresse des individus: l'Association du Centre Equestre de Gennevilliers (ACEG) et le Tai-chi-chuan m'ont cependant transmis les noms de rues de résidence des individus. L'Association de Danse Orientale (ADOR) n'a quant-à elle pas souhaité me fournir les adresses des individus et a juste indiqué si les adhérents habitaient ou non à Gennevilliers (base de données inutilisable pour un travail à l'échelle de l'IRIS). Les adhérents aux Associations sportives des collèges sont aussi absents de ces bases de données. J'ai contacté les 3 collèges de la ville, mais le collège Pasteur a refusé de collaborer (manque de temps) et le collège Edouard Vaillant ne dispose pas de bases de données des adhérents avec le détail des âges, des adresses et des sexes. Au final, sur **37** clubs que compte la ville, je dispose des bases de données de **28** clubs, ce qui donne 4924 individus, tous âges confondus.

Un identifiant a été attribué à chaque individu afin de pouvoir les identifier sans utiliser les noms et prénoms. A l'aide des adresses, les individus ont ensuite été géocodés grâce à batchgéocodeur. Ce géocodage a permis de localiser les individus dans leurs IRIS d'habitation respectifs à partir du logiciel Arcgis9 (ESRI©). Enfin j'ai pu calculer le nombre et le taux de sportifs par IRIS en utilisant le logiciel Qgis.

2.1.2 Elaboration des cartes

A l'aide du logiciel Philcarto, des cartes des taux de sportifs ont été dressées selon la méthode de discrétisation des effectifs égaux (EF sur philcarto) pour réaliser des comparaisons de cartes, notamment des taux de sportifs en fonction des âges. Cette méthode de discrétisation comporte plusieurs atouts qui sont décrites en annexe (Annexe 3).

Pour la planche de carte de l'Annexe 4 décrivant les caractéristiques socio-économique de la ville, j'ai choisi des indicateurs qui informaient sur la situation économique : le revenu médian par Unité de consommation (UC) et le taux de chômage. Le revenu médian par UC a été préféré au revenu médian parce qu'il donne un réel aperçu de la situation économique de la famille, en comptant les dépenses supposées pour chaque individu de la famille, alors que le revenu médian prends uniquement en compte le salaire des individus indépendamment de la structure familiale de chacun (INSEE). Le chômage est un indicateur de précarité économique voire sociale puisque cette situation implique non seulement un revenu faible mais peut également engendrer un isolement social du fait de l'absence de travail et d'intégration à la vie active. La situation professionnelle des populations des différents IRIS a ensuite été caractérisée à partir des Catégories Socioprofessionnelles de l'INSEE. En effet, le sport est plus fréquemment pratiqué dans le cadre des loisirs chez les cadres que chez les ouvriers-employés (CESR Bretagne, 2010). Deux catégories socioprofessionnelles ont été choisies lors de la réalisation des cartes : Les ouvriers /employés et les cadres et les professions intellectuelles supérieures. Dans un dernier point la situation familiale des populations des différents quartiers a été décrite, à l'aide du taux de familles monoparentales. Celles-ci sont souvent des familles aux situations sociales précaires ce qui peut influencer la pratique sportive des adolescents lors des loisirs.

Pour les autres cartes représentant les équipements sportifs, les logiciel Qgis et Philcarto ont été utilisés en s'appuyant sur de la géolocalisation à l'adresse des installations sportives dont les références spatiales ont été fournies sur le site de la Direction Départementale et Régionale de la Jeunesse et des Sports (DRDJS) (<http://www.ile-de-france.jeunesse-sports.gouv.fr/sport/>).

2.2 Réalisation et traitements des enquêtes

Trois types d'enquêtes ont été menés : Un travail d'observations, la distribution de questionnaires et la réalisation d'entretiens.

2.2.1 **Enquêtes par l'observation**

De fréquentes visites ont été rendues à Gennevilliers et notamment sur les lieux « sportifs » tels que les gymnases, les plateaux d'évolution, les espaces verts etc. De cette façon, il était possible d'observer qui utilisait ces espaces et comment ils étaient utilisés, mais également d'estimer la qualité et le confort de chaque équipement sportif. Tous les quartiers ont également été visités régulièrement : l'étude étant comparative et qui plus est à une échelle fine, il était indispensable d'avoir une idée des caractéristiques de chaque quartier.

2.2.2 **Elaboration et distribution des questionnaires**

Un questionnaire a été élaboré pour une population adolescente entre 14 et 17 ans. L'objectif de ce questionnaire était d'intégrer une dimension personnelle et subjective à l'approche quantitative et agrégées des précédentes hypothèses.

Plusieurs sources ont été utilisées pour élaborer le questionnaire, notamment le modèle utilisé lors de l'étude Intervention au près des Collégiens centrée sur l'Activité Physique et la Sédentarité (Simon *et al*, 2006), celui de Rose Gwet sur l'activité physique des adolescentes du 14^e arrondissement de Parisⁱⁱ, mais également le GPAQ (questionnaire mondial sur la pratique d'activités physique, *Based Prevention Department of Chronic Diseases and Health Promotion*

Organisation mondiale de la Santé), l'AQUAA (Activity questionnaire for adults and adolescents, JM Chinapaw et al., 2009) et les modèles du guide FNORS nutrition (FNORS , 2009). En annexe figure un exemplaire du questionnaire que nous avons élaboré dans notre étude.

Le questionnaire a ensuite été distribué au sein de deux collèges de Gennevilliers qui ont accepté de participer à l'étude : Les collèges Guy Môquet et Edouard Vaillant. 50 questionnaires ont été administrés dans deux classes de quatrième dans les deux collèges. La période de distribution (mai-juin) n'a pas permis de rencontrer les élèves et ceux-ci ne les ont pas remplis en classe mais chez eux. De ce fait, 23 questionnaires seulement ont été récupéré au collège Edouard Vaillant et 19 à Guy Môquet, un des questionnaires a été rempli par un asniérois et n'a par conséquent pas été pris en compte. Les réponses à ce questionnaire ont ensuite été traitées, en comparant les résultats par quartier et par genre.

2.2.3 Entretiens auprès des acteurs locaux

Les acteurs locaux ont été interrogés. L'objectif de ces entretiens était obtenir des informations sur la vie à Gennevilliers et de recueillir les opinions de chacun, afin de saisir les jeux d'acteur. Des acteurs ayant des fonctions à différentes échelles ont été contactés afin d'imbriquer les témoignages et de diversifier les points de vue, parmi eux :

Monsieur Rémi Gaspard, employé au Centre National pour le Développement du Sport (CNDS) du département des Hauts-de-Seine afin de pouvoir comparer le profil gennevillois en termes de politique sportive, aux autres communes de la boucle nord des Hauts-de-Seine

Les responsables de la direction des sports, afin d'avoir une idée claire de la politique sportive gennevillois, de son dynamisme, de ses ambitions et de sa vocation. (Monsieur Mickaël Duriez, directeur municipal au sport, la responsable de la gestion des équipements sportifs, Monsieur Pascal Pasquier, responsable de l'Ecole Municipal des sports et le chef d'équipe des éducateurs sportifs)

Les éducateurs sportifs, les chefs de secteurs, les agents (gardiens de gymnases notamment) qui ont de nombreux contact avec la population locale, qui travaillent avec les enfants et qui par conséquent ont une bonne connaissance du terrain.

Enfin, les responsables des clubs et/ ou les entraîneurs et les usagers des installations sportives.

D'autres acteurs susceptibles d'enrichir l'approche ont été contactés, parmi eux :

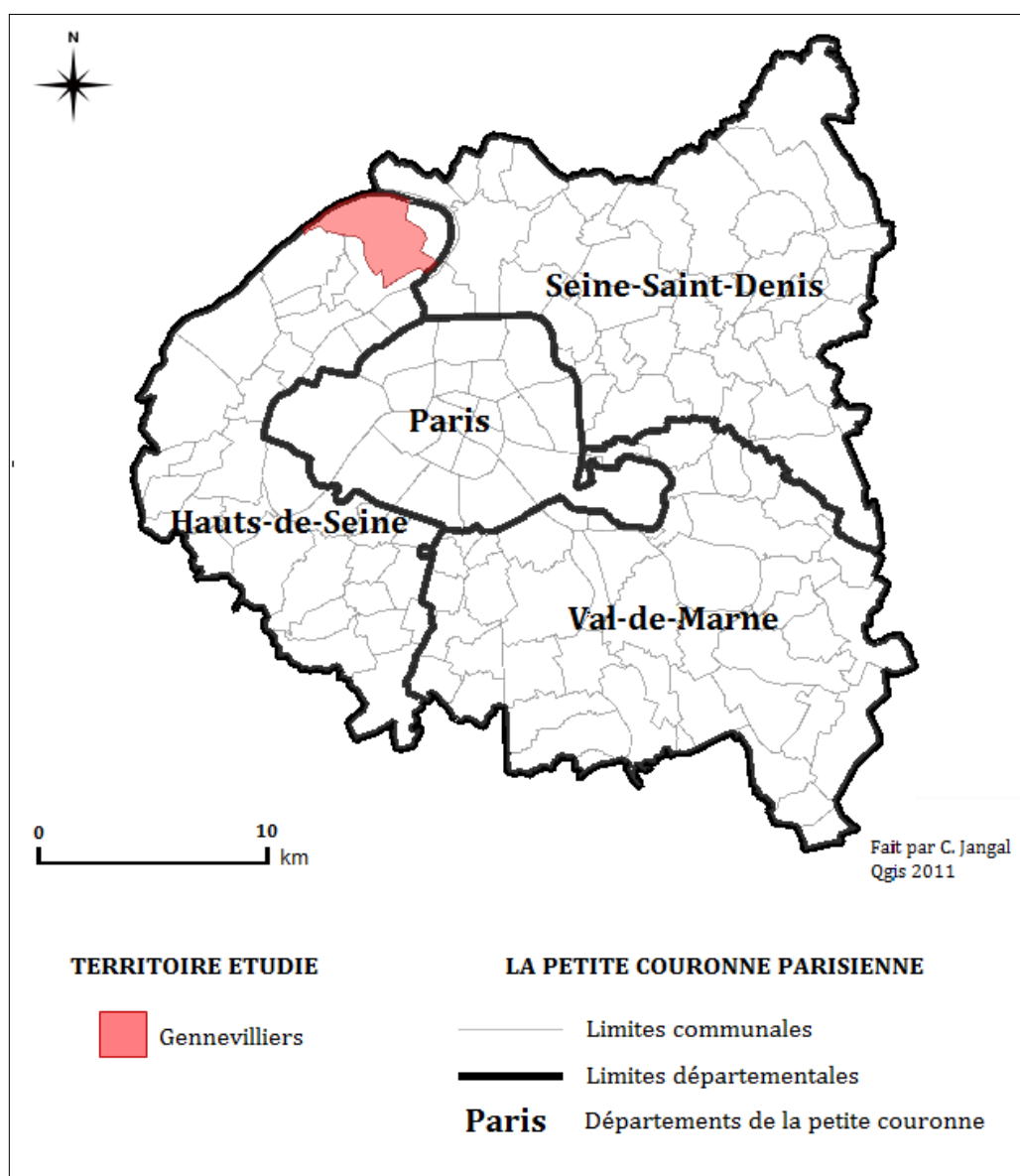
- Un agent de développement dans chaque antenne de quartier afin d'avoir une idée de la population (et notamment de la jeunesse), de l'ambiance de l'environnement spécifique à chaque quartier, des problèmes rencontrés etc. L'ensemble de ces paramètres peuvent fortement influencer la pratique d'une activité sportive et contribue à la compréhension de certains comportements sportifs.
- Un des responsables du service jeunesse afin d'avoir information sur les caractéristiques de cette jeunesse gennevilloise, son comportement lors de certains évènements organisés par les services etc....
- Le démographe employé à la mairie de Gennevilliers.
- La diététicienne de l'Espace Santé de Jeune de Gennevilliers.
- Les archivistes employées à la mairie pour avoir des éléments sur l'histoire du sport à Gennevilliers.

Le chapitre suivante s'attache à présenter le terrain d'étude, la commune de Gennevilliers en réalisant un portrait urbain, démographique et socio-économique de la ville, ainsi qu'en présentant les principales caractéristiques qui pourraient avoir un impact sur la pratique sportive Gennevilloise.

3 Une situation géographique qui fait de Gennevilliers un territoire particulier

Commune de la petite couronne parisienne située dans la boucle nord du département des Hauts-de-Seine, Gennevilliers est une ville de banlieue proche de Paris (Carte 2).

Carte 2 Situation géographique de Gennevilliers dans la petite couronne de L'Ile-de-France



- La boucle nord des Hauts-de-Seine est caractérisée par un fort passé industriel et portuaire. Intégrée à un département connu pour l'aisance économique de ses habitants avec des villes emblématiques comme Neuilly-sur-Seine, Puteaux ou encore Saint-Cloud, l'extrémité nord des Hauts-de-Seine se démarque par un niveau socio-économique faible.

Ce passé industriel a en effet attiré une population modeste (des ouvriers, puis des employés) qui contraste avec les catégories socioprofessionnelles des Hauts-de-Seine, majoritairement des professions intellectuelles supérieures (34% de la population active, INSEE 2007). De ce fait, La boucle Nord-des-Hauts-de-Seine est souvent associée au département voisin, la Seine-Saint-Denis, dont les caractéristiques sociodémographiques sont proches (par exemple, 57% de la population active est dans la catégorie ouvriers-employés, INSEE 2007).

- Au sein de la boucle nord des Hauts-de-Seine, le port de Gennevilliers est actuellement le plus grand port fluvial de France, porte commerciale vers la capitale. L'importance du port, les nombreuses industries qui occupent le territoire gennevillois font de la ville une commune riche à l'échelle du département. Ce contexte industriel et ouvrier a également valu à Gennevilliers une couleur politique communiste depuis les années trente. Actuellement, Gennevilliers est un des derniers bastions « rouge » des Hauts-de-Seine.

4 Caractéristiques Sociodémographiques de Gennevilliers

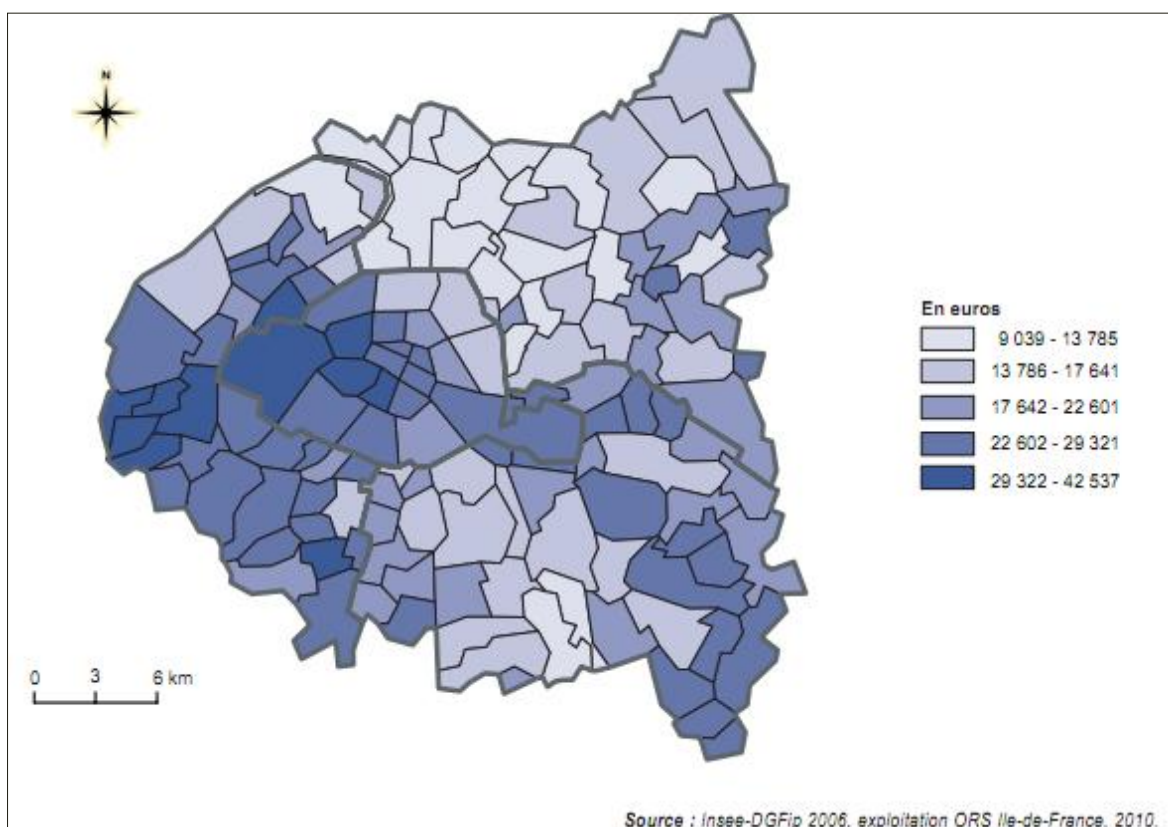
4.1 Une population jeune et en déclin

Depuis les années 1970, la population gennevilloise décline : de 50290 habitants en 1975 elle ne compte plus que 41960 habitants en 2007. Au regard des villes voisines, le nombre d'habitants est faible : des communes comme Asnières-sur-Seine ou Colombes atteignent plus de 80 000 habitants (82056 pour Asnières-sur-Seine et 82552 pour Colombes). En pleine expansion depuis le milieu du XXe siècle, l'industrialisation de Gennevilliers a attiré une population ouvrière des départements limitrophes dans un premier temps, puis une population immigrée principalement nord africaine dans un deuxième temps. La fin des années 80 et le début des années 90 marquent l'amorce de la désindustrialisation et le départ d'une partie de la population touchée par le chômage. La population est en outre jeune : 36% de la population a moins de 25 ans contre 32% à l'échelle départementale (INSEE, 2007).

4.2 Un environnement socioéconomique modeste

D'un point de vue socio-économique la population gennevilloise est majoritairement composée d'employés avec 22,8% des personnes actives âgées de 15-64 ans. Suivent les ouvriers qui représentent 15,6% de la population active. La Carte 3 qui décrit le revenu médian à l'échelle des communes de la petite couronne Parisienne met en évidence la particularité gennevilloise.

A cette situation modeste s'ajoute la précarité de la population. La désindustrialisation progressive est en partie responsable du taux de chômage important à Gennevilliers qui atteint 16% (recensement INSEE de 2007). Pour ses voisines, Asnières-sur-Seine et Colombes, le taux de chômage n'atteint que 12% et 13%. Le chômage touche particulièrement les jeunes de 15-24 ans et les femmes : 48,7% des chômeurs à Gennevilliers sont des femmes. La monoparentalité est un autre indicateur de la précarité. Elle touche 23,9% des familles dans la commune et 48,7% de ces familles monoparentales ont à leur tête une femme.

Carte 3 Revenus médians par UC en euros à Paris et en petite couronne (2006)

5 Gennevilliers et ses quartiers, des identités marquées

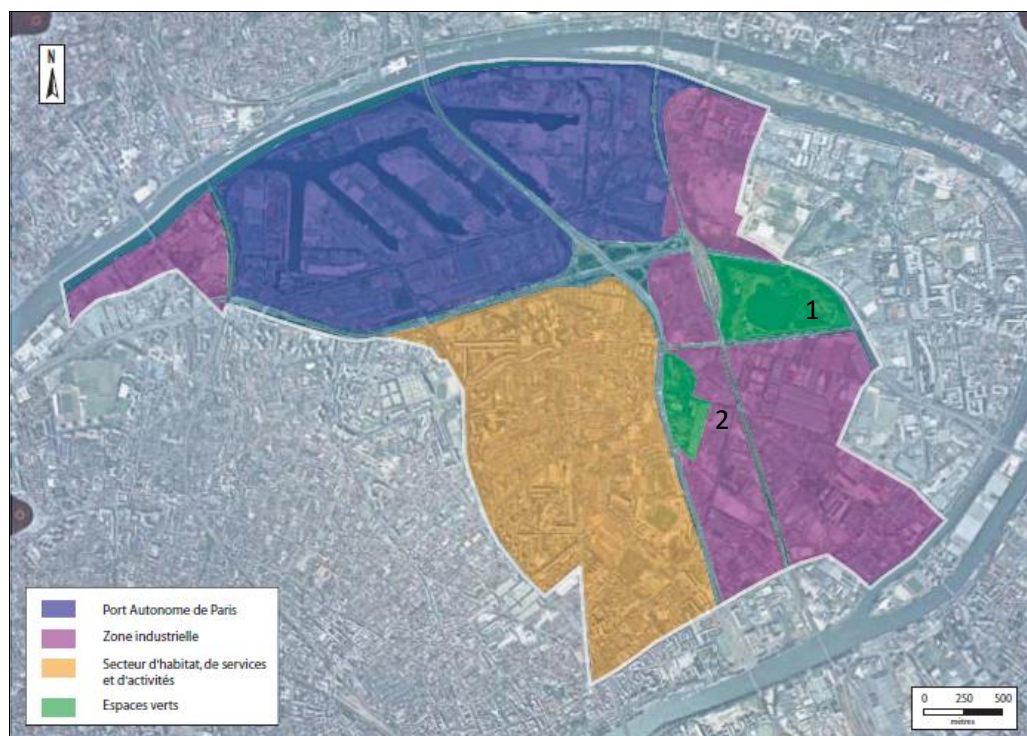
Jadis petit bourg aux portes de la capitale française, habité par une importante communauté de maraîchers, l'essor industriel de la ville attire une nouvelle population et voit se greffer aux bourgs initiaux (aujourd'hui quartiers du Village et des Grésillons) d'autres quartiers. Certains quartiers se démarquent par leur histoire et leurs caractéristiques qui ont une importance majeure dans la construction identitaire des gennevillois, principalement dans les quartiers du Luth et des Grésillons qui sont décrites ci-dessous. Les autres quartiers sont décrits en Annexe 1.

5.1 Gennevilliers, une ville compartimentée

La superficie de la commune est très étendue avec 1165 hectares. Mais seulement un tiers de l'espace est occupé par les quartiers résidentiels et les zones de services. En effet, la particularité de Gennevilliers réside dans la partition de son territoire en ensembles distincts (Carte 4). 400 hectares sont occupés par des activités exclusivement portuaires (Carte 4, secteur bleu), 400 hectares sont consacrés aux activités strictement industrielles (Carte 4, secteur violet) et enfin 400 hectares sont occupés par la zone habitée (Carte 4, secteur jaune).

Le cœur résidentiel de la ville se concentre uniquement sur les 400 hectares où quartiers résidentiels et zones de services se sont installés. Les espaces verts occupent 100 hectares de la ville. Deux grands parcs, le parc des Sévines (n°2, Carte 4) et le parc des Chanteraines (n°1, Carte 4), constituent l'essentiel de cette superficie.

Carte 4 Les secteurs structurants la ville de Gennevilliers



Source : PLU de Gennevilliers

5.2 Les quartiers gennevillois, un paysage contrasté

Sept quartiers composent la zone habitée de Gennevilliers (Carte 1) : le Village, Les Chevrins-Cité jardin, Le Fossé de l'Aumône, Le Luth, Les Grésillons, Chandon-Brenu, Les Agnettes. Chaque quartier dispose des mêmes moyens de gestions administratifs et sociaux : une antenne de quartier, des conseils de quartier, des missions sociales et d'animations, des services animations jeunes, des maisons de l'enfance à côté de chaque école primaire... En définitive, aucun quartier n'est privilégié en termes de moyens administratifs et d'action sociale. Des structures dédiées à la jeunesse, les clubs 11-14, sont également implantées à proximité de chaque collège. Néanmoins, les dynamiques associatives indépendantes de la mairie, les personnalités à responsabilité au sein du quartier et la capacité des locaux associatifs ne sont pas les mêmes en fonction des quartiers, ce qui engendre des inégalités en termes d'actions sociales.

5.3 Les Grésillons et le Luth : deux ZUS aux spécificités et aux identités propres

- Les Grésillons : un quartier à l'identité forte

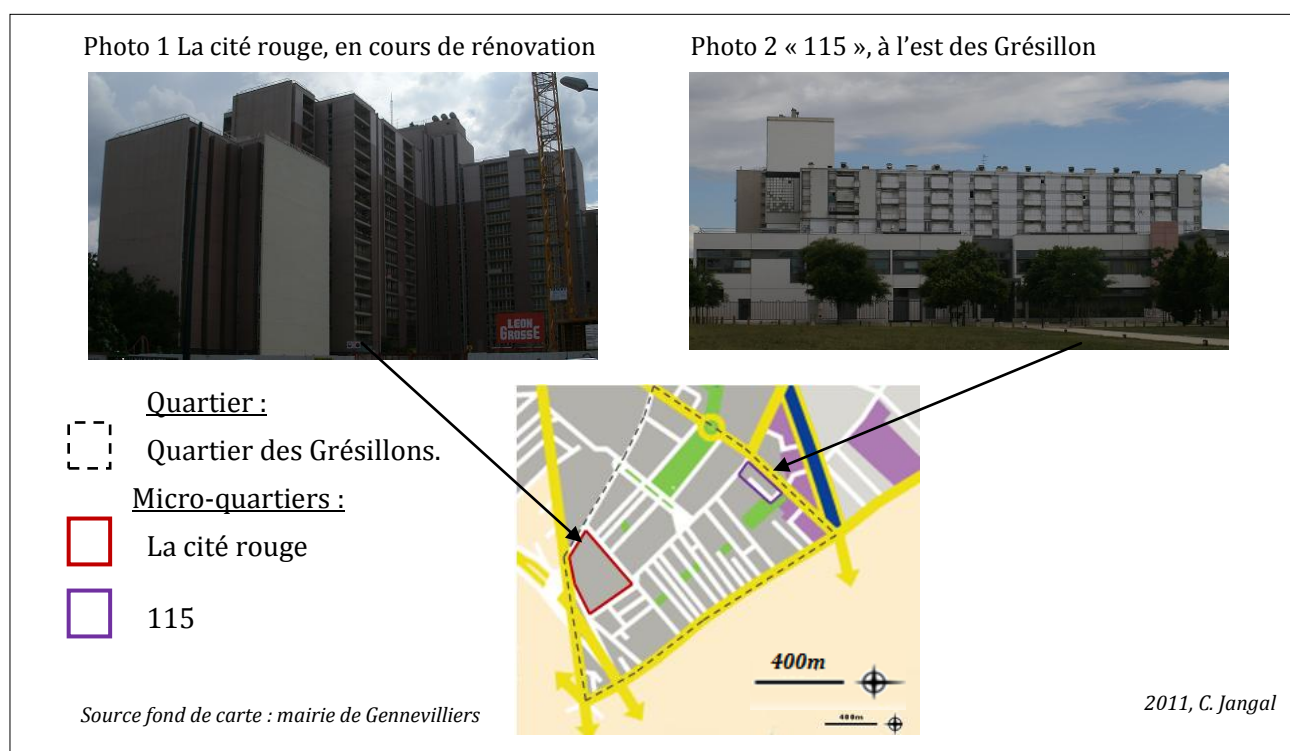
Quartier historique de la ville jadis maraîcher, les Grésillons (n°6 Carte 1) devint par la suite un quartier ouvrier, où des industries importantes se sont installés. Cette caractéristique apparaît dans l'urbanisme : des petites maisons de type ouvrier, des petits immeubles de quelques étages reliés entre eux par des ruelles et des cours font du quartier des Grésillons une entité à part entière. Il est également constitué de 2 micro-quartiers qui correspondent aux deux grands ensembles existant aux Grésillons : la cité des 3F (photo 1) ou cité rouge et le 115 (photo 2).

Quartier en politique de la ville depuis 1982 et classé en Zone Urbaine Sensible, il est actuellement en pleine transformation. En effet, pour la période 2007-2009, un plan de contrat

urbain de cohésion sociale (CUCS) a été mis en place dans le but de désenclaver le quartier. Cette transformation urbaine et l'installation de nouvelles entreprises attirent depuis quelques années une population anciennement résidente à Paris. L'ouest du quartier des Grésillons (notamment la cité des 3F), un temps délaissé par ces politiques de renouvellement, est actuellement en pleine transformation urbaine. Malgré les modifications récentes qui transformeront peut-être à terme ce quartier, celui-ci est caractérisé par une population modeste. 18% des actifs âgés de 15 à 64 ans sont au chômage (deuxième taux le plus élevé de la ville), les familles monoparentales représentent 15% des ménages et 68% des actifs sont des ouvriers ou des employés (recensement, INSEE 2007).

La vie sociale du quartier est extrêmement active avec des petits commerces le long de l'avenue des Grésillons, un centre culturel, une place de marché, des jardins (Camille Ronce ou Chenard et Walcker) au cœur du quartier, une place piétonne... autant d'éléments qui, en créant des lieux de rencontre, favorisent une vie de quartier.

Ensemble 1 Les micro-quartiers d'ensemble collectif dans le quartier des Grésillons à Gennevilliers



- Le Luth : une identité de quartier marqué, mais une vie sociale en déclin

C'est en 1962 que s'amorce la construction du quartier du Luth (n°1 Carte 1) afin d'accueillir la population immigrée venue massivement d'Afrique du nord. Il est intégralement constitué de barres d'immeubles et la majeure partie des logements sont des logements sociaux (Photo 3). Depuis 1980 le quartier est inscrit en politique de la ville et est classé en Zone Urbaine sensible (ZUS). Le taux chômage est important dans le quartier, avec 20% des actifs âgés de 15-64 ans au chômage, c'est le taux le plus fort de la ville enregistré. 70% de la population active appartient à la classe socioprofessionnelle ouvrière ou employée et les familles monoparentales représentent 17% des ménages (recensement INSEE, 2007). Il y a quelques années, ce quartier a été confronté à la délinquance et aux trafics de drogues. Actuellement la situation s'est améliorée, elle est d'avantage préoccupante aux Agnettes mais le Luth n'arrive pas à se défaire de cette réputation.

Selon un agent de développement, le quartier est actuellement en perte de vie sociale. De nombreuses associations et un centre commercial animaient le quartier du Luth. La fermeture de celui-ci a limité la vie sociale et les lieux de rencontre des habitants. La pénurie de locaux pour recevoir les associations se fait aussi sentir, si bien que la ville a décidé la construction d'un centre culturel à l'image des Grésillons pour revitaliser le quartier. Les services jeunesse implantés dans le quartier peinent à attirer les jeunes, dont une partie se sent abandonnée par les autorités municipales. Le quartier pâti en outre des travaux du tramway qui isolent le quartier, rendant l'accès aux rues principales difficile et dangereux.

Photo 3 Le Luth : un quartier dominé par les grands ensembles



2011, C. Jangal

5.4 Des quartiers bien connectés entre eux

L'organisation du réseau de communication à Gennevilliers assure une liaison optimale entre les quartiers. Le Plan local d'urbanisme publié en 2000 fait état du « bon maillage des tissus de la commune par un réseau de voies principales qui irriguent les quartiers, en formant de grands îlots ». Il ajoute, « ces îlots font l'objet d'un bon système de maillage de desserte dans les secteurs urbains ».

Ainsi, il n'existe pas à Gennevilliers de quartier enclavés ou mal relié aux autres (Carte 5). La trame urbaine genevoillaise arbore une forme proche d'une trame dite « en arrêtes de poisson » (G. Salem, Z. Vaillant, 2002) qui favorise le lien entre les différents espaces de la ville. C'est aussi l'avis des habitants : ils m'ont assuré que la ville est facilement praticable à pied, que le réseau de bus de qualité permet de se déplacer rapidement d'un endroit à un autre.

Carte 5 La trame viaire à Gennevilliers : des grandes artères qui relient tous les quartiers



6 Questionnement : quelles conséquences possibles sur l'activité sportive ?

Commune riche grâce à son port et ses industries mais disposant de caractéristiques populationnelles et sociodémographiques proche de son département voisin, la Seine-Saint-Denis, quelles conséquences sur le comportement sportif des habitants peuvent engendrer les caractéristiques gennevilloises?

Plusieurs études l'ont attesté, une population d'un niveau socio-économique modeste a tendance à moins pratiquer une activité sportive lors de ses loisirs. Qu'en sera-t-il la population de Gennevilliers ? Cette population, modeste dans l'ensemble, utilisera-t-elle l'offre sportive proposée ? Le sport est surtout pratiqué par les jeunes gens, qu'en est-il à Gennevilliers pour des jeunes qui dans certains quartiers se sentent délaissés ? De plus, quelle est la politique de la ville en matière sportive, commune riche à l'échelle des Hauts-de-Seine quelle part du budget est consacré au sport et aux activités sportives ? Quelle politique d'accès est menée ? Le sport est-il une des priorités politique de la municipalité ?

Face à l'identité marquée de certains quartiers, peut-il exister des comportements sportifs différents ? Des pratiques différentes ? Peut-on supposer des comportements similaires dans les deux ZUS qui trancheraient avec ceux des autres quartiers ? Ou au contraire, l'identité marquée de ces deux ensembles se traduit-elle par des façons différentes de faire du sport ?

Enfin, connaissant la trame urbaine gennevilloise et la faible superficie de la zone habitée, que peu-on attendre de la localisation des structures sportives et de l'impact de leur localisation sur les pratiques sportives ?

L'objectif des parties suivantes de ce mémoire, est de présenter des éléments de réponse à ces questions. La partie suivante présentera la politique sportive municipale, afin de comprendre la place donnée au sport dans le dynamisme politique de la municipalité.

PARTIE 2

LE SPORT A GENNEVILLIERS

7 Le développement du sport à Gennevilliers, produit d'une politique communiste active

On ne peut s'intéresser aux pratiques sportives gennevilloise sans avoir connaissance de l'histoire du sport à Gennevilliers. Au cours de mes recherches, j'ai constaté à quel point le développement du sport à Gennevilliers a eu un fort impact sur la situation actuelle tant au niveau des installations sportives que de l'image du sport dans la ville. L'émergence du sport gennevillois est lié à un contexte politique et social local particulier, en un sens il est le produit d'une construction politique et sociale locale.

C'est à partir des années 1920 que le sport commence à se développer en France, avec la création d'associations sportives omnisport propriétaires de leurs propres équipements. A cette même époque, l'affluence des industries à Gennevilliers fait évoluer le visage du sport dans la ville. Les associations sportives corporatistes se multiplient et des clubs sportifs voient le jour notamment celui de l'entreprise Chausson ou de l'industrie Joffrey-Delore. Le football s'avère être le sport le plus à l'honneur. Dans le contexte de cette époque des ouvriers gennevillois et asniérois créent l'étoile sportive Grésillonnaise en 1923 et le CSBGO (club sportif ouvrier de la banlieue Ouest) en 1924. Contre une pratique sportive élitiste et patronale, contre le contrôle bourgeois sur les activités sportives, ces associations prônent la pratique sportive de masse et proposent des activités omnisports.

L'année 1934 marque un tournant dans le développement du sport à Gennevilliers. Jean Grandel est élu maire communiste de la commune. Celui-ci impulse une politique sportive active, facilitée par la victoire en 1936, du Front populaire qui fit du sport une de ses priorités. L'année 1934, c'est aussi la création de la FST (fédération sportive du travail) et de la FSGT (fédération sportive et gymnique du travail), fédérations communistes et fortement engagée politiquement. Les associations sportives gennevilloises eurent des liens étroits avec ces fédérations. Cette même année, le CSGO (club sportif ouvrier gennevillois), association qui existe toujours aujourd'hui sous un autre nom (Club Sportif Multisport Gennevillois) voit le jour. Fort de toutes ces créations, Jean Grandel conduit une politique sportive clairement tournée vers la pratique sportive de masse, c'est-à-dire la pratique sportive pour le plus grand nombre, l'objectif étant de « Faire une jeunesse saine, forte, instruite et hardie » (Jean Grandel, 1935). Plusieurs actions dont on retrouve encore des échos dans la politique municipale actuelle, furent menées. Parmi ces actions, on peut citer la volonté des différents clubs avec l'aide de la FSGT de proposer des licences aux prix modiques et des prix spécifiques pour les chômeurs et les jeunes filles. Ainsi, le sport gennevillois tend à se généraliser au sein de la population car le nombre de licencié du CSGO augmente.

Après la guerre, le nouveau maire Waldeck L'Huillier (1945-194.) suit les pas de son prédécesseur en matière de politique sportive : « Notre action sociale doit se continuer par le développement physique et culturel de la jeunesse et des adultes » (Waldeck L'huilliers, 1945). Son action est d'ailleurs facilitée par une politique réelle à l'échelle de l'Etat et la création en 1946 d'une administration d'Etat à la jeunesse et des sports (dir Jean Sarrailh).

Le développement du sport à Gennevilliers s'est donc accéléré au moment où la ville est passée d'une économie rurale à une économie industrielle, marquée par l'affluence d'une population ouvrière et l'élection des communistes à la municipalité. L'affirmation du sport gennevillois est donc bien liée à une transformation sociale radicale du territoire. Dès lors les principaux objectifs de la ville en matière sportive des années trente jusqu'à nos jours furent les suivants : Rendre le sport accessible à tous et particulièrement à la jeunesse.

8 Gennevilliers, un territoire du sport à part entière ?

Cette partie a pour objectif de présenter la particularité gennevilloise, à l'échelle de la boucle nord du département. En effet, suite à la décentralisation des années 1980, l'Etat transfère aux collectivités territoriales et notamment à la commune des responsabilités ayant trait aux domaines de la vie quotidienne dont le sport. Ainsi, des dynamiques sportives se créent en fonction des priorités de la municipalité. Les objectifs, la couleur politique, les personnalités qui composent le conseil municipal ont par conséquent une forte influence sur l'ensemble des initiatives sportives menées. Par exemple, en 2000 alors que Gennevilliers s'engage dans un Grand Projet de Ville, la ville intègre à ses nombreux objectifs l'accès à la culture et au sport, preuve que ce-dernier est toujours une priorité.

A l'échelle de la ville, un bureau des sports au personnel nombreux financé par le budget communal a été constitué : 6 éducateurs sportifs, 24 vacataires, 5 chefs de secteurs avec sous leurs responsabilité une dizaine d'agent chacun, 5 responsables...c'est plus de 80 personnes qui compose le bureau politique des sports dont l'objectif principal est de mettre en place une pratique pour tous en :

- Accordant des subventions aux associations sportives et aux clubs
- Sensibilisant dès le plus jeune âge les gennevillois à la pratique sportive
- Touchant un public varié et exclu des clubs sportifs

8.1 Une politique sportive dynamique

8.1.1 Une aide importante aux associations

A Gennevilliers, Les subventions accordées aux clubs sont conséquentes. J'ai eu l'occasion de rencontrer la plus part des responsables associatifs qui sont unanimement satisfaits du montant des subventions octroyées par la mairie.

« Je n'ai pas à me plaindre, on a toujours eu un soutiens constant de la mairie »
Responsable d'un club sportif gennevillois.

Grâce aux subventions, les associations peuvent proposer au public de très faibles tarifs parmi les plus bas de la boucle nord des Hauts-de-Seine, voire du département. Le Judo ju jitsu club Gennevillois par exemple peut se vanter d'offrir les prix les plus attractifs des Hauts-de-Seine (135 euros par an à Gennevilliers contre 170-222 euros à Asnières-sur-Seine ou 205-245 euros à Colombes)

8.1.2 L'École Municipale des Sports

L'École Municipale des Sports (EMS), créée en 1991, donne aux enfants de 3 à 13 ans l'opportunité de pratiquer, en l'adaptant à leur âge, une activité multisport. Par ailleurs, les éducateurs sportifs de l'EMS sont parfois des entraîneurs au sein des clubs avec lesquels l'EMS a un partenariat, ainsi : « L'éducateur [...] assurera ce rôle de « Relais » entre le club et entre l'enfant et le service ». Une politique des prix faibles et indexés sur le quotient familial permet à tous de s'y inscrire. De plus, tous les gymnases de quartiers reçoivent le samedi matin, le mercredi matin et après midi et enfin le soir après la classe, les jeunes de 3 à 13 ans. Cet accompagnement sportif dès le plus jeune âge et la volonté de donner à l'enfant une culture sportive contribue à multiplier les chances d'être un adolescent physiquement actif et à terme un adulte physiquement actif.

8.1.3 Les animations sportives

Toucher un public absent des clubs sportifs ou de l'UNSS est une autre mission de la direction municipale des sports qui à ce titre organise lors des vacances scolaire et le week-end des animations sportives. Ouvertes à tous, elles se déroulent sur les installations sportives de la ville (plateaux d'évolution des gymnases, la salle des fêtes, le parc des sports). Le travail de communication est en outre assez intense et les jeunes, s'ils lisent affiches et prospectus, devraient être au courant. Les spots publicitaires placés dans les quartiers et autour de la mairie, à l'entrée des collèges et dans les halls d'immeubles informent à l'approche des vacances scolaires, du lieu et de la date des animations sportives.

8.2 Des acteurs sportifs imprégnés par l'idéologie genevilloise : le sport pour tous

8.2.1 Caractéristiques des associations et clubs sportifs de Genevilliers

Nombreuses, les associations sportives genevilloises proposent 39 disciplines sportives aux habitants. Le CSMG est l'association la plus importante elle regroupe 16 clubs sportifs, dont le plus important, le CSMG football. Gérée pour la plus part par des « genevillois de souche » (d'après les propos de certains responsables rencontrés), elles sont véritablement au cœur de la vie sociale genevilloise. Les acteurs sont en effet fortement engagés dans la vie politique genevilloise. Certains sont parents d'élèves, d'autres, membres du conseil municipal, l'un d'entre eux a même été médiateurs auprès de la jeunesse des quartiers dit « sensibles », dans le quartier du Luth.

Par ailleurs les clubs sportifs genevillois sont caractérisés par une ambiance famille, car chacun se connaît. En faisant l'inventaire des archives de Genevilliers magazine (Genmag), on constate que les mots « famille » ou « convivialité » reviennent énormément dans le vocabulaire des adhérents aux clubs interrogés : « C'est une très bonne école ici, **avec une ambiance très familiale** » (Genmag 203, Mai 2011), « L'ambiance est différente, **plus conviviale...** » (Genmag 201, Mars 2010).

8.2.2 Le refus de l'élite

Ce fort ancrage dans la vie sociale et politique de la ville, cette fierté également d'être issue du territoire genevillois a pour conséquence une vision commune du sport et de ce qu'il doit être à Genevilliers : « On veut moins d'élite et on veut plus de masse », résume très clairement un chef

de secteur. Possibilité de payer par PASS 92 (principalement pour les clubs membres du CSMG), partenariat avec la CAF sont autant de signes qui indiquent la volonté de faciliter l'accès au sport en termes financier est grande. Qu'ils proposent des activités réputées « élitiste » ou des activités réputées « populaires » tous désirent faciliter l'accès à tous les genevillois :

« Mon objectif premier, est de mettre le judo à la portée de tous. »(Mohammed Zouahr,2011)

« On est dans le **refus du petit groupe d'élite**...ça ne serait pas représentatif de la ville »
Responsables d'associations sportives genevilloises

Certains même m'ont confié qu'ils acceptaient des individus gratuitement, malgré les tarifs d'inscription très faibles. D'ailleurs, beaucoup sont fiers de me présenter leur sport comme une pratique accessible à Gennevilliers, alors qu'elle reste une pratique « pour les riches » dans d'autres villes.

Pour parvenir à leurs ambitions, le sport pour tous, les clubs et associations genevilloises élargissent leur partenariat avec des acteurs départementaux comme le Centre National pour le Développement du Sport des Hauts-de-Seine (CNDS). Le rôle de cet organisme d'Etat est de donner directement des subventions aux clubs et de répondre à leurs demandes. Par conséquent, les villes les plus aidées par le CNDS sont celles où les clubs sont les plus actifs et font le plus de demandes. Gennevilliers est la quatrième ville la plus soutenue des Hauts-de-Seine après Nanterre, Boulogne Billancourt et Bagneux. A l'échelle de la boucle nord des Hauts-de-Seine, elle reste la commune où les clubs sont les plus soutenus par le CNDS. L'aide à la prise de licence représente la majeure partie des demandes des clubs genevillois, preuve que ces derniers veulent proposer des tarifs accessibles à la population locale.

Définir le sport à Gennevilliers, c'est donc avant tout définir un esprit fortement imprégné de l'héritage communiste. « Pratique sportive pour tous », « pratique de masse », « pratique non élitiste », autant de slogans qui ont impulsé le développement sportif genevillois dès les années trente et qui sont encore aujourd'hui d'actualité dans les discours et les objectifs de la direction municipale des sports et des associations et clubs genevillois.

Afin de compléter le tableau de la politique sportive genevilloise, nous analyserons dans la partie suivante le parc des équipements sportifs et son aménagement sur le territoire sportif. Permettre une pratique sportive pour tous est une chose, mais faire en sorte que chacun ait accès à un équipement de qualité en est une autre.

9 Gennevilliers dans son ensemble régional, départemental et intercommunal : quel état de l'offre en équipements sportifs ?

Une des conditions de la pratique d'une activité sportive est la présence et la qualité des installations et des équipements sportifs sur le territoire. Dans cette partie, il s'agit de faire un état des lieux des installations et des équipements sportifs disponibles à Gennevilliers et dans les communes limitrophes. En analysant la localisation des équipements sportifs sur le territoire genevillois et autour de Gennevilliers, nous aurons une idée des possibilités de pratiques des genevillois à l'échelle communale et intercommunale, car « *les freins à la pratique [...]sont d'abord liés à la présence ou non sur un territoire d'équipements sportifs en nombre suffisants et*

adaptés aux besoins » d'après Daniel Canepa, Préfet de la région d'Ile-de-France et préfet de Paris.

9.1 En Ile-de-France et dans les Hauts-de-Seine, un parc en équipement sportif insuffisant

Le rapport pour la direction régionale et départementale de la jeunesse et des sports de Paris _ Ile-de-France (DRDJS) sur la situation des installations et des équipements sportifs en Ile-de-France parut en 2009, nous apprend que la région est la plus dépourvue en équipements sportifs de la métropole, avec 24 équipements pour 10 000 habitants. La densité de population de la région est, toujours selon le même rapport, responsable de cette situation car les besoins en équipements et l'utilisation de ces derniers sont plus intenses (p 7 du rapport). C'est pourquoi les départements de la petite couronne, moins densément peuplé que Paris, ont un taux d'équipements plus élevé que la capitale, mais moins élevés que la grande couronne (Tableau 1). Le département des Hauts-de-Seine reste le département le plus favorisé de la petite couronne. Il bénéficie d'un taux d'équipements sportifs pour 10 000 habitants de 23 (Tableau 1).

Tableau 1 Taux d'équipements sportifs pour 10 000 habitants

Ile-de-France 24	Grande Couronne 33	Essonne	34
		Yvelines	33
		Val D'Oise	33
		Seine-et-Marne	31
	Petite Couronne 20	Hauts-de-Seine	23
		Val-de-Marne	20
		Seine-Saint-Denis	16
	Paris 13	Paris	13

Source :DRDJS de Paris_Ile_de_France

9.2 Les installations sportives présentes sur le territoire intercommunal

La Carte 6 répertorie les installations sportives de plusieurs villes proches de Gennevilliers, susceptibles d'avoir une aire d'attraction intercommunale (les plateaux d'évolution ou petites aires de jeux n'ont pas été représentés). Gennevilliers semble située au cœur d'un maillage en installations sportives dense (Carte 6). La ville bénéficie de la proximité de certaines communes riches en installations sportives, telles que Saint-Denis, Argenteuil, Colombes ou Asnières. Les équipements Asniérois sont d'ailleurs situés pour la plus part sur la route intercommunale, ce qui permet une proximité des infrastructures de la ville d'Asnières pour les gennevillois. Des complexes tels que la patinoire ou la piscine sont ainsi situés sur la route intercommunale, au nord et au sud des deux villes (entouré en rouge sur la Carte 6). Le sud de Gennevilliers est quant à lui desservi par d'autres installations et équipements d'importance, puisque les stades asniérois (notamment des stades de football) sont situés de l'autre côté de l'avenue des Grésillons (entouré en rouge sur la Carte 6). De plus, Un réseau de transport en commun (15 lignes de bus et le prolongement de la ligne 13 du métro), permet à la ville d'être connecté aux grandes villes sportives, notamment Colombes, Asnières-sur-Seine ou Argenteuil (Annexe 4, Carte 6).

9.3 Gennevilliers, situation des installations sportives

Au cours de mes entretiens avec les acteurs sportifs de la ville, j'ai pris conscience de la satisfaction que ces derniers ont des équipements sportifs gennevillois. D'après eux, le nombre et la qualité des équipements sportifs de la ville, font de Gennevilliers une commune bien équipée : on compte en tout 89 équipements à Gennevilliers pour 41960 habitants contre 68 équipements pour 58 646 habitants à Clichy-la-Garenne et 71 pour 43954 habitants à Saint-Ouen (Tableau 2). Certaines villes ont moins de gymnases que Gennevilliers malgré une population plus importante. Asnières-sur-Seine par exemple compte 7 gymnases (Gennevilliers en compte 10 sur son territoire), alors que sa population atteint plus de 80 000 habitants. Argenteuil possède elle aussi 7 gymnases sur son territoire, pour une population qui dépasse 100 000 habitants.

Gennevilliers est ainsi la 5^e commune la mieux pourvue en équipements de l'ensemble des villes représentées sur la Carte 6, après Argenteuil, Saint-Denis, Colombes et Asnières-sur-Seine. Ces quatre villes ont une population de plus 80 000 habitants (Tableau 2).

Carte 6 Installations et équipements sportifs à Gennevilliers et autour de Gennevilliers en 2011.

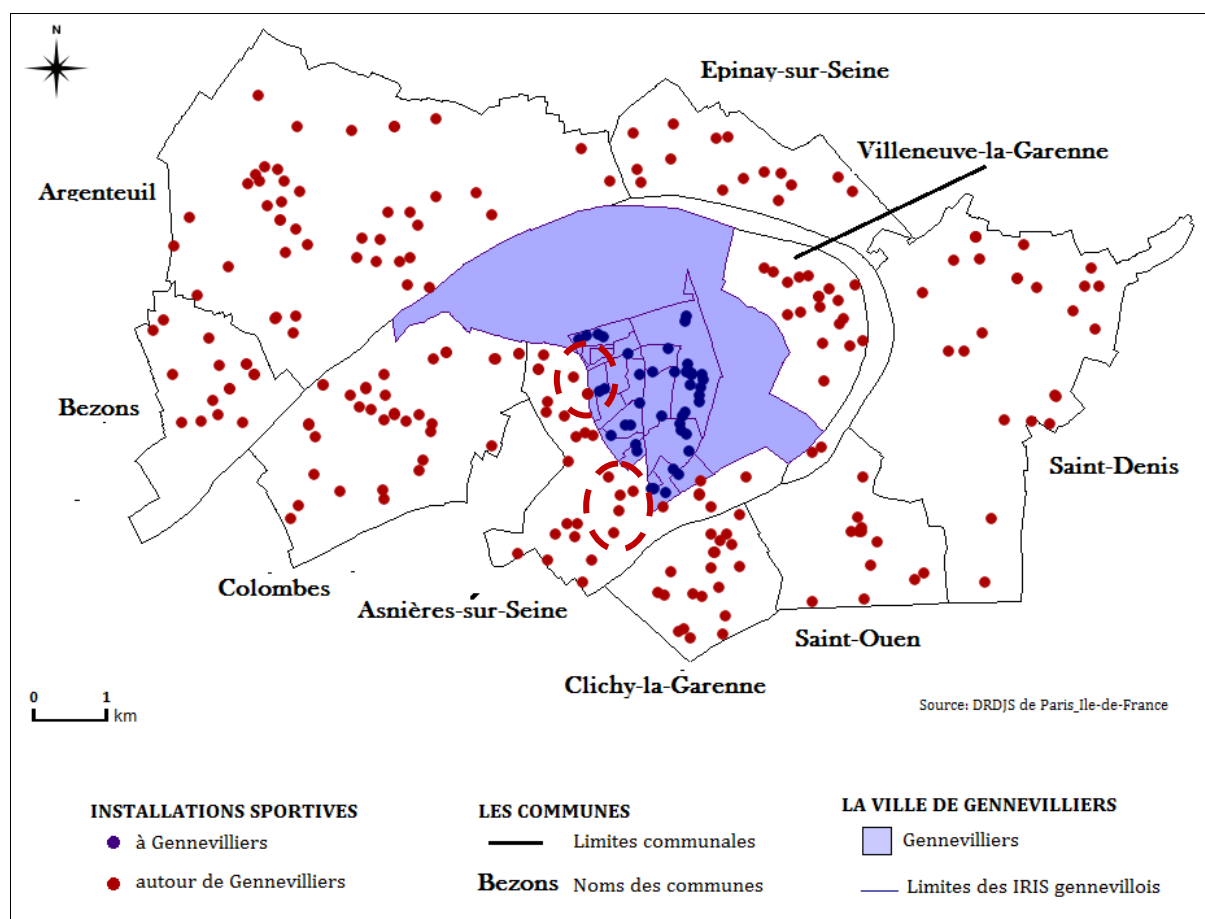


Tableau 2 Nombre d'équipements à Gennevilliers et dans les communes limitrophes

Ville	Population	Nombre d'équipements sportifs
Argenteuil	102 572	199
Saint-Denis	93066	167
Colombes	82552	156
Asnières-sur-Seine	82056	114
Gennevilliers	41960	89
Saint-Ouen	43954	71
Villeneuve-la-Garenne	24516	68
Clichy-la-Garenne	58646	68
Epinay-sur-Seine	52020	61
Bezons	27892	46

Source : DRDJS de Paris_Ile_de_France

10 A Gennevilliers intra-muros : quelle répartition de l'offre ?

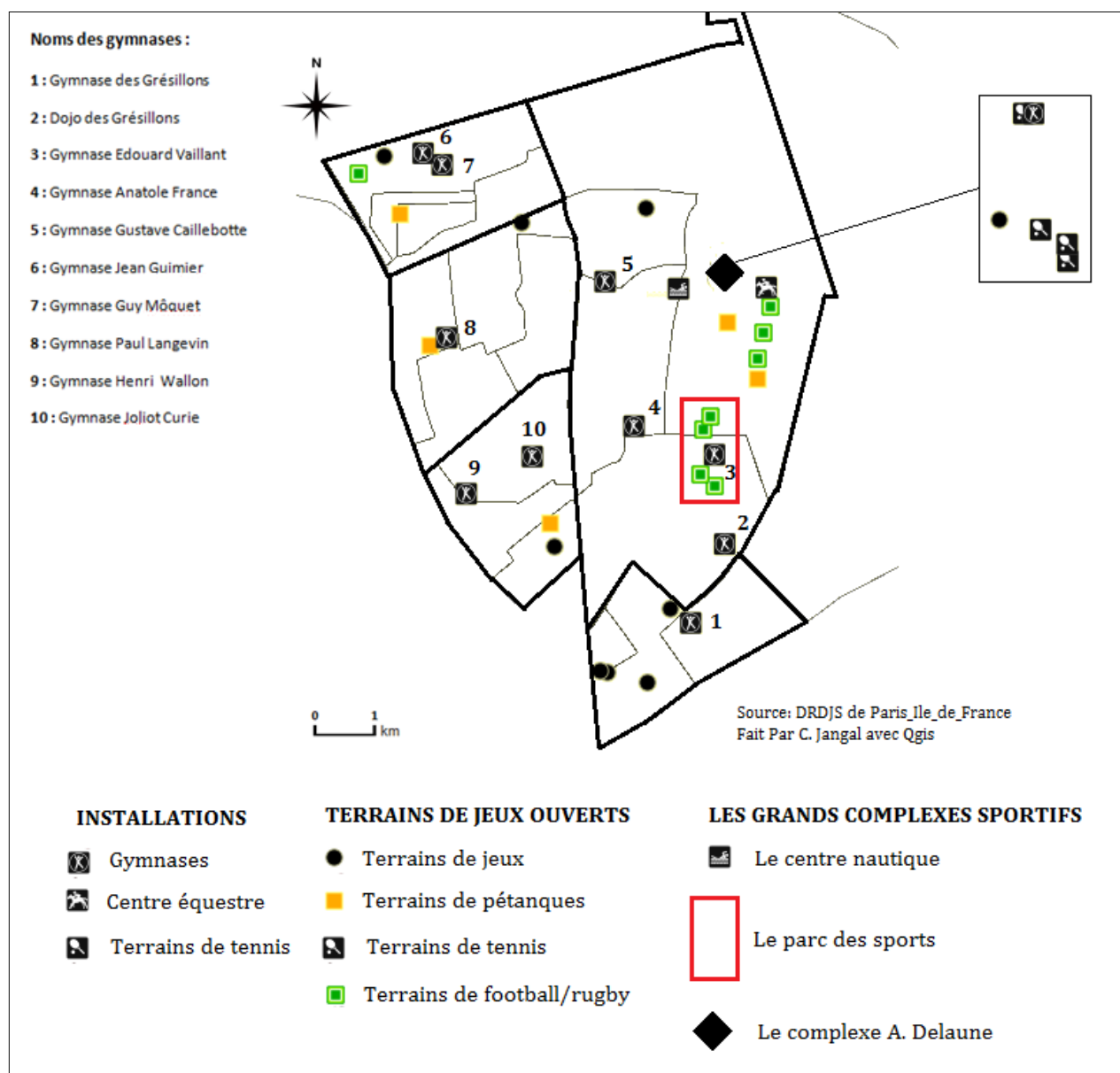
10.1 Au moins un gymnase par quartier

Le dynamisme sportif de la ville des années 1930 est en grande partie responsable de la répartition actuelle des équipements sportifs à Gennevilliers. Ayant pour volonté d'élargir l'offre en équipements sportifs aux scolaires, les municipalités successives vont inaugurer plusieurs gymnases à proximité de certains groupes scolaires. Puis, des plans se succéderont afin d'équilibrer l'offre en gymnases dans les quartiers, notamment le plan de 1960 qui avait prévu la construction de 4 gymnases en direction du public scolaire. De ce fait, la ville de Gennevilliers compte actuellement au moins 1 gymnase dans chaque quartier et totalise 10 gymnases sur son territoire (le dojo des Grésillons étant compté comme un gymnase) (Carte 7). Certains quartiers ont même deux gymnases, c'est le cas du quartier des Agnettes avec les gymnases Henri Wallon (n°9 de la carte 7) et Joliot-Curie (n°10 de la carte 7), du quartier du Luth avec les gymnases Guy Môquet (n°7 de la carte 7) et Jean Guimier (n°6 de la carte 7) et du quartier Chandon-Brenu, avec les gymnases Anatole France (n°4 de la carte 7) et Edouard Vaillant (n°3 de la carte 7). D'après Mr Mickaël Duriez, responsable à la direction des sports de Gennevilliers, la répartition de l'offre en infrastructure dans la ville n'est pas banale et toutes les communes d'Ile-de-France n'ont pas une offre aussi dense.

10.2 Des grands complexes sportifs situés principalement à l'est de la ville

A cause de l'urbanisation croissante de la ville, les municipalités n'ont pas eu d'autres choix que de construire les grands équipements dans la frange de la zone habitée. Ceci explique la localisation à l'est de la ville des plus grands complexes (Carte 7). Parmi ces installations, on compte le centre nautique inauguré en 2009 (situé dans le quartier du village, Ensemble 2, photo 5), le parc des sports (situé dans le quartier Chandon-Brenu, Ensemble 2, Photo 7), le complexe Auguste Delaune auquel nous ajouterons les 3 stades de football des Sévines construits juste à côté (situé dans la Frange habitée de la zone industrielle appelée Sévines, Ensemble 3 Photo 6) et enfin le stade du Luth, seul grand complexe construit dans un quartier de l'ouest de la ville, le quartier du Luth (Ensemble 3, Photo 8).

Carte 7 Installations et équipements sportifs à Gennevilliers en 2011



Ensemble 2 Les grands complexes sportifs genevillois

Photo 4 Le centre nautique (quartier du Village)



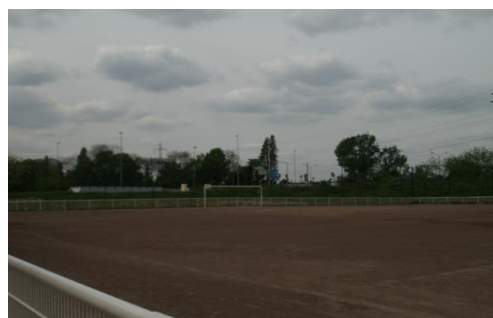
Photo 5 Le complexe A. Delaune (Parc des Sévines)



Photo 6 Parc des sports (quartier Chandon-Brenu)



Photo 7 Stade du Luth (quartier du Luth)



2011, C.Jangal

11 Accessibilité et qualité des installations sportives

Le rapport conçu pour la DRDJS, intègre un certain nombre de paramètres dans la définition d'une installation sportive de qualité, dont :

- La fonctionnalité (qui dépend de l'entretien, de la performance des équipements) c'est-à-dire la capacité de l'installation à répondre à plusieurs niveaux de pratiques et à accueillir différents publics.
- L'accessibilité physique optimale vers les lieux de pratiques sportives
- La diversité des disciplines que le parc permet de pratiquer (fonction du nombre d'équipements)
- La capacité du parc à répondre aux besoins de la population.

11.1 Un accès facile pour toutes les installations sportives

L'accès physique est optimal et cela pour tous les gymnases car ils ont été construits au cœur des quartiers, à proximité des habitations, le gymnase Edouard Vaillant (n°3) faisant exception (photo 5, 6 et 7). De plus, considérant la trame viaire de Gennevilliers (Carte 5) de la partie présentation de la ville), ils sont facilement accessibles depuis un autre quartier. Les grandes infrastructures sportives sont elles aussi très accessibles physiquement, excepté le complexe Auguste Delaune, situé de l'autre côté de l'avenue Laurent Cély (Carte 8).

Ensemble 3 Des gymnases construits au cœur des habitations

Le gymnase des grésillons, situé en face des pavillons grésillonnais.

Photo 8



Photo 9



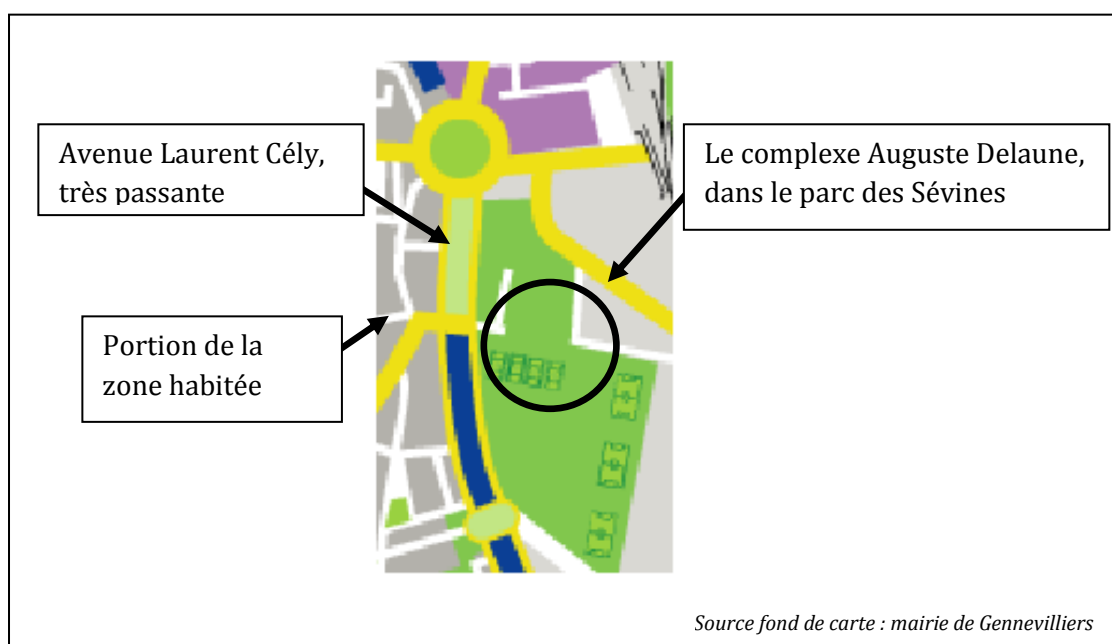
Photo 10



Le gymnase Gustave Caillebotte (entouré en gris) situé au milieu d'un lotissement du quartier du Village.

2011, C. Jangal

Carte 8 Le complexe Auguste Delaune, seul structure sportive à être en limite de zone habitée



11.2 Mais une qualité des équipements qui peut être inégale

11.2.1 Des déséquilibres dans les équipements

Les gymnases de la ville possèdent pratiquement tous le même nombre d'équipements, même si certains sont moins bien pourvus (Carte 9 et Tableau 3). **5** gymnases sur **10** ont entre **4** et **5** équipements (Le gymnase Jean Guimier (n°6), Joliot-Curie (n°10), Gustave Caillebotte (n°5), Paul Langevin (n°8), Anatole France (n°4)). **2** possèdent **3** équipements (le gymnase Henri Wallon (n°9) et le gymnase Edouard Vaillant (n° 3)). **2** gymnases possèdent **1** équipements (le gymnase des Grésillons (n°1) et le gymnase Guy Môquet (n°7)).

Tableau 3 Nombre d'équipements par gymnases à Gennevilliers (2011)

Quartiers	Gymnases	Equipements (effectifs)
LUTH	Jean Guimier	5
	Guy Môquet	1
VILLAGE	Gustave Caillebotte	4
FOSSE DE L'AUMÔNE	Paul Langevin	4
CHANDON-BRENU	Anatole France	5
	Edouard Vaillant	3
LES AGNETTES	Henri Wallon	3
	Joliot-Curie	4
LES GRESILLONS	Grésillons	1
	Dojo des Grésillons	1

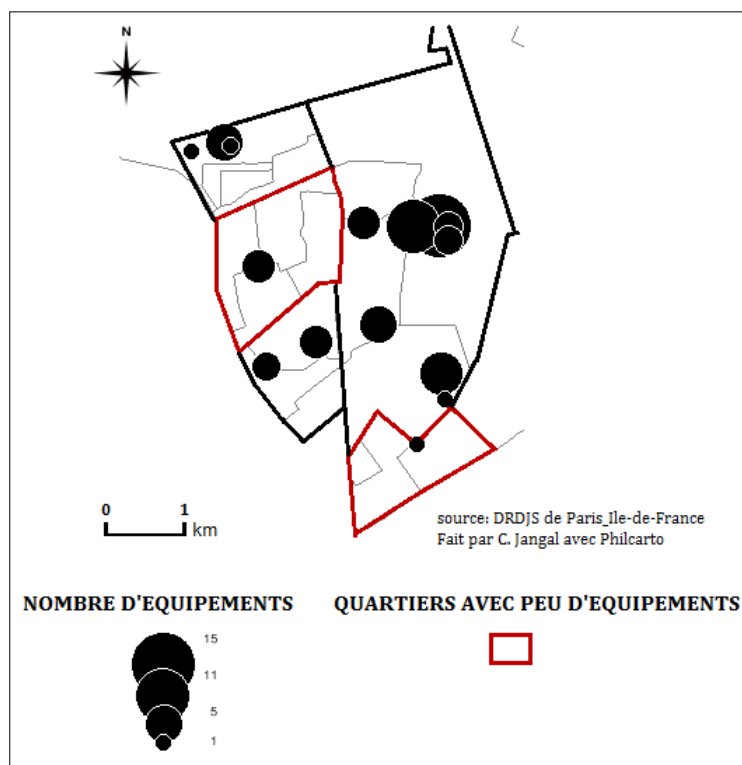
Source : DRDJS de Paris_Ile-de-France

Fait par C. Jangal

La nature des équipements est également similaire dans chaque gymnase. Tous possèdent un plateau d'évolution (excepté le gymnase Edouard Vaillant (n°3)) ouvert de 8h00 à 22h00 et une salle polyvalente. Ils bénéficient également de salles spécialisées destinées à la pratique de disciplines spécifiques (une salle d'Escrime et de basket à Joliot Curie, un Dojo à Gustave Caillebotte, des salles de gym à Jean Guimier....) Seuls 3 gymnases n'ont pas de salles spécialisées et possèdent une salle polyvalente uniquement : le gymnase des Grésillons (n°1), le gymnase Edouard Vaillant (n°3) et le gymnase Guy Môquet (n°7).

Au niveau des grandes structures sportives, toutes ont un grand nombre d'équipements. Le complexe Auguste Delaune en compte 15 (18 si l'on intègre les trois terrains de foot des Sévines) : 4 cours de tennis couvert, 2 salles de boxes font partie des nombreux équipements du complexe. Le centre nautique compte 11 équipements parmi lesquels 2 salle de fitness, une salle de cardio-training, 2 sauna, etc. le parc des sports comporte 6 équipements, dont deux stades de rugby et un stade de football. Le stade du Luth ne compte qu'un équipement.

Carte 9 Nombre d'équipements par installations sportives à Gennevilliers en 2011.



Depuis les années 2000, la municipalité s'est engagée dans une politique de rénovation et de constructions d'équipements. Tous les gymnases ont bénéficié d'au moins une rénovation de leur équipement, mais certains ont été désavantagés comme le gymnase Anatole France (N°4) et le gymnase Henri Wallon (N°9). Ces deux structures sont vétustes et la date moyenne de construction de l'ensemble de leurs équipements est révélatrice de leur ancienneté (1966 pour le gymnase Anatole France et 1970 pour le gymnase Henri Wallon) Les gymnases Jean Guimier (N°6), Paul Langevin (N°8) et Joliot-Curie (n°10) ont le plus bénéficié de rénovations.

Au niveau des grandes structures sportives, toutes ont été rénovées dans les années 2000, seul le stade du Luth, construit en 1979, a été laissé tel quel depuis sa date de construction alors que la population locale demande activement depuis quelques années une rénovation de l'équipement. En revanche les terrains de football du parc des Sévines ont tous été rénovés avec la pose d'un terrain synthétique en 2004. Certaines structures sont récentes, c'est le cas du gymnase des Grésillons (N°1) du gymnase Gustave Caillebotte (N°5), construits en 2001, mais aussi du dojo des Grésillons (N°2) construit en 2006 et enfin du centre nautique inauguré en 2009. Ces installations peuvent recevoir tout type de pratique (ludique, scolaire ou compétitive).

11.2.2 Une bonne gestion des installations sportives

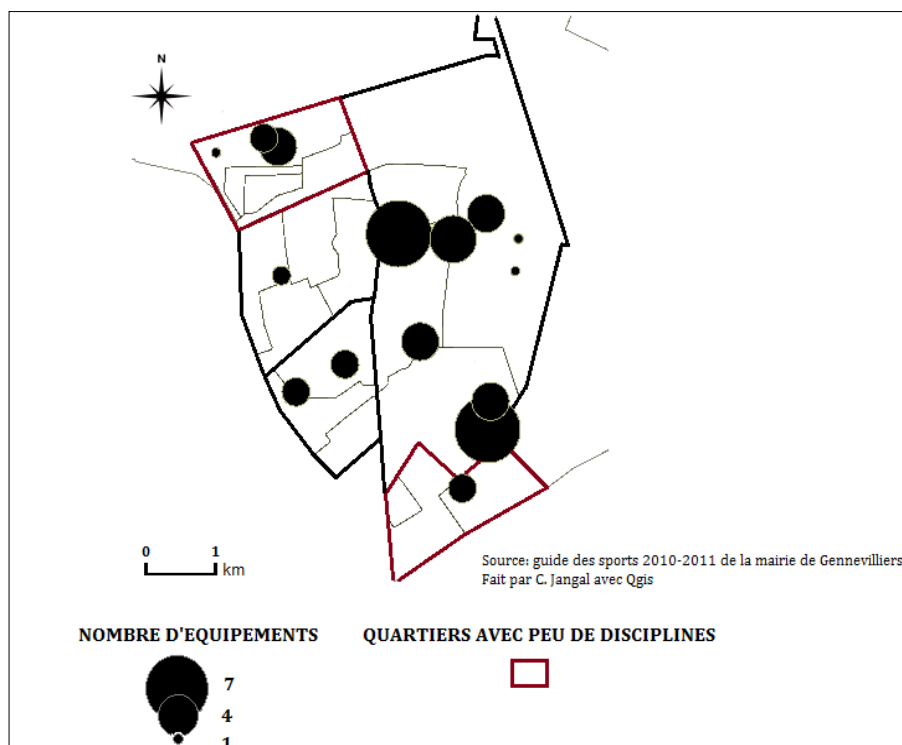
A Gennevilliers, la direction municipale des sports permet à toutes les installations sportives d'être gérée efficacement à travers la mise en place de 5 chefs de secteurs qui ont à charge la gestion de trois ou quatre équipements chacun. Ils se doivent de répondre aux besoins des usagers et de transmettre aux autorités du sport leurs demandes. Ils organisent également les manifestations sportives qui ont lieu sur leurs équipements. De plus, la pratique dans les installations sportives est possible dès 8H jusqu'à 22h30. Selon la responsable de la gestion des équipements de la ville de Gennevilliers, c'est une volonté municipale d'optimiser la pratique sportive dans chaque installation de la ville.

11.3 Utilisation des installations sportives à Gennevilliers

D'après la responsable de la gestion des équipements sportifs à Gennevilliers, les gymnases les plus sollicités par les clubs sportifs sont Gustave Caillebotte (N°5), Jean Guimier (N°6), Joliot-Curie (N°10) et le dojo des Grésillons (N°2). Ils reçoivent des clubs sportifs importants comme le club de basket à Joliot Curie, la gym club gennevilloise à Jean Guimier, les sports de combats dans le dojo des Grésillons et une pratique multisports à Caillebotte.

D'autres gymnases sont plus délaissés, notamment le gymnase Anatole France (N°4), le gymnase Henri Wallon (N°9) et le gymnase des Grésillons (N°1). La vétusté de certains gymnases peut expliquer leur délaissement. Le gymnase Henri Wallon par exemple pâtit non seulement de son ancienneté, mais aussi des salles petites et au plafond bas (ce qui rend la pratique du basket ou du badminton difficile) dont il dispose. Le chef de secteur responsable de cette installation, m'a d'ailleurs informé qu'aucun club ne veut l'occuper malgré les créneaux horaires proposés. Concernant le gymnase des Grésillons construits en 2001, c'est plutôt la qualité de son équipement qui laisse à désirer. En effet, il ne dispose que d'une salle polyvalente assez petite. Les grésillonnais ne semblent pas considérer cette installation comme une structure sportive en tant que telle. Alors que je lui parlais du gymnase des Grésillons, un habitant me rectifia : «c'est une salle, c'est pas un gymnase », un agent de secteur qualifia le bâtiment de « pas terrible », « un cube», tandis que des jeunes filles rencontrées dans un parc me diront qu'il n'y a pas de gymnase et que tout est à la coulée verte (référence probablement au palais des sports). L'analyse de la Carte 10 doit donc être prudente : le gymnase Anatole France est fréquenté par plus de club que le gymnase Jean Guimier, mais ils sont peu importants ou ils disposent de peu d'horaires (le roller hockey, la musculation ou encore la GRS et le basket qui occupent rarement le gymnase)

Les complexes sportifs sont très utilisés car ils permettent aux plus grands clubs de la ville de pratiquer (le tennis club gennevillois, le CSMG football, le club de rugby,) mais le stade du Luth est moins fréquenté que les stades des Sévines qui proposent des terrains de meilleur qualité.

Carte 10 Nombre de disciplines proposées par installation sportive en 2011 à Gennevilliers

12 En définitive, un déséquilibre entre les quartiers

L'Etat des lieux des installations et des équipements sportifs genevillois fait apparaître des inégalités entre les quartiers.

12.1 Un déséquilibre est/ouest dans la qualité et dans la présence des équipements

L'est de la ville bénéficie d'une offre d'équipements de qualité plus importante que l'ouest de la ville excepté le quartier des Grésillons. 63% des équipements communaux sont situés à l'est de la ville, (sans compter ceux des Grésillons et 69% en comptant les équipements de ce quartier), au milieu des zones pavillonnaires et rénovées. L'ouest de Gennevilliers, principalement occupés par les grands ensembles concentre 31% des équipements sportifs genevillois, alors que cette partie de la ville concerne les quartiers les plus peuplés. De plus, l'âge moyen de construction des structures localisées à l'est est plus récent : 1984 contre 1972. Ainsi, parmi les 4 installations les plus vétustes, 3 se situent à l'ouest de la ville (Ensemble 4). D'après un agent de secteur, des structures trop vétustes peuvent être un frein à leur fréquentation par la population. Les deux quartiers les moins bien pourvus en équipements et en disciplines sportives, sont situés à l'est (le quartier des Grésillons) et à l'ouest (l'ensemble Fossé de l'Aumône) de la ville (Carte 9 et Carte 10).

Ensemble 4 Le déséquilibre Ouest/Est en installations sportives dans la ville

Ouest : des structures vétustes

Est : des nouvelles structures

Photo 11 Le gymnase J. Guimier (quartier du Luth)



Photo 12 Dojo des Grésillons



Photo 13 Gymnase H. Wallon (quartier des Agnettes)



Photo 14 Gymnase G. Caillebotte (quartier du Village)



2011, C. Jangal

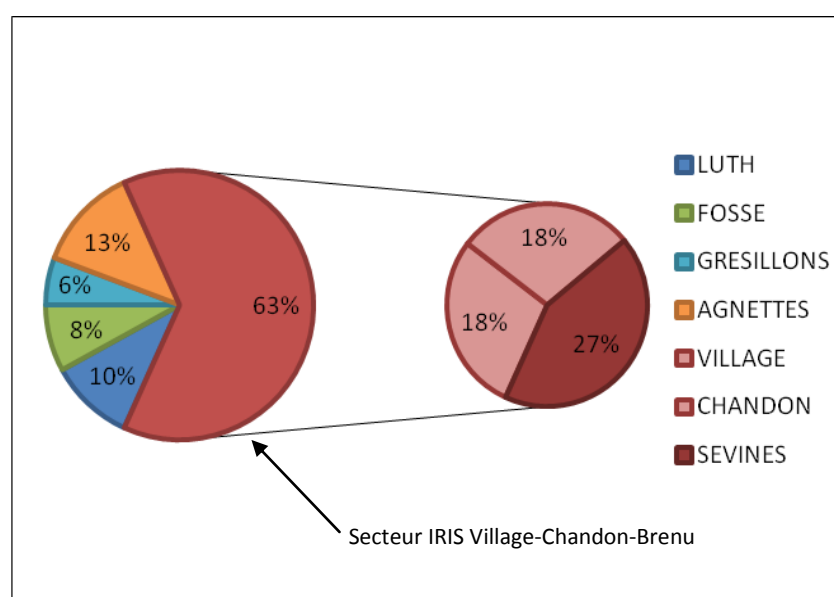
12.2 Les Zones Urbaines Sensibles de la ville, les moins bien équipées ?

Analyser la situation des ZUS est intéressante, car le rapport pour la DRDJS indique que ces espaces sont souvent pauvres en infrastructures sportives. Avec 17 équipements pour 10 000 habitants, les ZUS des Hauts-de-Seine apparaissent privilégié au sein de la petite couronne, où par exemple, celles de la Seine-Saint-Denis comptent 2 équipements pour 10 000 habitants (Graphique 2, DRDJS). A Gennevilliers, on constate que les ZUS sont parmi les quartiers les moins pourvus en équipements sportifs. Le quartier du Luth possède 10% des équipements sportifs de la ville et le quartier des Grésillons possède seulement 5% des équipements sportifs genevillois (respectivement 9 et 5 équipements par quartier) (Graphique 1). La qualité des équipements fait également défaut dans ces quartiers. Les équipements du quartier du Luth par exemple, manquent de rénovation, malgré les demandes pressantes des usagers pour l'agrandissement du gymnase Jean Guimier et l'amélioration du terrain de football. Quant aux Grésillons, le gymnase est certes neuf, mais ses équipements restent insuffisants. De plus,

l'ancienne piscine qui se trouvait aux Grésillons a été fermée lors de l'inauguration du centre nautique, construit dans le quartier du Village.

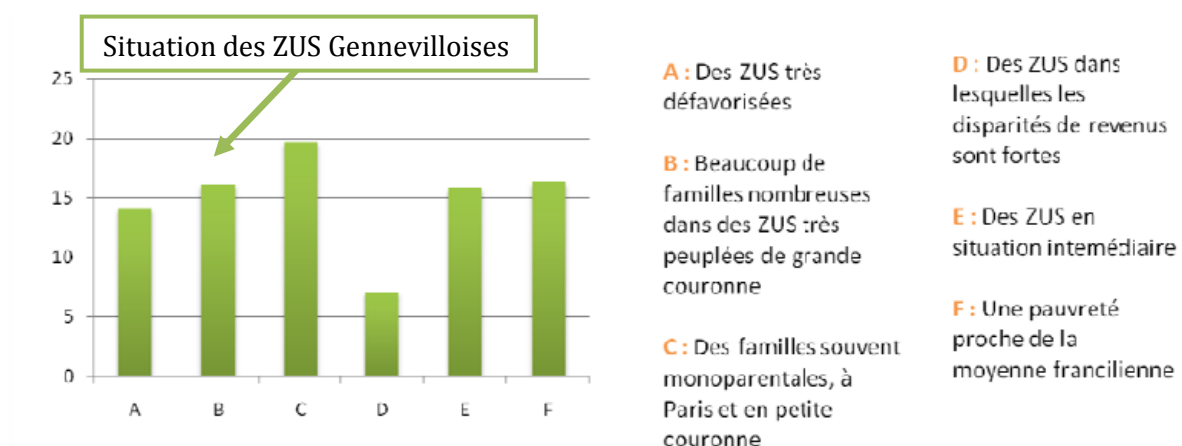
Cependant les ZUS genevilloises semblent être mieux loties que certaines ZUS franciliennes. Le même rapport pointe du doigt l'isolement de ses espaces souvent enclavées par des grandes artères viaries ou ferroviaires qui empêchent un accès facile aux équipements, alors qu'à Gennevilliers, les quartiers sont particulièrement bien connectés entre eux (Carte 5). De plus, des quartiers genevillois qui ne sont pas des ZUS ont moins d'équipements que le quartier du Luth, comme le Fossé de l'Aumône (un seul gymnase de 5 équipements). En définitive, le quartier du Luth, quoique moins bien équipé au niveau quantitatif, reste peut être un des quartiers les plus avantageux de l'ouest de la ville.

Graphique 1 Pourcentage des équipements sportifs par quartier en 2011 à Gennevilliers.



Source : DRDJS de Paris_Ile-de-France

Graphique 2 Taux d'équipements pour 10 000 habitants par type de ZUS



Source : rapport de la DRDJS de Paris_Ile-de-France

Connaissant les lignes directives de la politique sportive en matière d'accès à l'équipement et d'accès au sport pour tous, il s'agit maintenant de constater leur impact dans les comportements

sportifs genevillois à travers une analyse de la répartition des sportifs genevillois recensés dans les clubs.

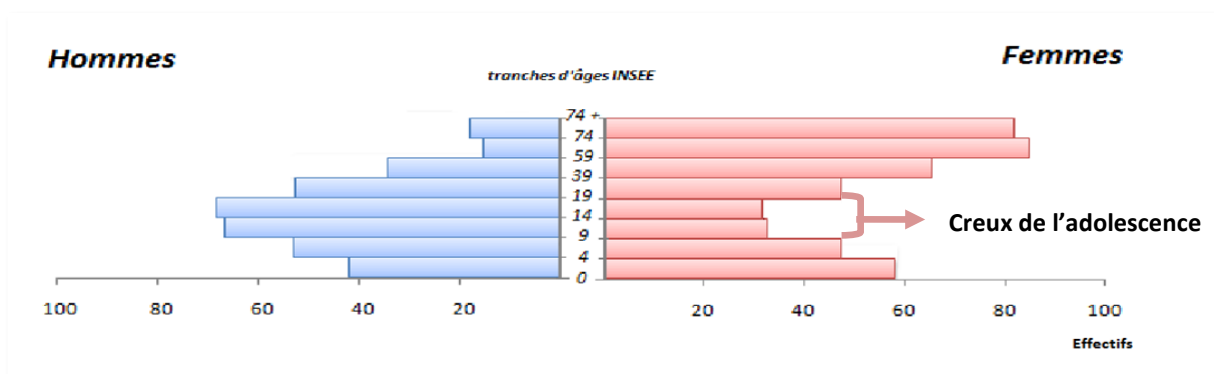
PARTIE 3
ECHANTILLONS ET BASE DE
DONNEES

13 Caractéristiques des genevillois « sportifs »

4924 individus, c'est le nombre de sportifs genevillois de 1 an à 88 ans recensés en 2011. 12% de la population genevilloise peut être considérée comme « sportive » (11% pour les femmes et 12% pour les hommes). Bien entendu, ces résultats ne rendent pas compte du nombre réel de sportifs à Genevilliers. Il faut notamment ajouter les élèves de l'UNSS des collèges et du lycée, les adhérents des clubs manquants et également les genevillois qui ont une pratique sportive à l'extérieur de leur commune.

La pyramide des âges ci-dessous (Graphique 3) permet de donner une vue d'ensemble de la répartition par âge et par sexe des inscrits aux clubs de sport de Genevilliers.

Graphique 3 Pyramide des âges des inscrits au club genevillois en 2011.



Source : base de données centralisées des clubs

Fait par C.Jangal

En fonction des sexes, la dissymétrie de la distribution est flagrante, surtout au moment de l'adolescence. Le « creux de l'adolescence » est visible et corrobore les constatations de la Fédération française du sport qui s'inquiètent de la baisse considérable de l'activité sportive de loisir lors de l'adolescence, surtout pour les filles¹. En revanche, la population masculine connaît à cette période un fort engouement pour le sport puisque ce sont ces deux tranches d'âges qui se démarquent par leur nombre de sportifs (plus de 60%).

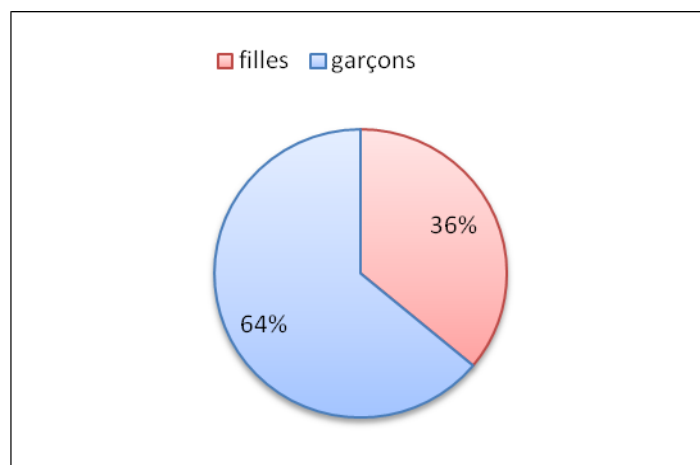
Extrêmement jeunes, 50% des sportifs genevillois ont moins de 14 ans. L'âge moyen des sportifs recensés atteint 27 ans alors qu'à Genevilliers, l'âge moyen de la population totale atteint 35 ans. Les hommes sont beaucoup plus jeunes que les femmes : en moyenne, les genevillois sportifs ont 19 ans, contre 35 ans pour les genevilloises sportives. Encore plus évocateur, l'âge médian indique que 50% des individus masculins ont moins de 12 ans. Pour les femmes, ce chiffre augmente considérablement pour atteindre 23 ans. Une carte représentant la répartition des sportifs genevillois est disponible en annexe (Annexe 2, Carte 1).

¹ Chevalier V. Une population de pratiquants sportifs et leurs parcours : les cavaliers titulaires d'une licence. Population 1996;3:573—608. ET Guillet E. Facteurs et processus de l'abandon sportif : du rôle de l'entraîneur à l'impact des normes culturelles. Une étude longitudinale en handball féminin [thèse]. Grenoble: Université Joseph Fourier; 2000.

13.1 Moins de la moitié des adolescents inscrits à un club genevillois

Avec 1217 individus, 31% de la population 11-17 ans genevilloise peut-être définie comme sportive, la majorité étant des garçons (64% des 11-17 ans), comme le montre le Graphique 4. Mais ces résultats doivent être considérés avec prudence. D'un côté, la totalité des clubs sportifs genevillois n'a pas pu être intégré à l'échantillon de même que celle des autres communes limitrophes. D'un autre côté, il est fort probable que des adolescents pratiquent plusieurs disciplines dans des clubs différents.

Graphique 4 Structure par sexe de la population sportive genevilloise de 11-17 ans en 2011

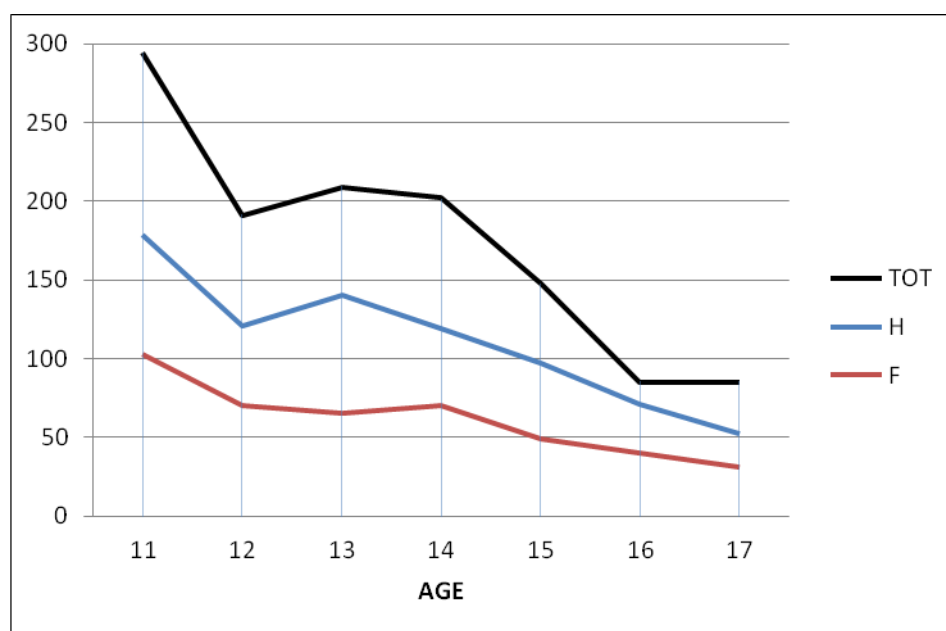


Source : base de données centralisée des clubs.

C. Jangal

A mesure que les années avancent, on constate une baisse des effectifs des adolescents inscrits aux clubs (Graphique 5).

Graphique 5 Evolution du nombre des inscrits dans les clubs genevillois en fonction de l'âge en 2011 à Genevilliers.



Source : base de données centralisées des clubs

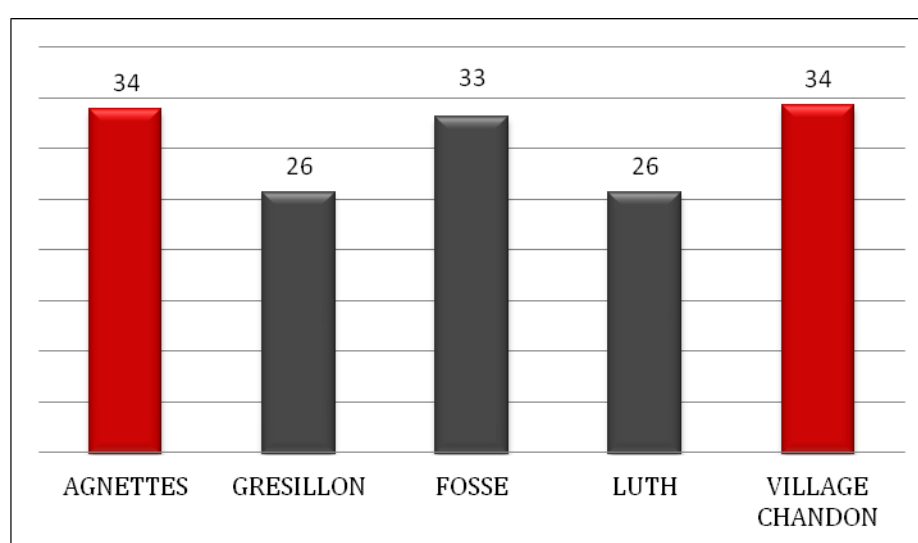
Fait par C. Jangal

La diminution la plus flagrante s'opère entre l'âge de 11 et 12 ans pour les deux sexes.. Entre 13 et 14 ans, l'activité sportive reprend pour baisser sans discontinuité jusqu'à 17 ans. Ces résultats correspondent bien à ceux obtenus dans l'enquête complémentaire (l'INSEE/INSEP/MJS) qui avait constaté une baisse drastique de l'activité sportive en club entre 12 et 17 ans, avec une diminution de la pratique de 73% à 65%.

13.1.1 A l'échelle des quartiers, des disparités de pratique qui restent faibles

Les disparités de pratique sportive sont faibles entre les quartiers genevillois (Graphique 6). On remarque en effet que tous les quartiers ont des taux d'adolescents « sportifs » proche de 30%. Néanmoins, deux faits attirent l'attention.

Graphique 6 Taux d'adolescents inscrits aux clubs de Genevilliers par quartier en 2011.



Source : base de données centralisées des clubs

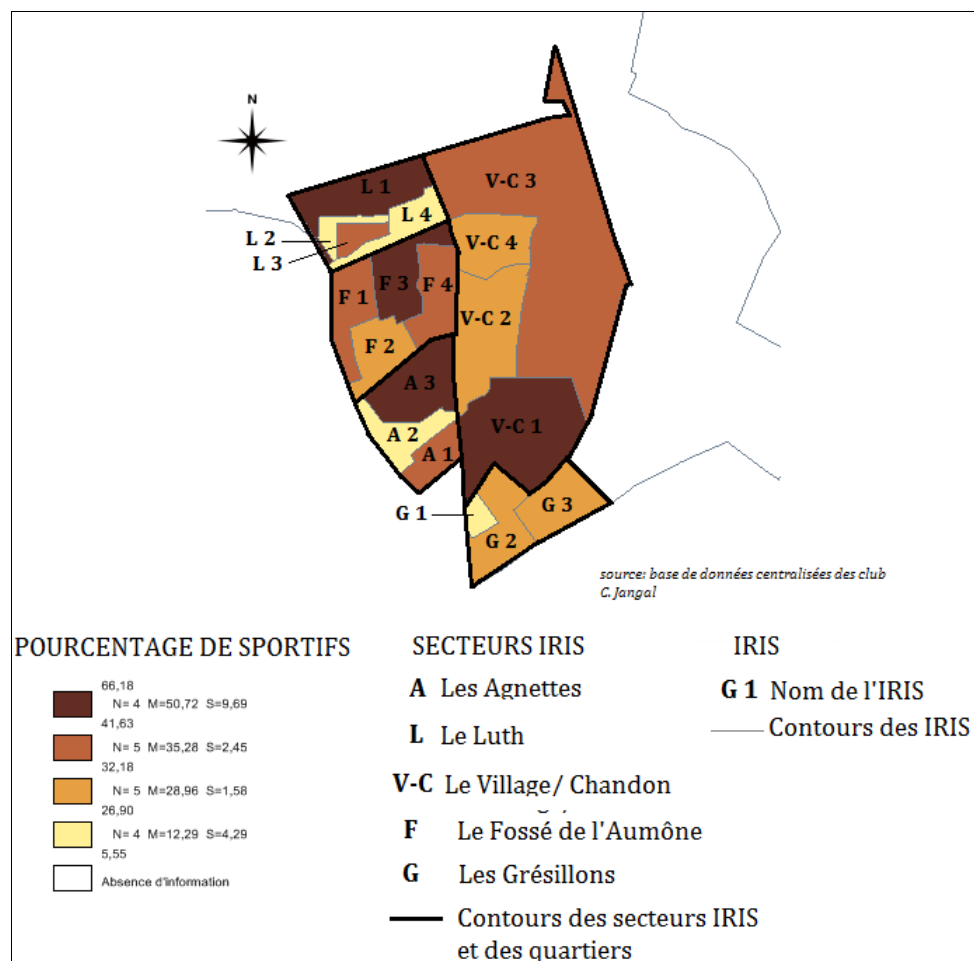
Fait par C. Jangal

- Les quartiers de type ZUS sont ceux où la proportion d'inscrits à un club est la plus faible de la ville (26% de pratiquants pour les deux quartiers). Le rapport de la DRDJS a insisté sur la vulnérabilité des habitants des quartiers ZUS, moins enclins à pratiquer une activité sportive. Cependant, des clubs qui se sont développés au gymnase Jean Guimier localisé dans le quartier du Luth, sont absents de notre échantillon de sportifs, si bien que les taux d'inscrits sont probablement sous-estimé dans notre étude, particulièrement celui du quartier du Luth.
- Le quartier des Agnettes et l'ensemble Village-Chandon ont les taux de pratique en club les plus élevés. Ces deux quartiers ont un profil différent : le premier se paupérise et vieillit et le second est en pleine transformation urbaine et démographique. (Annexe 1)

13.1.2 A l'échelle des IRIS : traduction de fortes disparités intra-quartiers

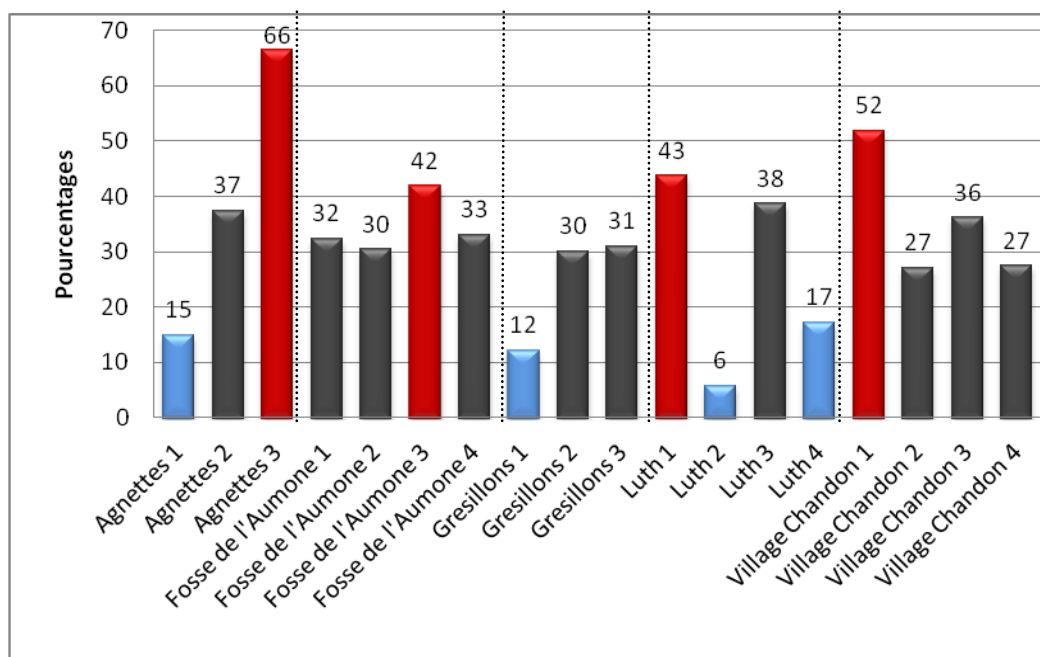
La répartition des adolescents inscrits aux clubs diffère de celle de l'ensemble des sportifs (Annexe 2, Carte 1). La distinction est/ouest est moins évidente dans la répartition des adolescents (Carte 11). Mais certains IRIS enregistrent toujours un taux élevé de sportifs adolescents : Le Luth 1, Village Chandon 1 et Agnettes 3.

Carte 11 Taux des individus de 11-17 ans inscrits aux clubs genevillois en 2011.



L'analyse de l'histogramme (Graphique 7) indique que c'est l'IRIS Agnettes 3 qui enregistre le plus fort taux d'adolescents sportifs. Ils sont 66% à pratiquer une activité sportive, mais c'est aussi un quartier où la tranche d'âge 11-17 ans est la moins représentée (6% de la population totale, Annexe 1, Carte 2). Avec 52% et 43% d'adolescents sportifs, Village-Chandon 1 et Luth 1 sont deux autres IRIS qui enregistrent de fort taux de pratique. Luth 1 est un des IRIS où la proportion des 11-17 ans dans la population totale est la plus importante (12% de la population totale, Annexe 1, Carte 2). Les IRIS avec les taux les plus faibles d'adolescents sportifs sont situés dans les quartiers où les plus fort taux d'adolescents sportifs existent. Par exemple, le taux d'adolescents sportifs de l'IRIS Agnettes 2 est faible (5% d'adolescents sportifs) alors que celui de l'IRIS Agnettes 3 est le plus fort de la ville.

En portant un regard sur les disparités intra-quartier, on constate que dans le cas des Grésillons et du Fossé de l'Aumône, le taux de pratique sportive est assez homogène, contrairement aux quartiers du Luth, des Agnettes et de Village-Chandon.

Graphique 7 Taux d'adolescents sportifs par IRIS à Gennevilliers en 2011

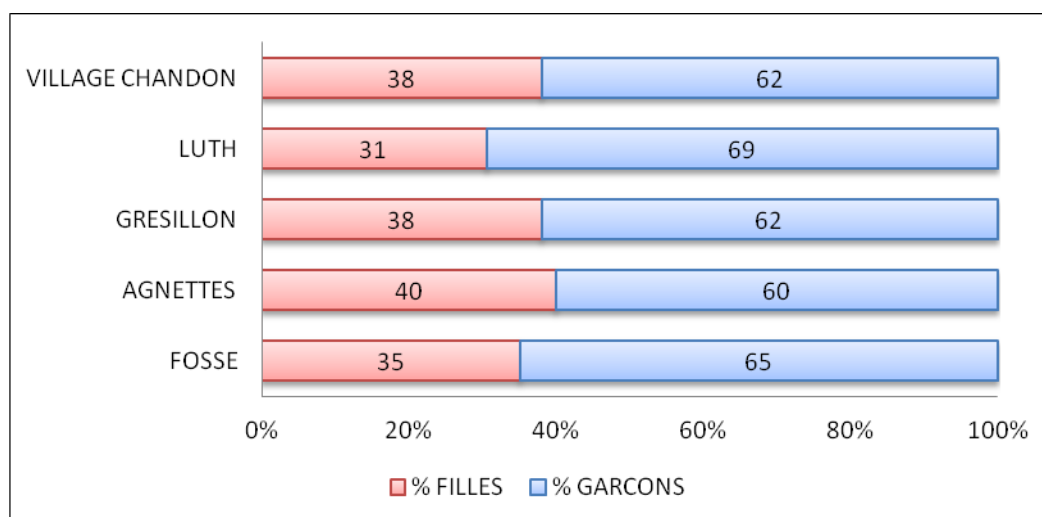
Source : base de données centralisées des clubs

Fait par C. Jangal

13.2 Des différences entre les genres à toutes les échelles

13.2.1 A l'échelle des quartiers

Dans la majeure partie des quartiers, la proportion de sportifs féminin est quasiment la même (Graphique 8).

Graphique 8 Part en pourcentage des sportifs en fonction des genres par quartiers.

Source : base de données centralisée des clubs

Fait par C. Jangal

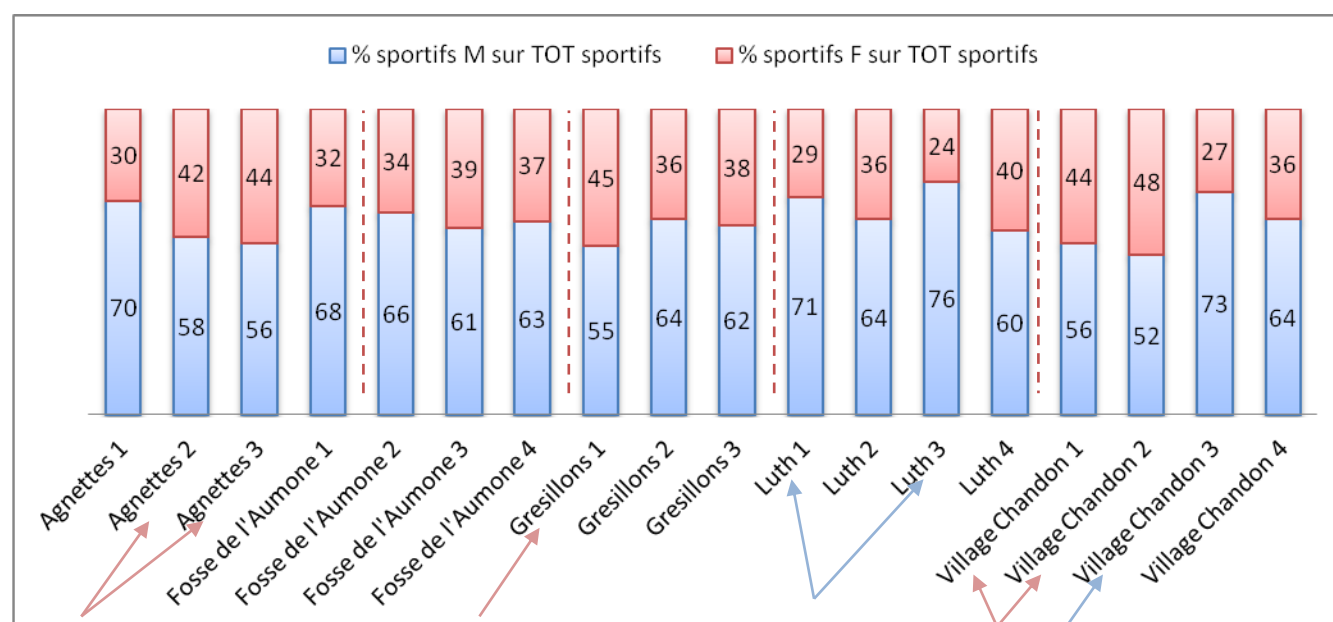
Environ 40% des sportifs sont des filles dans 3 quartiers sur 5 : le quartier des Agnettes, le quartier des Grésillons et l'ensemble Village-Chandon. Ces trois quartiers ont d'ailleurs des profils différents : Le premier quartier est en cours de paupérisation et connaît l'émergence de nombreux problèmes socio-économique (Annexe 1). Ce résultat ne correspond pas aux études qui ont montré un lien entre pauvreté et diminution de la pratique sportive féminine

(INSEE, 2003). Le deuxième quartier est un autre quartier en difficulté : la ZUS des Grésillons. Enfin, le troisième ensemble est occupé par le quartier dit le plus aisé de la ville, le quartier du Village. Les quartiers du Luth et du Fossé de L'Aumône ont une proportion d'adolescentes sportives plus faible. Le résultat du quartier du Luth doit être relativisé puisque la gym club genevilloise praticable uniquement dans le gymnase du quartier et qui n'est pas recensé dans notre échantillon, attire certainement de nombreuses filles.

13.2.2 A l'échelle des IRIS, de forts contrastes intra-quartiers

L'analyse à une échelle plus fine rend compte de fortes disparités entre les IRIS et de fortes disparités intra-quartiers (Graphique 9). C'est au sein du quartier du Luth qu'elles sont les plus visibles, entre les IRIS les plus actifs (Luth 1 et 3) et les IRIS les moins actifs (Luth 2 et 4). Les premiers ont une faible proportion de sportifs féminins tandis que les seconds enregistrent des taux proches de 40% (36% pour le Luth 2 et 40% pour le Luth 4). L'ensemble Village Chandon est aussi marqué par les disparités entre ses IRIS. On constate que ceux regroupant les zones en pleines transformations (Village-Chandon 1 et 2) enregistrent une proportion de sportifs féminins plus importante que les IRIS occupés par le quartier du Village (Village-Chandon 3 et 4).

Graphique 9 Part en pourcentage du nombre de sportifs en fonction des genres par IRIS.



Source : base de données centralisées des clubs

Fait par C. Jangal

Dans d'autres quartiers, les IRIS les moins sportifs se détachent de leur ensemble, comme aux Grésillons et aux Agnettes. En effet, dans l'IRIS Grésillons 1, la proportion d'adolescentes sportives atteint 45% (mais le nombre de sportif dans cet IRIS est peu élevé), taux beaucoup plus élevé que les autres IRIS du même quartier. De même, l'IRIS Agnettes 1 avec sa faible proportion de sportifs féminins se démarque des deux autres IRIS qui enregistrent un taux de sportif féminines supérieur à 40%.

Au regard de cette répartition, nous tenterons maintenant de trouver des éléments d'explications, qui puissent éclairer les disparités de pratiques sportives adolescentes.

14 A Gennevilliers, de réelles opportunités pour une pratique de proximité

L'analyse de la distribution des installations sportives (Carte 7) a révélé que malgré la présence dans chaque quartier d'au moins un gymnase, l'installation des grands complexes sportifs dans la partie Est de la ville crée un déséquilibre dans la localisation des équipements sportifs de la ville (Cartes 9 et 10, Ensemble 4). Dès lors, la question de la distance, notamment pour les individus résidants à l'ouest de Gennevilliers, peut se poser. Cependant nous avons constaté précédemment que Gennevilliers dispose d'une trame viaire propice à la liaison des quartiers (Carte 5), que la superficie de la zone habitée est réduite (400 hectares) et enfin, que les gymnases étaient souvent construits au cœur des quartiers (Ensemble 3). Ces caractéristiques pourraient minimiser le facteur distance physique et faciliter les mobilités dans la ville.

14.1 Des disciplines attractives pour les adolescents dans chaque quartier.

Les différents clubs genevillois s'efforcent d'implanter dans tous les gymnases la pratique de leur discipline. De nombreux sports attractifs pour les adolescents se pratiquent dans plusieurs installations, favorisant non seulement un choix variés de disciplines au sein du quartier, mais aussi une pratique sportive de proximité. Par exemple, des entraînements de basket sont proposés au Gymnase Guy Môquet (le quartier du Luth), au gymnase Joliot-Curie (le quartier des Agnettes), au gymnase des Grésillons (quartier des Grésillons) et au gymnase Anatole France (quartier de Chandon-Brenu). Certains sports de combats comme le karaté, le Tae-Kwen-Do et le judo-Ju Jitsu se pratiquent au dojo des Grésillons, au gymnase Gustave Caillebotte (quartier du Village) et au gymnase Guy Môquet (quartier du Luth). Un chef de secteur m'a d'ailleurs affirmé que la direction prenait en compte ces questions de distance dans la construction des installations sportives et que si le dojo des Grésillons a été construit, c'est pour permettre une pratique des sports de combats au sud de la ville.

Certains sports ne peuvent cependant pas se pratiquer dans toutes les infrastructures sportives de la ville et parmi eux, les clubs les plus sollicités. Le tennis et l'équitation sont situés au parc des Sévines, le rugby au parc des sports, le football au parc des Sévines, mais également au stade du Luth. Dès lors, la question de la distance peut se poser, étant donné que le parc des Sévines se situe à la limite de la zone habitée de Gennevilliers et que les sports les plus sollicités se pratiquent à cet endroit (Carte 8).

En outre, les sports à « tendance féminine » ont peu de pratique « de quartier ». Seule la gymnastique rythmique (GR) et le basket, disciplines qui se sont beaucoup développées ces dernières années, disposent de plusieurs lieux de pratique au gymnase des Grésillons, au gymnase Anatole France (quartier Chandon-Brenu) au gymnase Jean Guimier (quartier du Luth et uniquement pour la GR) au gymnase Gustave Caillebotte (quartier du village) et enfin au gymnase Guy Môquet (quartier du Luth et uniquement le basket). Les disciplines à « tendance féminine » sont surtout situées au nord de la ville (au gymnase Jean Guimier dans le quartier du Luth ou les gymnases Gustave Caillebotte, le centre nautique dans le quartier du Village). La question de la distance se poserait-elle d'avantage pour le public féminin ?

14.2 Un réseau de transport en commun qui favorise les déplacements

La densité du réseau de transport en commun peut minimiser l'effet de distance si les lieux sont bien connectés les uns aux autres. Gennevilliers bénéficie d'un réseau de transport en commun riche, puisque pas moins de 15 lignes de bus la traversent, connectent les lieux centraux de la ville (et notamment les lieux sportifs) et permettent aussi des connections avec d'autres communes (Argenteuil, Colombes, Saint Ouen, Asnières-sur-Seine, Epinay-sur-Seine notamment.) La ligne 13 du métro qui dispose de 3 arrêts à Gennevilliers (l'arrêt Gabriel Péri au quartier des Grésillons, l'arrêt les Agnettes, dans le quartier des Agnettes et l'arrêt Asnières-Gennevilliers-Les courtilles dans le quartier du Luth) contribue également à la richesse du réseau de transport en commun de la ville (Annexe 4, Carte 6).

15 La distance comme facteur dissuasif ?

15.1 Une ville qui bénéficie d'une desserte en équipement de qualité

D'après l'enquête de l'Institut Régional du Développement du Sport (IRDS, 2010) auprès d'une population de 15 ans et plus, les gymnases sont les deuxièmes installations sportives les plus utilisées par les franciliens après les piscines. Un genevillois a accès à au moins un gymnase dans un rayon de 500m autour de son lieu d'habitation, excepté le nord de l'IRIS Village-Chandon 3 (Carte 12). Cette desserte est facilitée par la faible superficie de la zone habitée.

Concernant les grands complexes, on constate qu'un genevillois a accès à au moins un complexe sportif dans un rayon de 1000m en distance euclidienne (Carte 13). Cependant, si l'on considère uniquement le parc des Sévines qui reste le complexe sportif le plus fréquenté de la ville, on constate que le sud et l'ouest de Gennevilliers sont situés à 2000m de son installation en distance euclidienne

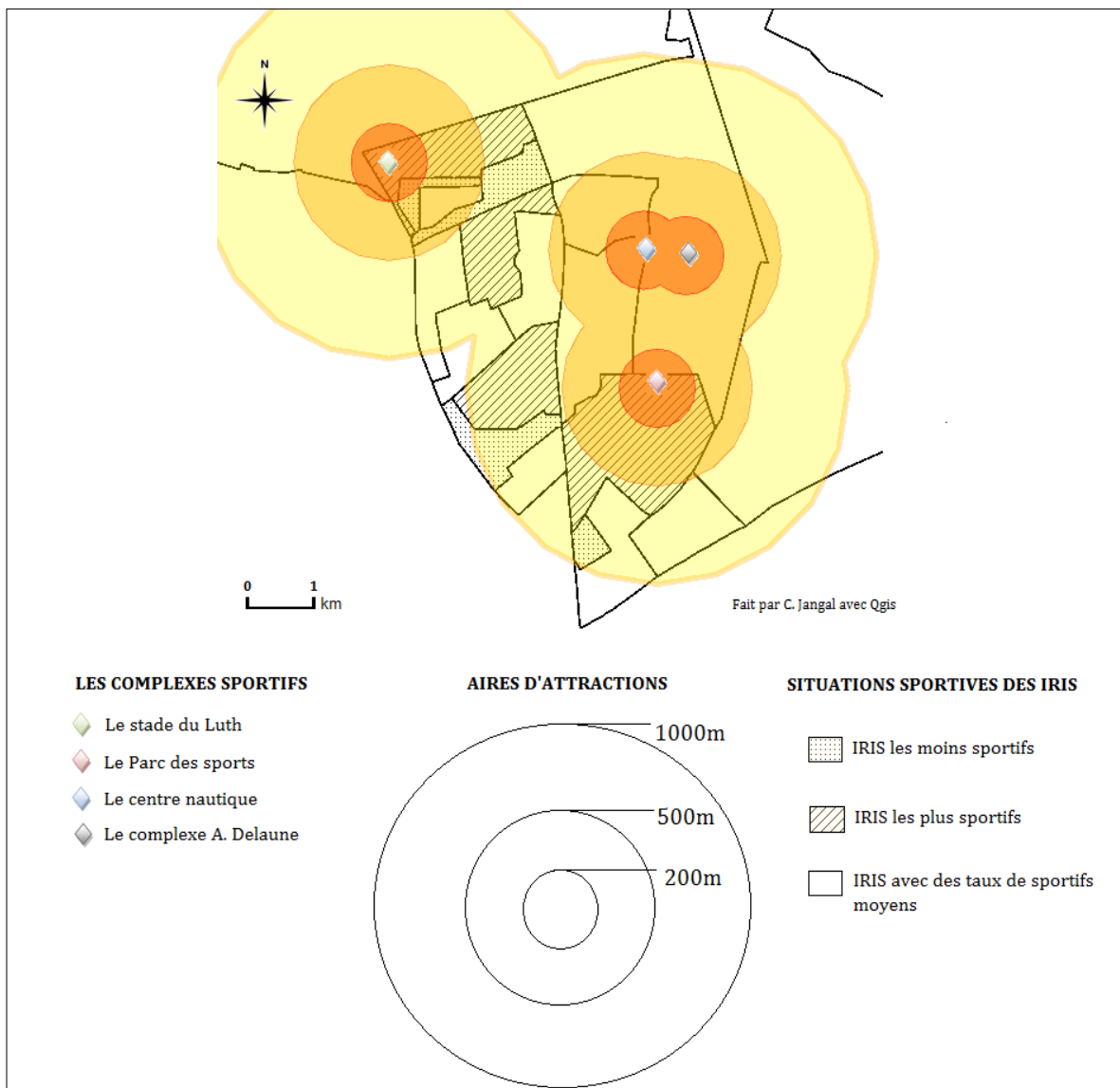
Gennevilliers profite également des installations de la ville d'Asnières (Carte 14). Des grands complexes rayonnent sur le sud et l'est genevillois qui bénéficient d'une double desserte : celle des équipements genevillois et celle des équipements asniérois. Parmi ces infrastructures, on compte les complexes Laura Flessel (n°1 sur la Carte 14), Concorde (n° 2 sur la Carte 14) et des Courtilles (n°3 sur la Carte 14), qui proposent des disciplines très attractives pour les adolescents et qui ne sont pas proposées à Gennevilliers comme l'Aïkido, le Kung-fu, le patin à glace (au complexe des Courtilles qui bénéficie d'une patinoire) et le handball.

Ne disposant pas des bases de données des clubs asniérois, nous ne sommes pas en mesure de savoir combien de genevillois fréquentent les installations sportives de la ville d'Asnières, ni de quels quartiers ils sont issus. Si nous avions disposés de ces bases de données, il aurait été intéressant de voir si les adolescents domiciliés dans les quartiers proches de la limite intercommunale, fréquentent en plus grand nombre les complexes asniérois que les complexes genevillois, situés plus loin en distance euclidienne.

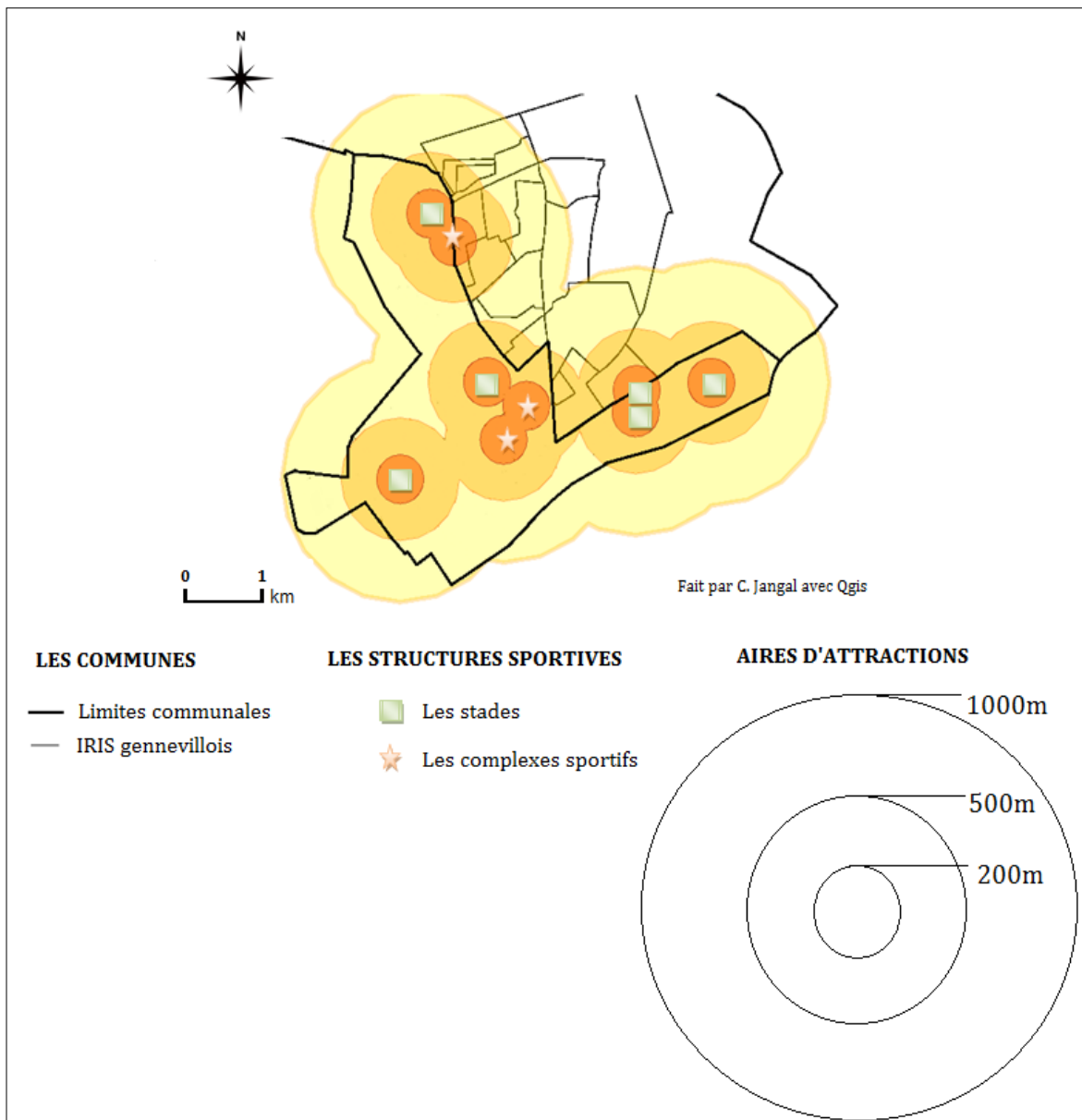
Carte 12 Aire d'attraction des gymnases genevevois.



Carte 13 Aire d'attraction des grandes infrastructures sportives genevoises.



Carte 14 Aire d'attraction des grands complexes sportifs de la Ville d'Asnières sur la ville de Gennevilliers



15.2 Quel lien entre distance physique et pratique d'une activité sportive ?

Les IRIS les plus sportifs bénéficient tous _à l'exception de l'IRIS Fossé de l'Aumône 3_ de la présence de plusieurs gymnases sur leur territoire. On constate également que les gymnases les plus sollicités sont localisés dans ces IRIS, le gymnase Jean Guimier pour l'IRIS Luth 1, le gymnase Joliot-Curie pour l'IRIS Agnettes 3 et le dojo des Grésillons pour l'IRIS Village Chandon 1 (Carte 12). Au niveau des grands complexes sportifs (Carte13) seuls deux IRIS sportifs sont bien desservis : le Luth 1 qui bénéficie de la présence du stade du Luth et l'IRIS Village Chandon 1 où est localisé le palais des sports. Ces structures, bien présentes dans le paysage de ces IRIS contribuent à créer une véritable vie de quartier. Les adolescents des IRIS sportifs ont une pratique importante à l'extérieur du quartier, mais également à l'intérieur de leur quartier, notamment au parc des Sévines. C'est surtout vrai dans l'IRIS Luth 1 où ils sont 47 à pratiquer dans leur quartier et 35 à pratiquer au parc des Sévines. Au niveau de la pratique sportive féminine, on constate qu'elles sortent plus du quartier pour aller pratiquer leur discipline (la natation au Luth 1 et au Village-Chandon 1, par exemple).

Le réseau de transport en commun pourrait également favoriser la pratique des activités sportives dans ces IRIS. On remarque par exemple que le quartier du Luth est bien desservi en transport en commun : plus de 4 lignes de bus le relie au parc des Sévines (Annexe 3, Carte 4). L'IRIS Village Chandon est beaucoup moins bien desservi, mais la présence sur son territoire de la coulée verte qui le relie au parc des Sévines, au parc des sports ou au centre nautique favorise la mobilité dans ce quartier.

Toutefois, il existe des IRIS très peu sportifs qui bénéficient de la proximité d'infrastructures importantes. Ainsi, L'IRIS Luth 2 est-il situé à proximité du gymnase Jean Guimier et du stade du Luth (à 200m voir moins en distance Euclidienne) (Cartes 12 et 13). L'IRIS Agnettes 1 bénéficie également de la présence du gymnase Joliot-Curie dont l'aire d'attraction de 200m occupe une large part. Seul l'IRIS Grésillon 1 n'est pas bien desservi par les gymnases ou les grands complexes sportifs. Ces IRIS moins « sportifs » sont desservis par de nombreuses possibilités de transport en commun vers les grands centres sportifs de la ville (par exemple le parc des Sévines pour l'IRIS Luth 4) et ne sont donc pas forcément les moins connectés. Pourtant les adolescents de certains IRIS n'utilisent pas les structures de proximité de leur quartier notamment l'IRIS Agnettes 1 ou l'IRIS Grésillons 1. Certains éducateurs sportifs, m'ont parlé du problème que pouvait constituer l'omni présence du club de basket au gymnase Joliot-Curie. D'après eux, cette activité est loin d'attirer l'ensemble de la population adolescente du quartier, affirmant que la « culture football » et la « culture basket » sont différentes.

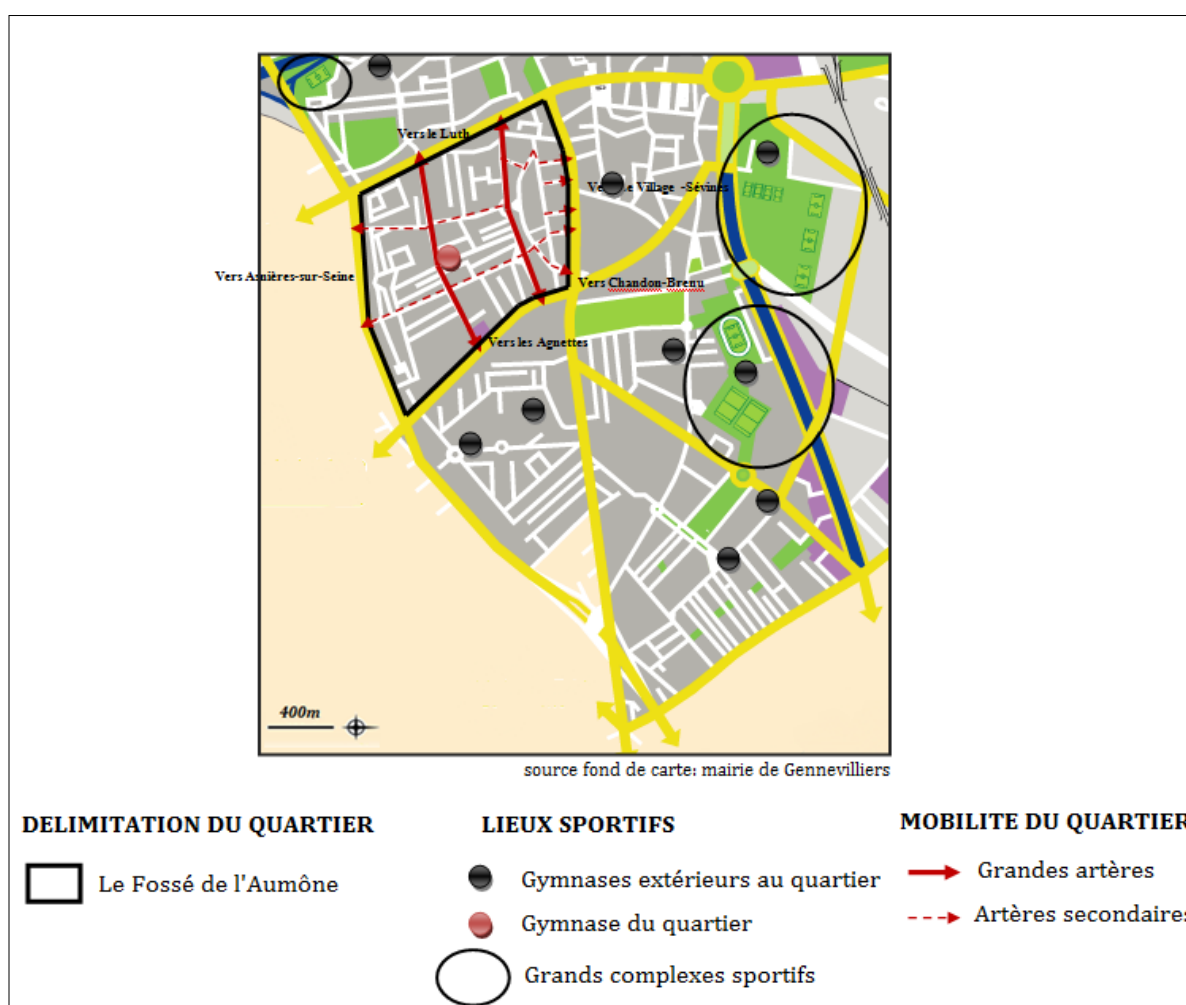
En outre, les IRIS Village Chandon 4 et Village Chandon 2 enregistrent des taux moyens de pratiques (27% tous les deux, Graphique 7) Or ces IRIS bénéficient de la proximité des grandes infrastructures : Le centre nautique et le parc des Sévines pour Village Chandon 4 et le parc des sports et le centre nautique pour le Village Chandon 2.

15.3 Focus : L'ensemble Fossé de l'Aumône.

L'exemple de ce quartier et de son IRIS « sportif » (42% de la population adolescente est « sportive », Graphique 7) ne permet pas de valider l'hypothèse d'une relation entre proximité d'une installation sportive et pratique importante d'une activité sportive chez les adolescents sportifs de Gennevilliers. En effet, les parties précédentes ont montré la pénurie en équipements

sportifs et en disciplines que connaît ce quartier (Carte 9 et Carte 10). On aurait pu s'attendre à ce que quartier enregistre les taux les plus faibles d'adolescents sportifs. Or, un de ses IRIS est parmi les plus « sportifs ». Lorsqu'on regarde les disciplines pratiquées par les adolescents du quartier Fossé de l'Aumône (Annexe 2, Graphique 5), on constate que les destinations sont multiples et que les individus n'hésitent pas à se déplacer quelque soit leur sexe hors du quartier. Ce comportement correspond à ce que l'agent de développement m'a confié sur la mobilité du quartier. L'ensemble bénéficie en outre d'une localisation géographique favorable au sein de la ville : situé au cœur de la ville, ses deux rues principales qui le traversent du nord au sud permettent de le relier au quartier du Luth (au nord) et au quartier des Agnettes (au sud). Tandis que les deux rues qui le traversent d'est en ouest le relient au quartier du Village et de Chandon-Brenu (Carte 15)

Carte 15 L'ensemble du Fossé de l'Aumône, une situation clé au cœur de la ville



16 Gennevilliers, une ville « très quartier »

Un autre paramètre pourrait avoir un rôle dans les disparités de pratiques intra-urbaines observées : une installation sportive peu en effet, du fait des connotations associées au quartier, être peu fréquentée.

16.1 Des identités de quartier qui limitent les échanges

Selon un responsable du service animation jeunesse, « Les rapports entre les quartiers sont un réel problème ». Il insiste sur la nécessité de « créer du lien entre les quartiers ». La partie précédente sur la présentation de la ville a fait état des spécificités de chaque quartier et a notamment mentionné la forte identité qu'il existait pour certains d'entre eux (notamment pour le quartier du Luth et des Grésillons). L'attachement des habitants à leurs quartiers est tel que la ville s'efforce depuis peu de les décloisonner, à travers la mise en place de territoires (regroupements de plusieurs quartiers). Le but est d'organiser des actions sociales ou des animations non pas à l'échelle du quartier mais à l'échelle d'un regroupement de quartiers. Le sport n'est pas absent de cette dynamique.

De plus, il existe dans les esprits l'empreinte de rivalités inter quartiers passées notamment entre le Luth et les Grésillons. Ces tensions anciennes datent de l'époque où Gennevilliers était sujette à un trafic de drogue assez important. Dans le cadre de ce trafic, les Grésillons et le Luth étaient en forte concurrence. Actuellement, le trafic n'existe plus, mais cette concurrence est encore fortement ancrée dans les esprits. « C'est dans les gènes », me disaient des agents de développement. Du fait de ces tensions passées, ces deux quartiers pâtissent, d'une mauvaise réputation, alors qu'ils sont loin d'être dangereux (surtout le quartier du Luth, la réputation des Grésillons s'étant améliorée depuis sa rénovation urbaine).

16.2 Des pratiques sportives influencées par les identités de quartiers ?

16.2.1 Des lieux évités par certains individus

L'analyse des schémas des pratiques sportives et les entretiens effectués avec certains responsables des clubs sportifs, montrent que les fortes identités de quartiers ne sont pas sans effet sur la pratique sportive des genevillois. Par exemple, le club de football l'Entente Genevilloise se pratique au stade du Luth tandis que le football dispensé par le CSMG football tient ses entraînements au parc des Sévines. Le fait qu'aucun grésillonnais ne pratique à l'Entente genevilloise est révélateur : les rivalités de quartiers restent dans les esprits et semblent se répercuter sur les comportements sportifs. Quelque fois, cette situation d'évitement peut dépasser les limites des quartiers. J'ai notamment appris que le foot en salle (futsal) qui se pratique dans le quartier du Fossé (dans le gymnase Paul Langevin), n'est pas fréquenté par les grésillonnais, du fait de la proximité du Fossé et du Luth. Ces rivalités doivent réellement être prises en compte, car elles ne concernent pas uniquement le domaine du sport. La diététicienne de l'espace santé jeune m'a expliqué qu'au cours de la promotion de l'espace santé jeune dans une classe du collège Edouard Vaillant fréquenté par des grésillonnais, certains d'entre eux ont affirmé qu'ils ne viendraient pas dans les locaux de l'espace à cause de sa proximité avec le quartier du Luth.

Par ailleurs, du fait de ces rivalités, les quartiers concernés et leur gymnase, pâtissent d'une mauvaise réputation et certains parents renoncent à inscrire leurs enfants dans des structures situées dans ces quartiers. Ce problème se pose particulièrement pour la pratique féminine. En effet, des associations sportives féminines se sont développées au gymnase Jean Guimier localisé dans le quartier du Luth : la gym club gennevilloise et la gymnastique rythmique. Si la gymnastique rythmique a pu peu à peu implanter sa pratique dans les autres gymnases de la ville, la gym club gennevilloise n'en a pas eu la possibilité, à cause des équipements spécifiques dont elle a besoin. De ce fait, cette discipline s'exerce uniquement au gymnase Jean Guimier. Seulement, il est parfois difficile pour les responsables de faire la promotion de cette activité auprès des adolescents ou de leur famille. Lors du forum des associations qui a lieu à Colombes, les responsables m'ont indiqué qu'ils évitaient de dire le nom du gymnase ou du quartier où ont lieu des entraînements et se contentaient juste de donner l'adresse. Nous n'avons pas la base de données des adolescents inscrits au gym club gennevilloise, sans quoi il aurait été intéressant de voir d'où viennent les adhérentes et de voir si réellement sa localisation a un impact sur les pratiques sportives des adolescentes.

La direction municipale des sports rencontre également ces problèmes dans la planification de ses animations sportives. Si l'une d'entre elle est organisée trop près du quartier du Luth ou trop près du quartier des Grésillons, les éducateurs sportifs savent qu'un certain nombre d'adolescents ne viendra pas.

16.2.2 La pratique dans des lieux dits « neutres » qui permet de créer des lieux de rencontre

Confronté à ces problèmes le service des sports est contraint d'organiser certaines activités sportives dans des lieux dits « neutre » ou non appropriés par la population, (le parc des Sévines, la salle des fêtes ou encore le parc des sports). Les services jeunesse qui organisent les tournois de football interquartiers, les organisent à l'Urban Foot situé dans la zone industrielle, une zone non habitée et par conséquent non appropriée par les individus.

Ce n'est donc pas forcément la distance physique vers l'équipement, mais bien plus la localisation des équipements dans un quartier et les représentations qui leurs sont associées par les adolescents qui pourraient influencer certaines pratiques sportives dans la ville de Gennevilliers.

17 Un lien entre Milieu socio-économique et pratique ?

Le lien entre pratique sportive et milieu socio-économique n'est pas avéré à Gennevilliers (Annexe 4, Cartes 1-5). Le taux de chômage et le revenu médian par UC qui sont des facteurs discriminants dans la pratique d'une activité sportive ne semblent pas jouer. En effet, 2 IRIS sportifs ont de faibles revenus médians par UC (Luth 1 et Village-Chandon 1) et deux IRIS non sportifs ont de forts revenus médians par UC (Agnettes 3 et Fossé 3). Il faut d'ailleurs considérer cette variable avec prudence puisque les ménages les plus riches à Gennevilliers sont ceux des retraités. Or les deux IRIS sportifs qui enregistrent les plus forts revenus médians appartiennent à des quartiers où la population retraitée est bien représentée. Cet élément pourrait fausser la situation économique des familles qui ont réellement des enfants à charge. Pour le taux de

chômage, la situation est la même puisque parmi les 4 IRIS sportifs, 3 ont un taux de chômage assez élevé (Luth 1, Fossé 1 et Agnettes 3).

Les catégories socioprofessionnelles ont peut être plus d'impact dans la pratique sportive par IRIS. On constate que les IRIS les moins actifs ont un taux de cadre et professions intellectuelle supérieures très faibles (excepté l'IRIS Luth 4) et un taux élevé d'ouvrier-employé. Mais certains IRIS avec de forts taux d'ouvriers-employés ont des taux d'adolescents sportifs moyen (Fossé 2 ou Luth 3), et parfois plus élevé que certains IRIS avec des taux d'ouvriers-employés plus faibles (Village-Chandon 4 ou Village-Chandon2). La relation entre taux de ménages monoparentaux et pratique sportive semble la plus évidente. Tous les IRIS sportifs ont un taux faible de ménages monoparentaux tandis que les IRIS avec de faibles taux d'adolescents sportifs ont un taux fort de ménages monoparentaux. Néanmoins, on trouve des IRIS avec des taux élevés de ménages monoparentaux (Grésillons 3, Fossé 4 ou Luth 3) qui enregistrent des taux moyens d'adolescents sportifs, plus élevés que certains IRIS avec de faibles taux de ménages monoparentaux (Village-Chandon 1 et Village-Chandon 2). Ainsi, même si des tendances se dégagent (lien entre de faibles taux de pratiques et taux élevé de ménages monoparentaux), il est difficile de conclure à un lien réel entre milieu socio-économique et pratique sportive.

Ces constatations étant faites à un niveau agrégées, l'analyse des questionnaires permettra d'avoir des données personnelles sur les adolescents et de vérifier nos constatations. Ce sera également un moyen d'introduire dans nos analyses d'autres éléments susceptibles d'influencer l'activité sportive des adolescents.

PARTIE 4
AUTRES FACTEURS
EXPLICATIFS

18 Elaboration des questionnaires, des choix de questions au choix de la population

18.1 Principal objectif de la démarche : comprendre les éléments déterminants du comportement sportif adolescent

A travers l'élaboration de ces questionnaires, il s'agit de répondre à un objectif précis : comprendre ce qui, pour un adolescent **peut influencer la pratique d'une activité sportive** et analyser si **la localisation des installations sportives a un impact sur cette pratique sportive**. Pour répondre à ces questions, plusieurs thèmes sont abordés dans le questionnaire. Un premier ensemble s'attache à **la pratique sportive proprement dite** :

- **La fréquence du sport pratiqué** en semaine, aussi bien en club que par soi même (en autonomie) sur les plateaux d'évolution ou ailleurs. L'objectif est de mesurer le rôle que peut jouer la présence d'infrastructures sportives et voir si le fait d'avoir des installations sportives dans son quartier incite les individus à pratiquer des activités sportives.
- **La perception** de l'offre en équipements sportifs, en disciplines sportives dans la ville et le quartier d'habitation. Par perception, il faut entendre, la façon dont **subjectivement** tout un chacun envisage un objet. Ici l'objet est l'espace relativement à l'offre en structures sportives et à la diversité des disciplines sportives proposées. Interroger la perception des individus dans ce domaine revient à interroger la façon dont **ils envisagent eux même leur ville, leur quartier, leur territoire vis-à-vis du sport**. Des études ont en effet montré le rôle que la perception peut influencer la pratique sportive (Richard G Prins *et al*, 2009), surtout chez les jeunes filles (Kelly E Evenson *et al*, 2007). Etant donné le déséquilibre en installations sportives entre les différents quartiers de la ville de Gennevilliers, évaluer la perception des individus est indispensable pour comprendre les comportements sportifs.
- **Les représentations** vis-à-vis du sport, autrement dit sa conceptualisation, la façon dont il est idéalisé par un individu, les valeurs qu'il représente, les motivations qui poussent à en faire etc. Le sport est conceptualisé de façon différente selon les individus et ne représente pas la même chose, les mêmes valeurs, notamment en fonction de l'âge ou du genre. Concrètement, chacun ne se fait pas la même idée du sport et cette idée peut être responsable d'un comportement sportif spécifique en fonction de l'individu, du genre voire même du quartier d'habitation.
- **Les motivations** qui pourraient expliquer la pratique ou l'absence de pratique sportive.

Un deuxième ensemble de questions permet d'une part d'évaluer la place du sport dans les loisirs des adolescents et d'autre part, de mesurer la sédentarité de ces adolescents.

18.2 Choix des deux collègues : Un niveau socio-économique comparable, mais des inégalités dans le domaine sportif

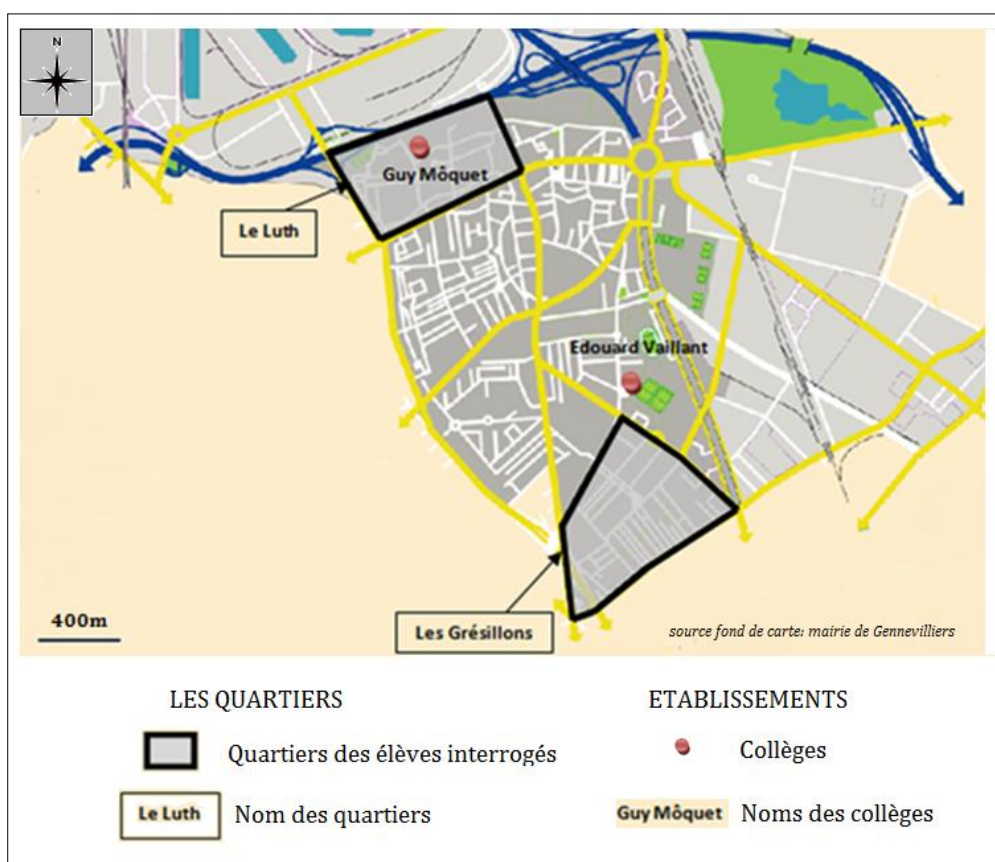
Le collège Edouard Vaillant et le collège Guy Môquet ont plusieurs caractéristiques qui justifient leurs choix comme lieux d'enquêtes :

1. Une partie des élèves qui les fréquentent appartiennent à **deux quartiers en politique de la ville** : le Luth et les Grésillons. On peut donc supposer qu'ils vivent dans **des conditions**

socio-économiques similaires. Il peut alors être intéressant d'évaluer si les comportements sont effectivement les mêmes.

2. En termes d'offre sportive **un déséquilibre** apparaît entre ces deux quartiers. La carte 9, le Tableau 3, le Graphique 1 et la Carte 10 montrent que le nombre d'équipements et de disciplines proposées sont plus nombreux dans le quartier du Luth. La partie sur les équipements a également évoqué les grandes structures sportives (le gymnase Jean Guimier et le stade du Luth) dont bénéficie le quartier du Luth. Les résidents du quartier des Grésillons peuvent certes, bénéficier de la proximité du palais des sports, mais cet équipement n'est pas localisé au sein même de leur quartier (Carte 7).

Carte 16 Collèges et quartiers de résidence des élèves interrogés dans la ville de Gennevilliers.



19 Description de l'échantillon

19.1 Profil général des élèves interrogés

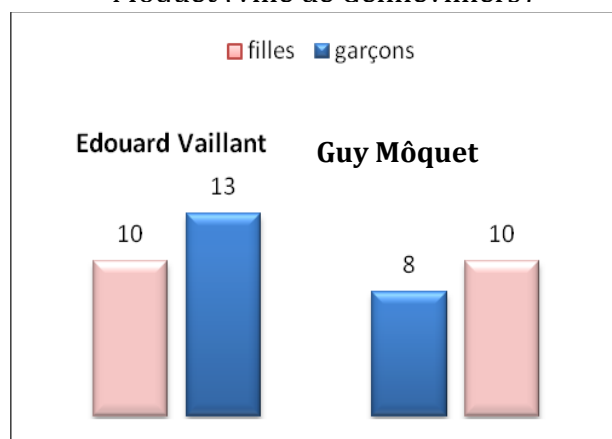
41 élèves de 14 ans en moyenne constituent l'échantillon, parmi lesquels 21 garçons et 20 filles. On compte 21 individus qui pratiquent une activité en club et/ou à l'UNSS contre 20 qui ne pratiquent aucune activité sportive encadrée. 7 filles seulement sont « sportives », c'est-à-dire qu'elles pratiquent une ou plusieurs activités en club et/ou à l'UNSS, contre 13 sans pratiques. Pour les individus de sexes masculins, la tendance s'inverse : 7 adolescents seulement n'ont pas de pratique contre 14 qui pratiquent une activité en club et/ou à l'UNSS.

Les professions des parents indiquent qu'en général, les adolescents sont issus d'un milieu socio-économique modeste. Pour les femmes, les professions les plus indiquées par les adolescents sont par exemple, assistante maternelle, femme de ménage ou caissières et pour les hommes agent de sécurité, agent à la poste, cuisinier. 16 d'entre eux n'ont pas répondu à cette question (8 dans chaque collège). Dans ce cas, il est impossible de tirer des conclusions, ne sachant pas si l'adolescent ne connaît pas la profession de ses parents ou n'a pas voulu l'indiquer, s'il l'a oublié ou si ses parents sont au chômage.

19.2 Comparaison entre les deux collèges

Sur les 41 questionnaires récoltés, 23 ont été complétés par des élèves du collège Edouard Vaillant et 18 par ceux du collège Guy Môquet. L'inégalité de ces effectifs doit être prise en compte lors des analyses et des discussions. La distribution par sexe dans les échantillons est à peu près égale (Graphique 10) : on compte 13 garçons et 10 filles au collège Edouard Vaillant et 8 garçons et 10 filles au collège Guy Môquet.

Graphique 10 Structure par sexe des élèves interrogés aux collèges Edouard Vaillant et Guy Môquet (ville de Gennevilliers)



Source : base de données des questionnaires.

19.2.1 Les individus sans pratique en club : un passé « actif » important

Dans les deux établissements scolaires, les individus sans pratique en club représentent 50% de l'échantillon (n= 11 à Edouard Vaillant et n= 9 à Guy Môquet, Graphique 13). Les questionnaires ont révélé que les individus sans pratique actuelle dans un club ont eu un passé assez actif puisque 14 d'entre eux (10 au collège Edouard Vaillant et 4 au collège Guy Môquet) ont déjà pratiqué une activité sportive en club et/ou à l'UNSS (Tableau 4). Même si dans le cadre d'une pratique autonome, un individu peut avoir une activité sportive aussi intense qu'en club, on peut poser la question des conséquences de l'arrêt totale d'une pratique en club au moment de l'adolescence, période de vie durant laquelle le corps connaît de nombreux changements. Parmi les 14 individus qui ont déjà pratiqué, on compte 8 filles, un peu plus de la moitié de l'échantillon et 6 garçons (Tableau 4).

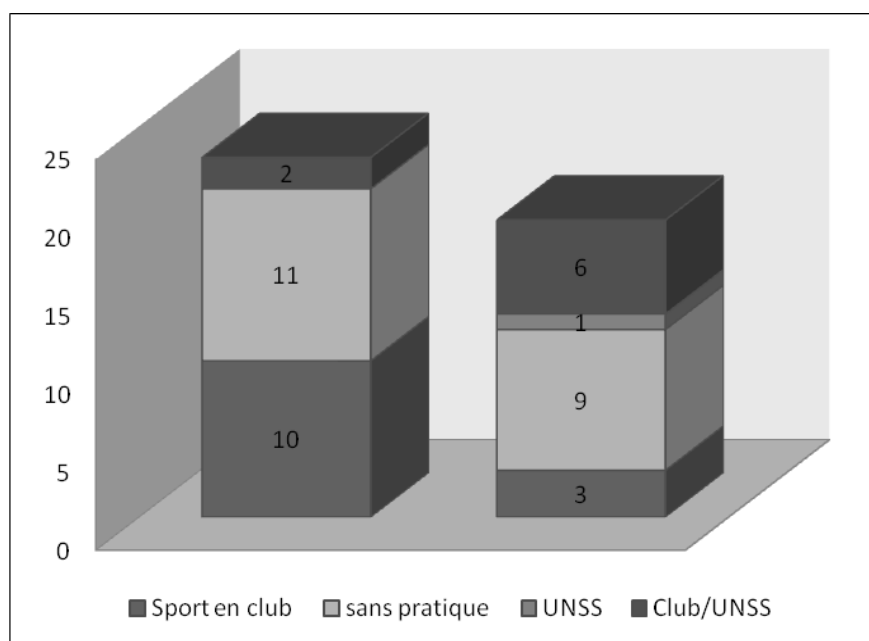
19.2.2 Les individus inscrits à une activité sportive en club et/ou à l'UNSS

50% de l'échantillon (n=21) est représenté par les individus qui pratiquent une activité sportive en club et/ou à l'UNSS (Graphique 11) : 12 à Edouard Vaillant (9 garçons et 3 filles) et 9 à Guy Môquet (5 garçons et 4 filles, Annexe 2, Graphique 1). La pratique de plusieurs sports en

club ou à l'UNSS concerne 9 élèves sur 21. On trouve d'avantage de pratique multisport au collège Guy Môquet, (n=6 sur 9 élèves).

Tableau et schémas récapitulatifs

Graphique 11 Part en effectif des différents statuts par collège.



Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

Tableau 4 Part en effectif des différents statuts sportifs des élèves en fonction des sexes et des collèges

COLLEGES	Edouard Vaillant : 23				Guy Môquet : 18			
STATUT	Pratique sportive: 12		Sans pratique sportive*: 11		Pratique sportive : 9		Sans pratique sportive* : 9	
<u>Sexe</u>	F: 3	M: 9	F: 7	M: 4	Féminin: 4	M : 5	F : 6	M :3
CLUB	3	7	4	3	0	2	2	0
UNSS	0	0	1	0	1	0	1	0
CLUB/UNSS	0	2	1	1	3	3	0	1

*Pour les individus sans pratique sportive, il s'agit de leur activité sportive antérieure.

20 Les comportements et les motivations

20.1 La pratique en club

20.1.1 Les disciplines sportives et les lieux de pratiques privilégiés

Le football et les sports de combats sont les sports les plus pratiqués par les individus de l'échantillon. Le football est cité 7 fois (4 fois au collège Edouard Vaillant et 3 fois au collège Guy Môquet), tandis que les sports de combat sont cités par 5 élèves.. Le rugby est indiqué par 3 élèves.

Les sports suivants sont mentionnés une seule fois dans les questionnaires :

- le badminton, gymnastique et la gymnastique rythmique par les élèves du collège Guy Môquet, dont le quartier possède un gymnase aux équipements spécialisés pour la pratique gymnique
- le tennis, le basket, l'escalade par les élèves du collège Edouard Vaillant.

L'aperçu de l'ensemble des disciplines sportives exercées par les individus traduit une diversité des pratiques sportives. Ceci confirme les dires d'un membre du CNDS qui m'a assuré que Gennevilliers offrait à ses jeunes une multiplicité de disciplines qu'on ne trouvait pas dans d'autres communes dites « sensibles ».

Les Sévines et le parc des sports, centres sportifs de la ville de Gennevilliers sont les lieux de pratique les plus cités par les adolescents, respectivement 7 fois (dont 4 à Edouard Vaillant et 3 à Guy Môquet) et 4 fois (deux fois dans chaque collège). Trois filles pratiquent leurs activités sportives dans d'autres communes (Argenteuil, Paris, Clichy ou Asnières). Une seule de ces disciplines, l'escalade, n'est en effet pas proposée à Gennevilliers, les autres en l'occurrence, la natation et le Shorinji sont proposées par le service des sports ou les clubs de Gennevilliers.

Cet élément suggère plusieurs hypothèses :

- 1) Certains élèves préfèrent pratiquer un sport ailleurs qu'à Gennevilliers,
- 2) Le réseau de transport semble être adapté puisque les destinations sont assez variées même sur un petit échantillon
- 3) Le fait que ces adolescents soient essentiellement des femmes pourrait sous-entendre de la part des parents ou des jeunes filles, une certaine crainte à l'idée de pratiquer dans des structures sportives gennevilloises. Il est également possible que des liens sociaux amènent tout simplement des jeunes filles à pratiquer dans une autre commune.

Le dernier élément qu'il faudrait retenir est le nombre d'occurrence du gymnase Jean Guimier par les élèves du collège Guy Môquet (3 fois). Ceci montre que ce gymnase propose un certain nombre de disciplines sportives, contrairement au gymnase des Grésillons qui n'est cité par aucun élève du collège Edouard Vaillant. L'élève du collège Edouard Vaillant qui pratique du basket ne pratique même pas la discipline au gymnase des Grésillons où le sport est cependant proposé.

20.1.2 Des déplacements vers les lieux de pratique qui privilégient les modes de transports actifs

Graphique 12 Par quel(s) moyen(s) de transport te rends-tu à ton ou tes clubs ?

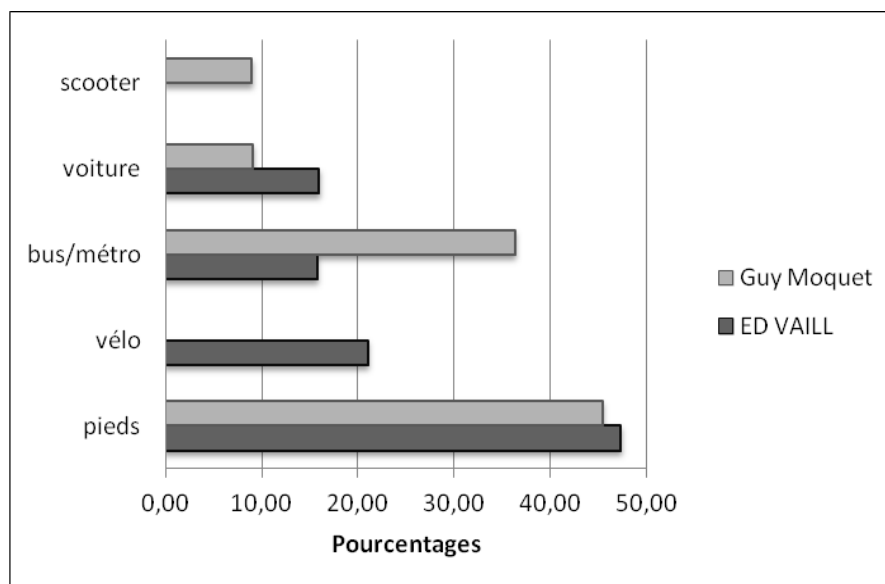


Tableau 5 Par quel(s) moyen(s) te rends-tu à ton ou tes sports ?

COLLEGE	pieds	vélo	bus/métro	voiture	scooter
E. Vaillant	9	4	3	3	0
G. Môquet	5	0	4	1	1

Dans les deux collèges, la majeure partie des élèves se rend à son activité sportive en utilisant des transports dits « actifs », comme la marche et/ou le vélo. Ce dernier mode de transport est principalement utilisé par les élèves du collège Edouard Vaillant. (Graphique 12 et Tableau 5). Sujets à des opérations d'aménagements (Carte de l'Ensemble 5, Photo 15), les quartiers des Grésillons et de Chandon-Brenu ont bénéficié d'un aménagement vert et piéton avec notamment des zones limitées à trente km/h (Ensemble 5, Photo 16), des places semi-piétonne... autant d'aménagement qui favorisent la pratique de la marche et du vélo. Dans le cas des élèves scolarisés à Guy Môquet, les travaux du tramway rendent les limites sud du quartier du Luth assez dangereuses pour les vélos. Par ailleurs, le quartier du Luth a une trame urbaine spécifique, faite de grands boulevards et de grandes avenues (Carte 5). Ces artères sont souvent prises à grande vitesse par les voitures et les deux roues. Il est également intéressant de constater que 7 adolescents prennent les transports en commun pour se rendre à leur activité sportive. Le réseau de bus est assez dense à Gennevilliers et le quartier du Luth est particulièrement bien desservi par des lignes qui le relient aux lieux centraux de la ville (Annexe 4, Carte 6). Les déplacements en voiture sont moins fréquents et ne concernent que 4 adolescents sur l'ensemble de l'échantillon (Tableau 5). Malgré la présence de parkings à proximité de chaque gymnase, les possibilités de stationnement semblent insuffisantes. Par

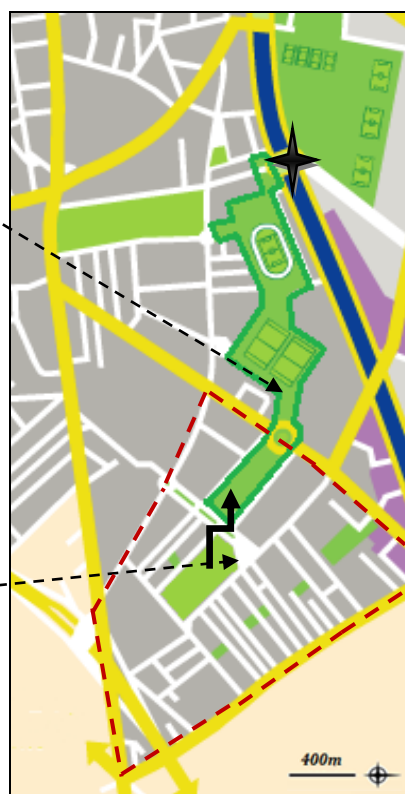
ailleurs, l'utilisation de la voiture peut dépendre des distances à parcourir pour se rendre à l'activité, des horaires de l'activité (parents non disponibles etc.).

Ensemble 5 Autour du collège Edouard Vaillant : un environnement propice pour les modes de circulation douce

Photo 15 la coulée verte, lien vert de la ville



Photo 16 Place avec limitations de vitesses



Source fond de carte : mairie de Gennevilliers



Lien entre le parc Camille Renonce et la coulée verte



Entrée sud du parc des Sévines



Quartier des Grésillons



La coulée verte

2011, C. Jangal

20.1.3 Des sportifs qui ont une pratique fréquente

Tableau 6 Combien de temps et combien de fois par semaine t'entraînes-tu dans ton ou tes clubs?

COLLEGE	3H ou plus	2H	1H	Plus de 3 fois	3 fois	2 fois	1 fois
E. Vaillant	9	1	1	2	3	3	1
G. Môquet	7	1	0	2	3	2	0

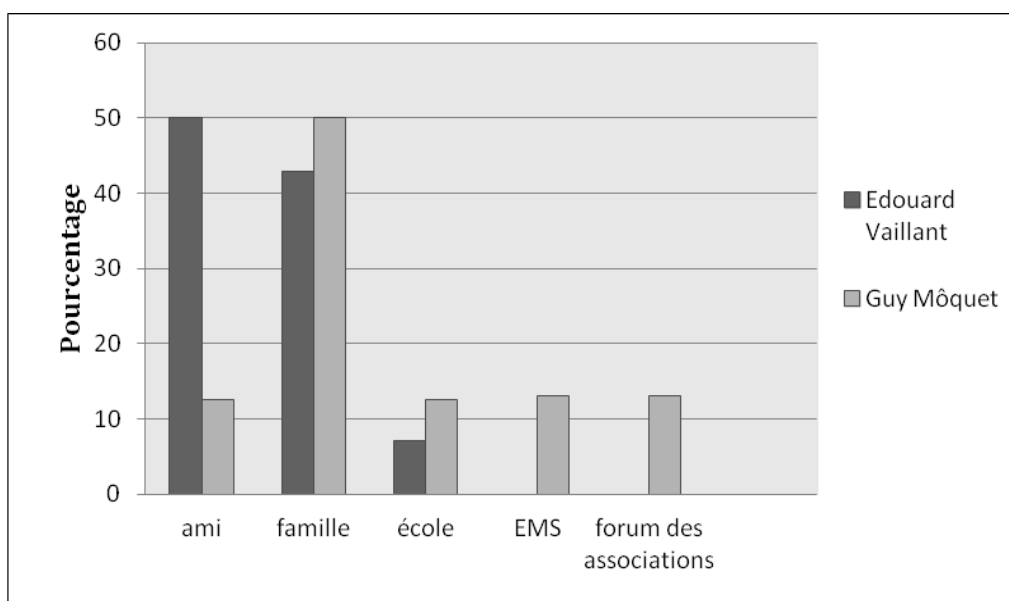
On peut constater que la fréquence de pratique sportive est assez importante. La majeure partie de l'échantillon pratique 3h ou plus par semaine et trois fois ou deux fois par semaine une activité sportive en club. Il faut insister sur le fait que bon nombre d'entre eux ont également une pratique à l'UNSS ce qui augmente la fréquence de pratique. Néanmoins, il faut être prudent, le questionnaire est déclaratif et nous ne sommes pas en mesure de vérifier l'assiduité des individus. ces résultats pourraient confirmer partiellement les observations de la diététicienne de l'espace santé jeune. D'après elle, on rencontre à Gennevilliers les deux comportements extrêmes chez les jeunes : autrement dit, soit une pratique extrêmement fréquente, soit une absence quasi-totale de pratique.

20.1.4 L'environnement familial, l'environnement social et la notion de plaisir comme déterminant de la pratique sportive

Quels sont les éléments qui encouragent, chez le jeune adolescent, la pratique d'une activité sportive? C'est une question majeure puisque l'on sait que l'environnement a un rôle contributeur important dans la pratique d'une activité physique et sportive (INPES, Dossier Santé action). Deux définitions sous-tendent la notion d'environnement :

- **l'environnement social au sens large**, autrement dit le milieu familial, mais aussi les amis, les professeurs, les éducateurs sportifs, l'environnement social du lieu de vie....toute personne côtoyée par l'adolescent et susceptible d'influencer sa pratique.
- **l'environnement organisationnel et structurel**, qui concerne plus spécifiquement la politique sportive mise en œuvre par les autorités : l'accès au parc des équipements sportifs et aux disciplines proposées, notamment l'accès physique, socio-économique, culturel..., la qualité matérielle des installations sportives de la ville, les politiques d'incitation à la pratique d'une activité physique...

La lecture des questionnaires indique que le rôle de l'entourage proche dans la pratique d'une activité sportive est significatif: La famille et les amis sont ceux qui font connaître la pratique sportive en club et qui par conséquent incitent l'individu à la pratique (Graphique 13). L'entourage familial semble jouer un rôle majeur pour les élèves du collège Guy Môquet (4 élèves citent l'influence du milieu familial et 1 cite l'influence des amis) alors qu'à Edouard Vaillant, la famille et les amis interviennent (6 adolescents ont cité l'influence du milieu familial et 7 ont cité l'influence des amis).

Graphique 13 Qui t'a incité à pratiquer ton ou tes sports ?

Source : base de données des questionnaires

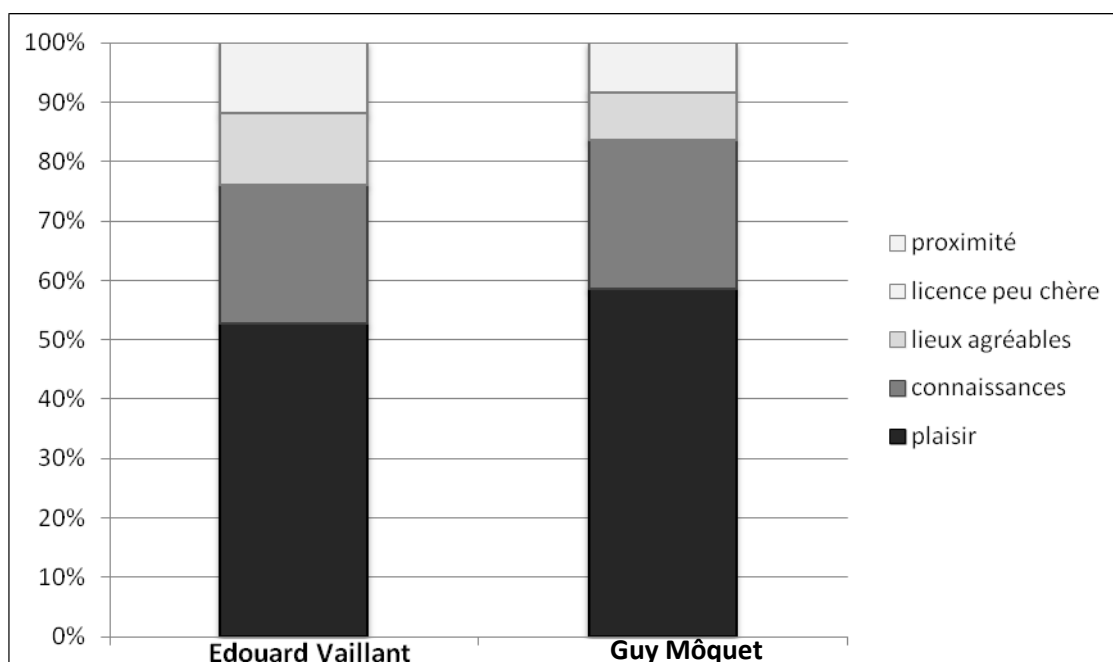
Fait par C. Jangal

Tableau 7 Qui t'a incité à pratiquer ton ou tes sports ?

COLLEGE	ami	famille	école	EMS	forum des associations
E.Vaillant	7	6	1	0	0
G. Môquet	1	4	1	1	1

Dans un deuxième temps, il s'agit de mieux comprendre les motivations qui poussent l'adolescent à pratiquer une ou plusieurs disciplines en club. A travers l'item *Pourquoi pratiques-tu ton ou tes activités sportives en club ?*, il s'agit de savoir si la proximité géographique des infrastructures peut jouer dans le choix de l'activité.

Celle-ci n'est pas un facteur déterminant de la pratique car le facteur proximité n'est en effet mentionné que par un élève (Graphique 14). En revanche, Le plaisir procuré par la pratique de la discipline (9 occurrences au collège Edouard Vaillant et 7 occurrences au collège Guy Môquet) et le fait que des amis la pratiquent également (4 occurrences au collège Guy Môquet et 3 occurrences au collège Edouard Vaillant) sont d'avantage intégré dans les motivations des élèves. Cet élément n'est pas à négliger puisque associée au plaisir, la pratique sportive a d'autant plus de chance de se pérenniser à l'âge adulte.

Graphique 14 Pourquoi pratiques-tu ton ou tes activités sportives en club ?

Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

Tableau 8 Pourquoi pratiques-tu ton ou tes activités sportives en club ?

COLLEGE	plaisir	connaissances	licences peu chères	lieux agréables	proximité
E. Vaillant	9	4	0	2	2
G. Môquet	7	3	1	1	0

20.2 Les inscrits à l'UNSS : des individus qui sont majoritairement des pratiquants en club

L'échantillon du collège Edouard Vaillant n'étant constitué que de 2 individus seulement, les analyses ont été réalisées en combinant les effectifs des deux collèges, où sur 9 individus inscrits à l'UNSS, 8 pratiquent également en club !

20.2.1 La pratique en UNSS : des sports différents, une pratique moins fréquente, mais des moyens de locomotion doux

Le volley, (4 occurrences) la gymnastique, (3 occurrences), la natation (2 occurrences), et le tennis de table, le football et le tennis (1 occurrence), sont les sports mentionnés par les inscrits à l'UNSS ; Tous les élèves se rendent à leur Association Sportive (AS) à pieds, le collège ne se trouvant qu'à 5minutes seulement de chez eux. Seulement deux individus ont indiqué d'autres moyens de locomotion en plus de la marche à pied : la voiture, le vélo (là encore, un élève d'Edouard Vaillant) et les transports en commun. Au niveau du temps de pratique de l'activité sportive, il est globalement moins important qu'en club : la plus part des individus pratiquent une heure par semaine de sport à l'UNSS (4 sur 9).

20.2.2 Les raisons de la pratique en UNSS : le collège comme milieu rassurant et familier

Le fait d'avoir des amis inscrits aux activités, les horaires plus convenables et enfin la connaissance des enseignants sont les éléments le plus souvent invoqués par les inscrits à

l'UNSS (Tableau 9). En effet, mes entretiens avec les acteurs sportifs ont révélés que l'inconnu est assez dissuasif pour les jeunes et que faire le premier pas vers un club est parfois difficile. A contrario, dans le cadre d'une AS sportive, les jeunes connaissent déjà les enseignants et les gens qui y sont inscrit. Cet élément explique que beaucoup de filles y soient inscrites. L'UNSS est en effet la première fédération sportive nationale féminine, et j'ai appris qu'au collège Edouard Vaillant, le nombre de filles inscrites est le plus important du district². On constate également que peu ont indiqué le prix de la licence (entre 15 et 20 euros) comme motivation d'inscription à l'UNSS.

Rappelons que l'échantillon n'est pas représentatif de l'ensemble des inscrits à l'UNSS et qu'il est probable que certains élèves inscrits à l'UNSS aient d'autres motivations.

Tableau 9 Pourquoi préfères-tu l'UNSS aux clubs sportifs ?

MOTIVATIONS	pratique multisports	horaires	enseignants connus	Amis inscrits	installations sportives proches
EFFECTIFS	1	5	4	6	3

20.3 Les individus sans pratique sportive encadrée en club : une pratique sportive antérieure

La majeure partie des non sportifs n'ont pas toujours été inactifs et ne le sont pas forcément actuellement, puisque beaucoup d'entre eux ont une pratique autonome en plein air. Dans le collège Edouard Vaillant, on compte 12 élèves sans pratique sportive en club, dont 10 qui ont déjà pratiqué un sport (5 filles et 5 garçons). Quatre élèves interrogés au collège Guy Môquet ont déjà pratiqué sur les 9 sans pratique sportive encadrée (3 filles et 1 garçon). Le principal motif de non pratique d'une activité sportive est le manque de temps. Une étude a montré qu'à la question : *Si vous aviez d'avantage de temps pratiqueriez-vous d'avantage d'activités sportives ?* La plus part des adolescents répondent par l'affirmative (CESR Bretagne, 2010). Actuellement, il est question de l'intégration des activités sportives en club dans le cursus scolaire. Un aménagement des emplois du temps qui intégrerait une pratique sportive obligatoire serait en effet un bon moyen de promouvoir l'activité physique et sportive auprès des jeunes.

21 Les Loisirs adolescents : quelle place du sport dans les loisirs des adolescents ? Quelle place de la sédentarité ?

« *S'il est devenu urgent de retrouver la possibilité et le gout de bouger pour améliorer sa santé et sa qualité de vie, c'est qu'il est aujourd'hui scientifiquement avéré que les risques sanitaires associés au fardeau de la sédentarité sont majeurs* » (CESR Bretagne, 2010). Véritable danger pour la santé actuelle et future, les maux sanitaires induit par la sédentarité sont nombreux : mortalité précoce, risques cardio-vasculaires accrus, développement de pathologies de type Affections de Longues Durées : diabète, surpoids, cancer... la liste est encore longue. Le temps passé devant un écran (télévision et ordinateur) reste la principale mesure de la sédentarité chez les adolescents. Sachant que la sédentarité croit dans leurs modes de vies (CESR Bretagne, 2010), nous avons

² Le district est un territoire qui regroupe les As sportives de plusieurs collèges. Les collèges d'Asnières-sur-Seine, de Gennevilliers et de Villeneuve-la-Garenne sont dans le même district (9 établissements en tout)

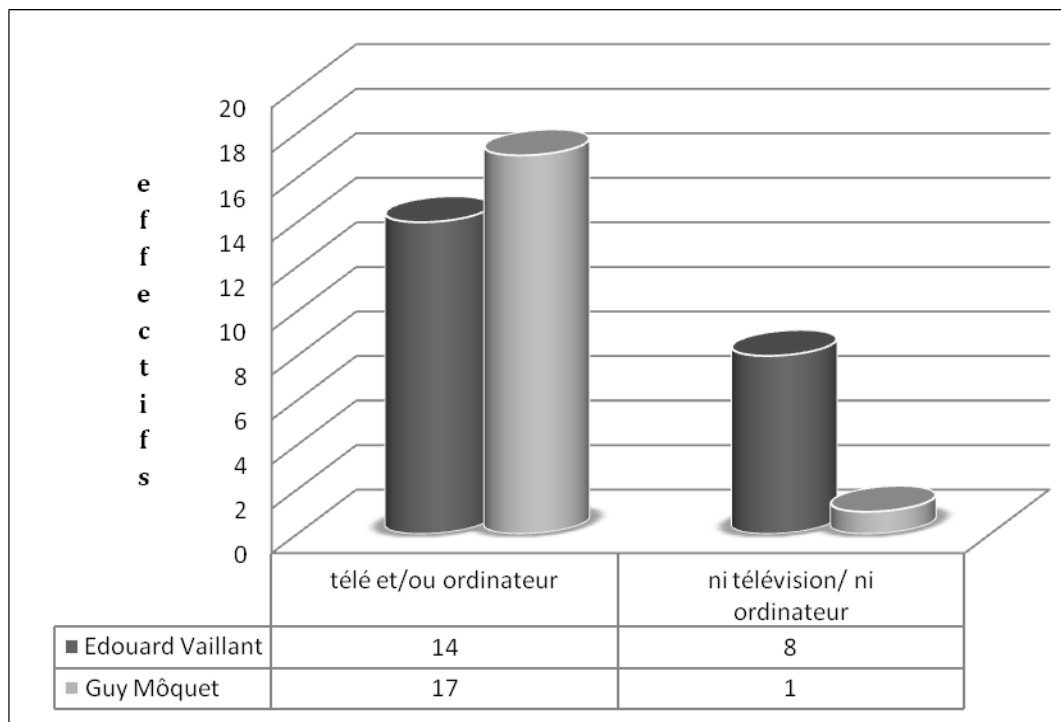
pris cet élément en compte à travers différentes questions (temps, TV dans la chambre), afin d'évaluer le niveau de sédentarité des adolescents interrogés.

21.1 Des adolescents qui possèdent en majorité une télévision et/ou un ordinateur dans leur chambre

La majorité des adolescents ont une télévision et/ou un ordinateur dans leur chambre, caractéristique qui peut favoriser le temps passé devant un écran lors des loisirs (Graphique 15).

On constate que la majorité des élèves interrogés au collège Guy Môquet ont une télévision et/ou un ordinateur dans leur chambre. La situation est différente dans l'autre collège, car même si 14 élèves ont une télévision et/ou un ordinateur dans leurs chambres, ils sont tout de même 8 à n'avoir ni l'un ni l'autre contre 1 seulement au collège Guy Môquet.

Graphique 15 Part en effectifs des élèves possédant ou ne possédant pas la télévision et/ou l'ordinateur dans leur chambre



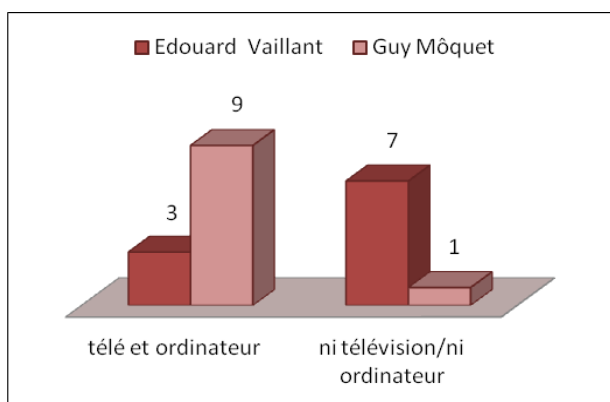
Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

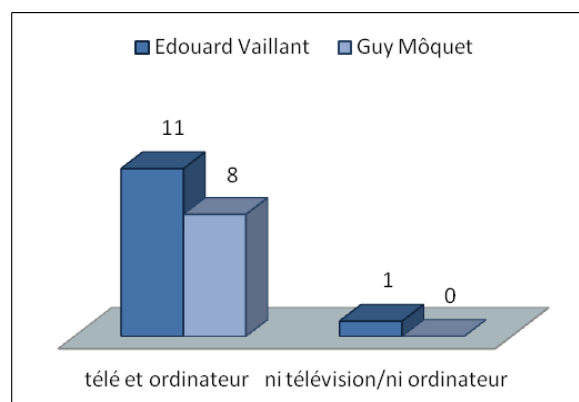
La distinction des élèves en fonction des genres nous donne d'autres informations :

Part en effectifs des élèves possédant ou ne possédant pas la télévision et/ou l'ordinateur dans leur chambre en fonction des genres

Graphique 16



Graphique 17



Source : base de données des questionnaires

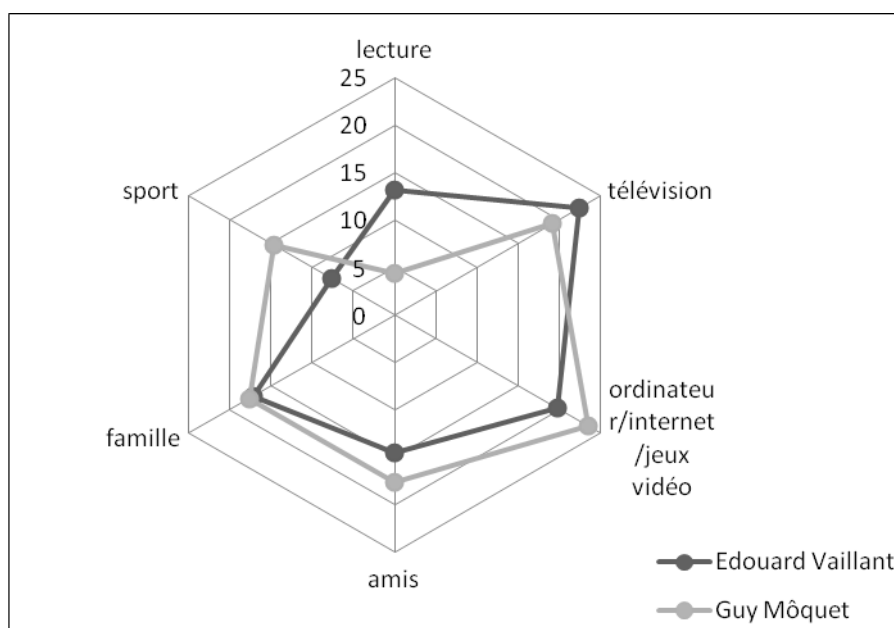
La comparaison inter-collège met en relief un déséquilibre, essentiellement pour les individus de sexe féminin. A Guy Môquet, les filles ont majoritairement une télévision et/ou un ordinateur dans leur chambre ce qui n'est pas le cas à Edouard Vaillant. Ce résultat est d'ailleurs inquiétant et particulièrement pour les élèves du collège Guy Môquet à l'heure même où plusieurs travaux ont mis en garde contre la sédentarité croissante chez les filles au moment de l'adolescence.

21.2 Les principaux loisirs adolescents : quelle place du sport ?

21.2.1 Parmi les principaux loisirs adolescents, une forte présence de « l'écran »

La télévision/l'ordinateur et « sortir avec les amis » sont les réponses les plus fréquentes des adolescents concernant leurs loisirs (Graphique 18 et Tableau 10). Cependant cette question très générale n'informe pas sur le type d'activités pratiquées, qui peuvent être actives ou non comme rester sur un banc dans un espace vert, ou alors jouer activement avec ses amis sur le plateau d'évolution voisin. C'est la limite de cet item général qui ne nous informe pas sur les spécificités de pratique. La lecture est beaucoup plus citée par les élèves d'Edouard Vaillant, peut être à cause de l'attraction du centre culturel des Grésillons, bâtiment récent, construit au cœur du quartier et autour duquel s'organise une véritable vie de quartier. Dans ce centre, une grande bibliothèque est ouverte aux jeunes. Au Luth, aucun établissement de ce type n'existe. Malgré les animations sportives souvent organisées au Luth et les infrastructures dont il dispose, le sport apparaît autant de fois dans les loisirs adolescents des deux collèges (10 fois).

Graphique 18 Quelles activités fais-tu le plus souvent pendant tes loisirs ?



Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

Tableau 10 Quelles activités pratiques-tu le plus souvent pendant tes loisirs ?

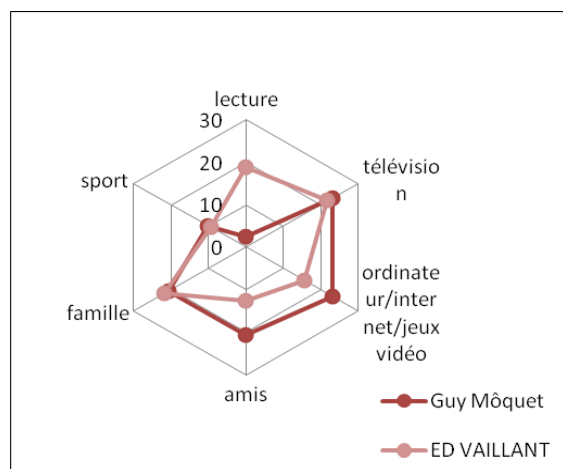
Collèges	lecture	télévision	ordinateur	amis	famille	sport	Total
E. Vaillant	10	17	15	11	13	10	76
G.Môquet	3	13	16	14	12	10	68

21.2.2 Les activités de loisirs en fonction des genres : un différentiel au niveau du sport

Les jeunes filles pratiquent moins d'activités sportives que les garçons dans le cadre de leurs loisirs (Graphique 19 et 20 et Tableau 11). Fait intéressant, on constate qu'elles sont d'avantage à mettre « je reste avec ma famille » (surtout pour le collègue Guy Môquet avec 8 occurrences pour les filles contre 4 pour les garçons). Cet item est certes large, mais j'ai pu constater que les jeunes filles accompagnaient souvent leurs mère au parc pour surveiller leurs jeunes frères et sœurs, ou y allaient seules avec eux. Dans les boutiques également, les jeunes filles accompagnent leur mère. Une responsable sportive m'a confié que cette différence était liée au fait que les gens conçoivent plus difficilement qu'une fille aille jouer sur les plateaux d'évolution ou même pratique un sport, tard le soir.

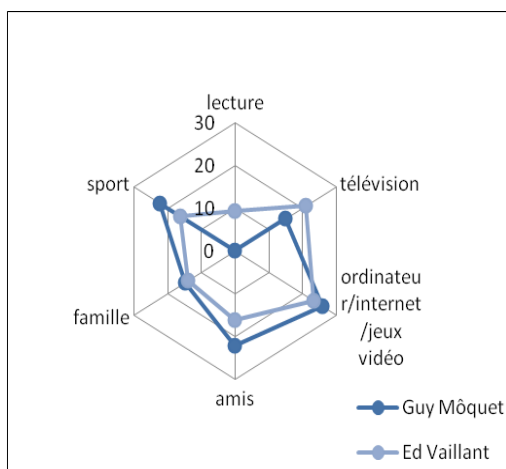
Quelles activités fais-tu le plus souvent pendant tes loisirs ?

Graphique 19 Filles



Source : base de données des questionnaires

Graphique 20 Garçons



Fait par C. Jangal

Tableau 11 Quelles activités pratiques-tu le plus souvent pendant tes loisirs ?

FILLES							
COLLEGE	lecture	télévision	ordinateur	amis	famille	sport	TOT
G. Môquet	1	9	9	8	8	4	39
E. Vaillant	6	7	5	4	7	3	32
GARCONS							
COLLEGE	lecture	télévision	ordinateur	amis	famille	sport	TOT
G. Môquet	0	4	7	6	4	6	27
E. Vaillant	4	9	10	7	6	7	43

21.3 Une dimension sédentarité importante dans les temps libres des adolescents

En fonction des collèges, la sédentarité, évaluée par le temps passé devant un écran, prend une place inégale dans les loisirs des adolescents (Tableau 12). A Guy Môquet, le temps passé devant un écran en semaine et le week-end est quasi le même : plus de 4h pour la majeure partie des élèves (13 le week-end et 11 en semaine). Pour le second collège, Les individus passent 1h ou 2h en semaine dans la plus part des cas et même le week-end, la moitié d'entre eux ne passent pas plus de 3h devant leur écran.

L'analyse des résultats en différenciant les sexes révèle des comportements sédentaires différents en fonction des collèges. Le temps passé devant un écran est en effet bien plus élevé chez les jeunes filles de Guy Môquet (Annexe 2, Tableau 2), car la majorité passe plus de 4h par jour devant un écran en semaine et le week-end.

Or, les experts considèrent que même les heures d'Education physique et sportive du cursus scolaire et l'activité sportive dans le cadre des loisirs « ne suffisent plus à compenser la diminution d'activité physique dans la vie quotidienne alors que l'offre globale de la pratique encadrée a augmenté » (PNAPS, 2008). Ainsi, tout en faisant une pratique sportive assez fréquente, un individu peut avoir une sédentarité telle que son activité physique ne suffit pas à

compenser le temps passé assis et son impact sur la santé. Sédentarité et activité physique sont donc deux dimensions bien différentes qui peuvent se trouver chez un individu.

Tableau 12 Combien de temps passes-tu devant un écran par jour ? (télévision ou ordinateur)

Temps devant l'écran	En semaine					Le week-end				
	1H	2H	3H	4H	Plus	1H	2H	3H	4H	Plus
E. Vaillant	5	5	5	1	4	4	5	1	1	6
G. Môquet	1	1	0	1	11	0	2	1	1	13

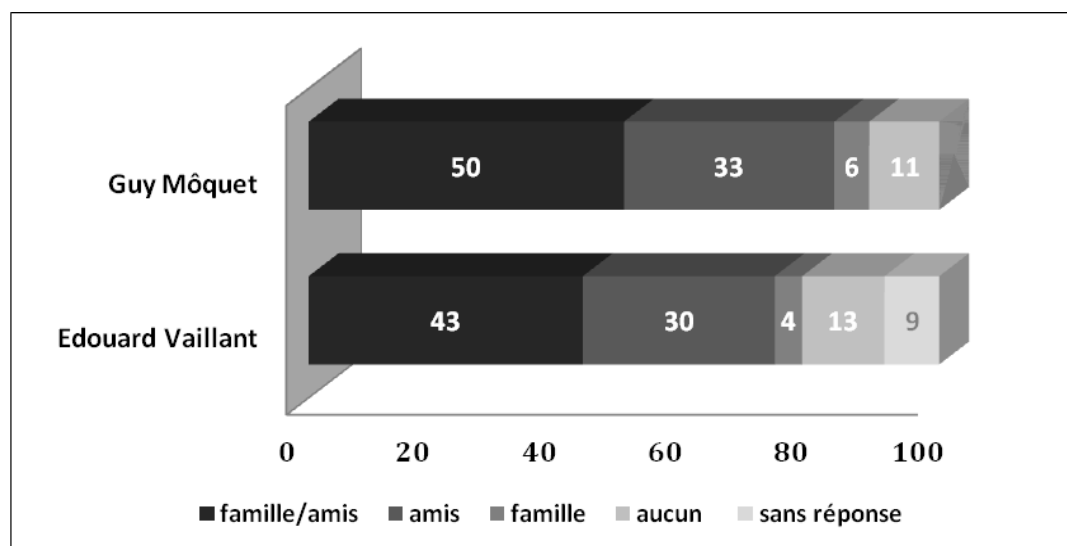
Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

22 Le sport en plein air : Une modalité de pratique sportive tout aussi importante que le sport en club

22.1 Une pratique extrêmement rependue chez les jeunes genevillois

Graphique 21 Individus avec lesquels les adolescents pratiquent du sport en autonomie



Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

Tableau 13 Individus avec lesquels les adolescents pratiquent du sport en autonomie

COLLEGE	famille/amis	amis	famille	aucun	sans réponse
E. Vaillant	10	7	1	3	2
G. Môquet	9	6	1	2	0

Les réponses des élèves interrogés viennent confirmer mes observations de terrains : le sport en autonomie est une pratique largement rependue chez les jeunes genevillois, surtout de sexe masculin. Avec la famille et/ou les amis, plus de la moitié de l'échantillon affirme pratiquer en autonomie une activité sportive, soit 78% des élèves d'Edouard Vaillant et 89% de Guy Môquet. Sur les 41 individus, 5 élèves (12% de l'échantillon) ont indiqué ne jouer dehors ni avec leurs amis ni avec leurs familles, il s'agit la plus part du temps de jeunes filles (4 sur 5) et 3 d'entre elles ne pratiquent pas de sport en club. Avec un échantillon plus important, il aurait été intéressant d'analyser les caractéristiques des élèves qui ne pratiquent pas de sport en

autonomie. Sont-ils nombreux ? Sont-ils le plus souvent de sexes féminins ? Sont-ils majoritairement des adolescents qui ne pratiquent pas en club ? Sont-ils plus représentés dans un des deux collèges ?

Parmi les individus qui indiquent pratiquer en plein air avec leurs amis ET leurs familles, on compte d'avantage de pratiquant en club. A Edouard Vaillant, 7 individus sportifs contre 3 non sportifs indiquent jouer dehors avec leur famille et leurs amis. La différence est moins évidente à Guy Môquet. Cela signifie-t-il que l'individu inscrit en club bénéficie d'un entourage plus propice à la pratique d'une activité sportive ? Ou est-ce là encore, un effet d'échantillon ? Un travail du ministère des sports a montré qu'un individu inscrit en club vit dans un environnement qui incite à la pratique, avec par exemple des parents physiquement actifs, des grands frères et sœurs sportifs etc (INSEE, 2003). Même si dans notre cas, nous ne connaissons pas les caractéristiques des autres membres de la famille, il semble que ces élèves dits sportifs soient motivés à la fois par leurs amis et par leur famille.

22.2 Une disponibilité des équipements qui favorise la pratique sportive autonome

Le fait qu'il existe à côté de chaque gymnase ou a proximité, des plateaux d'évolution disponibles jusqu'à 20h00 le soir, facilite une pratique autonome. Plus qu'un moyen de pratique sportive autonome, le plateau d'évolution favorise les rencontres, forge l'identité de quartier chez les jeunes : pendant que certains jouent, d'autres regardent et commentent ou font du vélo, de la trottinette... Bien entendu, la fréquentation de ces plateaux est essentiellement masculine et si on constate la présence de jeunes filles, c'est surtout des jeunes filles d'âge élémentaire. J'ai appris en outre que pendant les vacances, les trois terrains de foot des Sévines sont souvent laissés aux jeunes qui désirent pratiquer en autonomie, sous certaines conditions (respect du matériel et obligation de jouer au football et exclusivement au football etc...).

Les deux parcs de la ville (carte 4) sont fréquemment indiqués comme lieu de pratique autonome par les adolescents interrogés. 6 élèves du collège Guy Môquet et 5 du collège Edouard Vaillant indiquent jouer dans les parcs de la ville. On constate que le parc des Chanteraines est plus cité par les individus de Guy Môquet car le quartier du Luth jouit d'une bonne desserte vers ce parc. Les élèves d'Edouard Vaillant n'ont pas cité ce parc, peut être parce qu'ils ont un meilleur accès à celui des Sévines (Ensemble 5).

22.3 Mais des freins à la pratique d'une activité autonome

Ainsi, face aux résultats des enquêtes menées auprès des collégiens, il semble impératif de maintenir la disponibilité, la qualité et l'accès des lieux de pratique sportive autonome. Roger Mackett dans son travail *Children's activities, perceptions and behavior in the local environment*, affirme qu'il est important de laisser les jeunes jouer en autonomie, car ce type d'activité est souvent associé à la marche, (pour se rendre sur le lieu de pratique) mais aussi parce que les jeunes dépensent généralement plus que lors de leurs activités en club. Cependant il existe plusieurs freins à la pratique autonome adolescente à Gennevilliers.

22.3.1 Des horaires d'ouverture qui ne sont pas adaptés aux adolescents

Il existe un décalage entre les horaires proposés par la mairie et les attentes de ce jeune public. J'ai pu constater une forte utilisation durant l'après midi des terrains par une population d'âge élémentaire, les adolescents commencent à utiliser ces plateaux généralement plus tard. D'après une habitante des Grésillons, certains jouent jusqu'à minuit, donc bien après leur fermeture. En effet, des jeunes m'ont avoué avoir arrêté leur pratique en club à cause de l'école et notamment à cause des échecs scolaires mais ils poursuivent une activité sportive fréquente, le soir, en occupant ces plateaux d'évolution. Un agent de développement et un chef de secteur m'ont parlé de la requête des adolescents qui demande un élargissement des horaires d'ouverture. Lorsque les plateaux sont fermés, les jeunes gens sautent les grilles pour continuer à jouer.

Ensemble 6 Les plateaux d'évolution à Gennevilliers : lieux privilégiés de la pratique autonome, favorable au marquage des identités

Photo 17 des plateaux accessibles aux grands publics



Les Agnettes

Photo 18 Des lieux qui forgent les identités de quartier



Photo 19



Les Grésillons

Photo 20



Sur le sol, on peut lire Grésillons

2011, C. Jangal

22.3.2 Un sentiment d'insécurité de la part des parents

Pour ceux qui ne pratiquent pas du tout de sport en plein air, la préférence pour l'écran (télévision ou ordinateur) est le motif le plus récurrent dans les réponses. Les adolescentes interrogées déclarent également que leurs parents ont peur et « n'ont pas confiance » (2 adolescentes).

22.4 Autre pratique sportive durant les loisirs: les animations sportives

22.4.1 Une modification du projet « Animations sportives », qui n'est pas sans conséquences

Les animations constituent un autre moyen pour les jeunes gennevillois de pratiquer une activité sportive en semi-autonomie puisqu'elles restent supervisées par les éducateurs sportifs présents. Au cours des années, ce dispositif a cependant changé dans ses modalités d'organisation et d'action, depuis la politique « des territoires » engagée par les services municipaux (p57, partie 16.1). De l'approche par quartier, ce dispositif est passé à une approche plus large à l'échelle de la ville. La plus part des animations sportives ont lieu à la salle des fêtes située à la mairie ou au palais des sports (quartier Chandon-Brenu) alors qu'il y a quelques temps, les animations sportives avaient lieu sur les plateaux d'évolution des quartiers. Tandis que pendant les vacances, tous les gymnases de la ville étaient ouverts (un gymnase par quartier), depuis peu, un gymnase par territoire seulement est maintenu ouvert. Par exemple, le quartier du Village et celui du Luth étant dans le même territoire, pendant une partie des vacances scolaires, le gymnase du quartier du Village (le gymnase G. Caillebotte) sera ouvert, puis pendant l'autre période ce sera le gymnase Jean Guimier du quartier du Luth.

Ce nouveau mode de fonctionnement et d'organisation géographique des animations sportives a plusieurs conséquences :

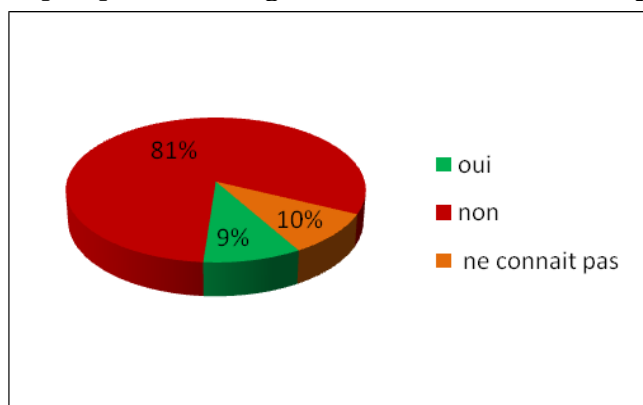
- L'incompréhension d'une partie de la jeunesse qui demande la ré-ouverture de leur gymnase pendant les vacances.
- Une perte d'emprise sur la population qui ne pratique pas en club, puisqu'il y a moins d'intervention de quartier. Il est difficile pour les éducateurs sportifs de nouer ou renouer contact avec des jeunes qu'ils ne voient peu, ou plus. « Il faut tout recommencer de zéro ! » me disait un éducateur sportif, se connaitre, apprendre le respect, les règles de vie en groupe... .
- Une perte d'une partie du public : certains qui préfèrent rester dans leur quartier, ne se déplacent pas jusqu'à la mairie pour les activités, tandis que d'autres ne se déplacent pas jusqu'au gymnase de territoire ouvert. Dans le cas du « territoire Luth-Village », les habitants du quartier du Luth se déplacent généralement jusqu'au gymnase G. Caillebotte (information que l'on retrouve dans le questionnaire). Mais l'inverse n'est pas vrai : les habitants du village ne se rendent pas dans le gymnase du quartier du Luth en grande partie, selon un éducateur sportif, à cause d'un sentiment d'insécurité.

22.4.2 Des animations sportives peu fréquentées

La grande majorité des adolescents enquêtés indiquent ne pas aller aux animations sportives de la salle des fêtes dans les deux collèges (Graphiques 22 et 23.). Peu d'entre eux affirment ne pas connaître l'existence des ces animations.

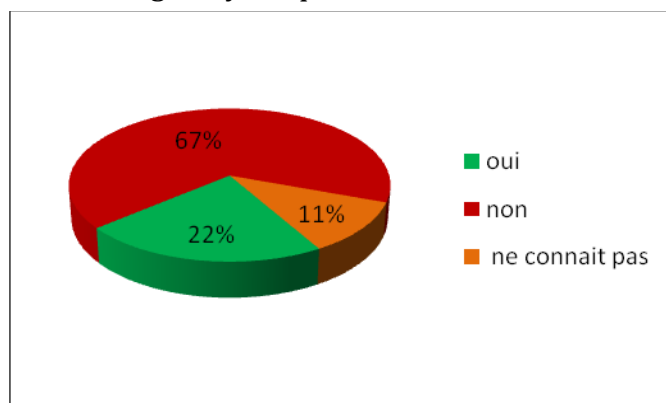
Participes-tu aux animations sportives organisées à la salle des fêtes ?

Graphique 22 Collège Edouard Vaillant



Source : base de données des questionnaires

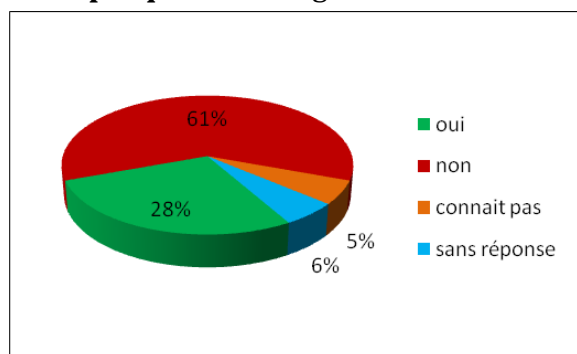
Graphique 23 Collège Guy Môquet



Fait par C. Jangal

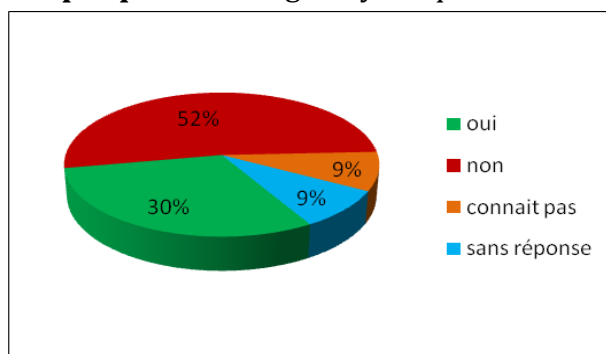
Participes-tu aux animations sportives organisées dans ton quartier ?

Graphique 24 Collèges Edouard Vaillant



Source : base de données des questionnaires

Graphique 25 Collège Guy Môquet



Fait par C. Jangal

A la lecture des questionnaires, on constate que les adolescents sont plus nombreux à participer aux animations lorsqu'elles ont lieu dans leur quartier. C'est surtout vrai pour le collège Edouard Vaillant (Graphique 24 et 25). Par ailleurs, le quartier des Grésillons est une mosaïque de micro-territoires (la cité rouge, le 115...) qui favorise d'autant plus le renfermement sur le quartier. Par exemple, un des agents sportifs qui travaille aux Grésillons m'a appris que des jeunes lui avaient clairement dit qu'ils ne comptaient pas venir aux animations sportive de la salle des fêtes car ils préfèrent rester dans le quartier. Dans le quartier du Luth avec le départ du petit centre commercial, les gens sont obligé d'aller dans le quartier du Fossé ou du Village ou encore à la mairie pour leurs courses quotidiennes, ce qui a peut être favorisé la mobilité des habitants.

De plus, à la question : *Dans quels lieux n'aimerais-tu pas faire de sport, si oui pourquoi ?* Seuls les élèves du Collège Edouard Vaillant ont répondu. Le quartier du Luth et du Fossé, que l'on associe souvent ensemble sont cités par les élèves, preuve que les anciennes rivalités sont encore présentes dans les esprits. Le fait qu'aucun d'adolescent de Guy Môquet n'ai répondu à cette question attire l'attention : soit les élèves interrogés ne se sentent pas concernés par les rivalités, soit ils n'ont pas voulu en parler. Rappelons-le, le quartier du Luth a été très médiatisé

ces-derniers temps suite à la rixe entre les bandes rivales des Courtilles, cité HLM d'Asnières-sur-Seine et du Luth (LE MONDE, 14.03.11) En m'entretenant avec certains acteurs, j'ai perçu une volonté de ne pas parler de rivalités et de faire la promotion de leur ville.

22.4.3 Des activités souvent peu appréciées des adolescents

Les élèves qui ne participent pas aux animations sportives déclarent ne pas aimer les activités proposées par les animations sportives (4 occurrences), avoir d'autres occupations (4 occurrences) ou ne pas être motivé (3 occurrences). Le manque d'intérêt pour l'activité et le manque de temps (2 occurrences) les problèmes personnels, la crainte de rencontrer des personnes non appréciées ou le départ en vacances (1 occurrence) sont moins mentionnés. Le fait d'avoir d'autres occupations ou de ne pas avoir le temps sont souvent invoqués par les adolescents dits « sportifs », alors que les « non-sportifs » affirment ne pas être intéressés, ne pas aimer le sport ou encore ne parviennent pas à expliquer leur comportement.

22.4.4 Un dispositif en cours d'épuisement ?

Au travers des entretiens avec les acteurs sportifs, on perçoit en effet une nostalgie du temps où la direction municipale des sports savait monter et alimenter un projet cohérent. « On était au top » me disait un agent de secteur en évoquant un projet, la Halle des sports, qui se tenaient au parc des Sévines et attirait énormément de gens mais surtout des jeunes. Un autre m'indiqua que lors des animations sportives qui proposaient des tournois de foot, il était souvent contraint de refouler du monde tant l'affluence était importante. Le projet coupe du monde par exemple, bien encadré, a permis à 4 adolescents d'assister aux matchs de la coupe du monde en Corée en 2002. Seulement, ce projet n'a pas été reporté et les éducateurs sportifs estiment qu'ils existent à Gennevilliers de nombreuses initiatives qui ne sont que ponctuelles car peu soutenue par la mairie. A l'heure actuelle, un certain nombre d'acteurs sportifs considère que le dispositif des animations sportives est je cite, « dans le creux de la vague » et ne parvient plus à attirer autant de jeunes qu'il y a une dizaine d'années. Souffrant d'un manque de personnel et de moyens, l'équipe des animations sportives rencontre des difficultés dans l'élaboration de ses projets. D'après un éducateur sportif, le manque de financements ne permet plus de construire des projets cohérents et pérennes. Il s'agit seulement d'amuser les adolescents avec un ballon.

De plus, les activités de l'espace jeunesse font « concurrence » au service des sports, surtout auprès des jeunes filles puisque les activités proposées sont multiples et pas seulement sportive. Elles peuvent être sportives (organisations de sorties à l'accro-branche ou à l'escalade), culturelles (visite à la cité de la Science) ou de loisirs (après-midi à Aqua boulevard à Villeneuve-La-Garenne). Une jeune fille qui fréquente activement le centre de jeunesse de son quartier peut être très active dans le cadre de ses loisirs, car les activités sportives ne sont pas le monopole du service des sports.

Ensemble 7 Les jeux du stade : animation sportive pendant les vacances scolaires pour les 9-20 ans au parc des Sports

Photo 21



Une des affiches faisant la promotion de l'animation (Ici, au gymnase Anatole France).

Photo 22



Destinées aux 9-20 ans, ces animations sont surtout fréquentées par les centres de loisirs et des enfants d'âge élémentaires. Les enfants qui sont venus individuellement à cette animation ont été peu nombreux

2011, C. Jangal

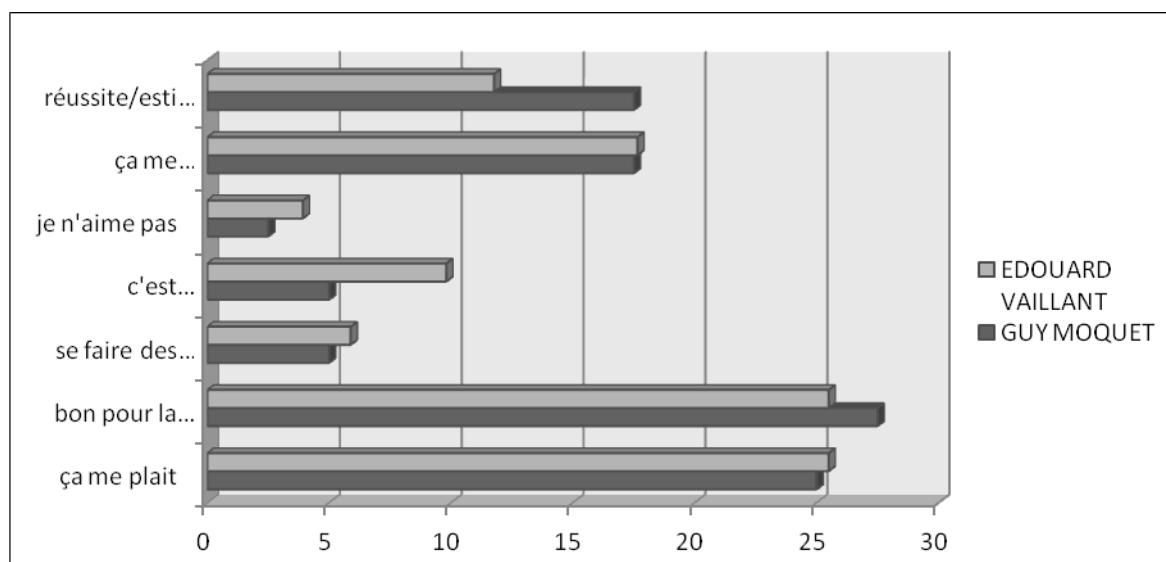
D'après une responsable de club, les animations sportives ne font que la promotion de « sports masculins ». Elle confesse que les éducateurs sportifs étant tous des jeunes hommes et la seule éducatrice sportive n'aimant pas les sports « féminins », il est difficile d'attirer les jeunes filles aux animations. Selon elle, aucune politique sportive pour les filles n'est réellement soutenue, et les projets sportifs pour les filles ont peu d'intérêt. D'autres se plaignent de moyens de communications inadaptés aux adolescents, très peu consommateurs d'affiches. « Un tract en suffit pas », me disait un éducateur sportif. Il n'existe en outre aucune coopération entre le service jeunesse et le service des sports, qui ont des programmes, des activités et un budget propres. S'il existe des coopérations, elles ne sont que ponctuelles et sont le fruit de connaissances, non pas d'un réel projet commun. Entre ces deux services d'ailleurs, il s'agit d'attirer le plus de jeune possible dans son activité. Un acteur sportif m'a appris que lors d'une animation sportive, certains agents du service jeunesse s'étaient rendus sur les lieux de pratique pour attirer dans leurs animations les jeunes. Ainsi, les tournois de football inter-quartiers ne sont pas organisés par le service des sports mais par le service jeunesse.

Le service jeunesse dispose également d'un autre atout : la possibilité d'organiser ses activités à l'extérieur de la ville, privilège auquel les éducateurs sportifs n'ont pas droit.

23 Représentations du sport chez les adolescents

23.1 Une représentation généralement positive

Graphique 26 Réponses à l'Item « le sport et toi »



Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

Tableau 14 Réponse à l'item « le sport et toi » (Effectifs de l'ensemble des élèves interrogés)

COLLEGE	ça me plait	bon pour la santé	se faire des amis	c'est fatigant	je n'aime pas	ça me donne la pêche	Estime de soi
G. Môquet	10	11	2	2	1	7	7
E. Vaillant	13	13	3	5	2	9	6

Les réponses des élèves traduisent une association entre le sport et le bien-être physique (effets positifs sur le corps et la santé physique) et psychique (effets positifs sur le moral et l'estime de soi). En effet, la plus part d'entre eux associent le sport au plaisir, à ses effets sur la santé, à l'estime de soi et à la vitalité qu'il procure. Peu indiquent ne pas aimer le sport ou le trouver fatigant au collège Guy Môquet, mais ils sont plus nombreux au collège Edouard Vaillant à lier sport et fatigue (5 élèves à Edouard Vaillant contre 2 élèves à Guy Môquet). Le fait que parmi ces non-pratiquants, beaucoup ont pratiqués une activité sportive et indiquent qu'ils ont arrêté par manque de temps pourrait expliquer le ressenti généralement positif que les individus ont du sport.

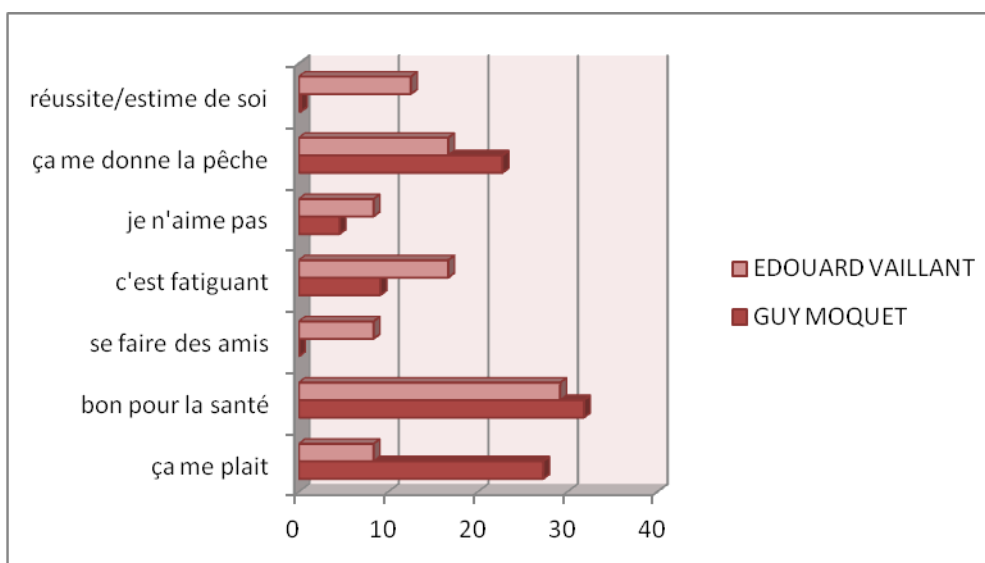
23.2 Entre filles et garçons : un ressenti différent

La comparaison des genres met en évidence un décalage entre le ressenti des adolescentes des deux collèges :

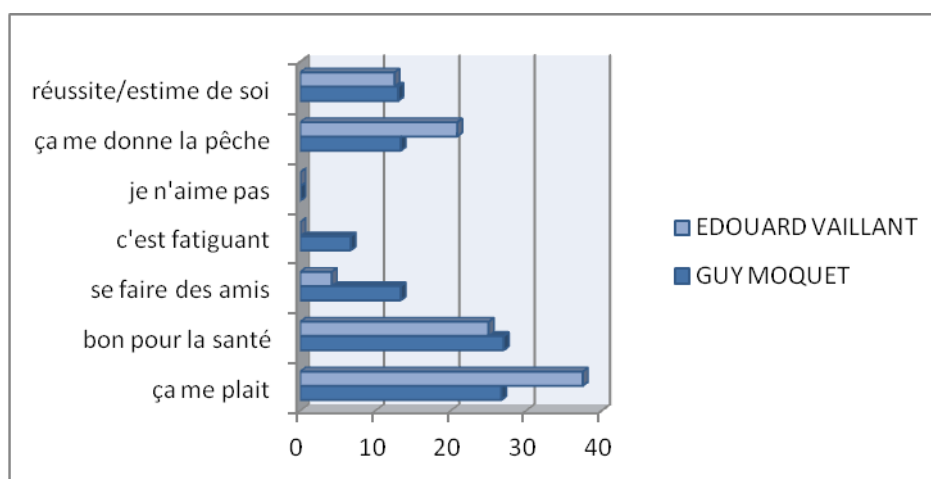
- Les adolescentes du collège Edouard Vaillant n'associent pas sport et plaisir en majorité, contrairement à celles du collège Guy Môquet. Elles sont également d'avantage à relier le sport à la fatigue. En revanche la santé est affirmée de vivre voix par la plus part des

jeunes filles, puisque seulement 6 d'entre elles ne l'ont pas mentionnée (3 dans chaque collèges).

Graphique 27 Réponse des filles à l'item « Le sport et toi »



Graphique 28 Réponse des garçons à l'item « le sport et toi »



Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

Tableau 15 Réponse à l'item « le sport et toi » (Effectifs)

GARCONS	ça me plait	bon pour la santé	se faire des amis	c'est fatiguant	je n'aime pas	ça me donne la pêche	estime de soi
G. Môquet	4	4	2	1	0	2	2
E. Vaillant	9	6	1	0	0	5	3
FILLES	ça me plait	bon pour la santé	se faire des amis	c'est fatiguant	je n'aime pas	ça me donne la pêche	estime de soi
G. Môquet	6	7	0	2	1	5	1
E. Vaillant	2	7	2	4	2	4	3

23.3 Entre les sportifs et les non sportifs, l'estime de soi comme point de divergence

On ne constate pas de réelle différence entre la perception du sport qu'on les sportifs et les non sportifs, si ce n'est au niveau de l'estime de soi et de la réussite (Annexe 2 Tableau 2). En général, les adolescents « sportifs » associent d'avantage le sport à la satisfaction d'une performance personnelle ce qui n'est pas le cas des adolescents « non-sportifs ». En parlant avec certains éducateurs sportifs, on se rend compte que parmi ceux qui ne pratiquent pas de sport, certains éprouvent de la honte notamment par rapport à leur corps et à ses capacités physiques. Un chef de secteur a effectué son mémoire au sein de la mairie de Gennevilliers sur le sport et la santé en évoquant les problèmes de surpoids et de complexes. D'après lui, il faut une véritable mobilisation des acteurs sanitaires et sportifs du territoire communal afin d'aider les jeunes gens, quelque soit leur statut pondéral, à sentir bien dans leur corps. Il avait au cours de ce travail, conçu un système public de coopération dans lequel l'enfant serait suivi par un éducateur sportif de la ville, la diététicienne de l'espace santé jeune de la ville et un psychologue, chacun agissant en fonction de ses compétences. Ce projet n'a pas pu se réaliser. Selon lui et un éducateur sportif, une trop forte attention a été accordée à la dimension de l'alimentation dans la promotion de la santé au dépend de la dimension de l'activité physique même s'il confesse que depuis quelques années la donne change.

23.4 Le respect et la santé, les deux valeurs premières du sport pour la plus part des adolescents

Le dictionnaire Larousse définit le terme valeur ainsi : «ce qui est posé comme beau, vrai, bien d'un point de vue personnel... » . En demandant aux élèves d'indiquer, dans l'ordre des priorités, les deux valeurs qu'ils attribuent au sport, il s'agit de saisir ce que le sport incarne pour eux de positif. 28 valeurs en tout ont été énoncées par les adolescents des deux collèges. Le progrès (1 occurrence) et la solidarité (3 occurrences), sont les valeurs les moins citées par les adolescents, suivies du respect et de la santé mentionnées 5 fois dans les réponses, du Fair-Play (6 occurrences) et enfin du plaisir, qui est cité 8 fois par les adolescents interrogés. Cependant, un élève seulement considère le plaisir comme valeur première du sport, alors que le respect et la santé sont systématiquement placés en premier dans l'ordre des valeurs. C'est donc le respect et la santé qui sont les premières valeurs les plus associées au sport.

Il est intéressant de constater que la santé est citée majoritairement par des individus d'un même collège, le collège Guy Môquet (4 occurrences contre 1 au collège Edouard Vaillant) et en priorité par les jeunes filles (un seul garçon l'a cité). C'est également le cas pour les valeurs affiliées au plaisir. Par ailleurs, en différenciant les sexes, on perçoit chez les adolescentes d'avantage de valeurs reliées au plaisir (passer du bon temps, s'amuser, plaisir) tandis que la valeur « respect » est exclusivement citée par des garçons. En outre, parmi les élèves scolarisés au collège Edouard Vaillant, 4 n'ont pas compris la signification de « valeurs sportives » puisqu'ils m'ont indiqué à la place, les sports qu'ils préféraient. Dans les deux collèges, un certain nombre d'élèves n'a pas répondu (13 élèves du collège Edouard Vaillant et 9 élèves du collège Guy Môquet). N'avaient-ils tout simplement pas d'avis ? n'ont-ils pas compris le sens de la question ? Ou n'associent-ils au sport aucune valeur particulière ?

24 L'environnement perçu des adolescents : élément possible d'explication des comportements sportifs ?

24.1 Du quartier aux équipements sportifs d'importance: quelle perception de l'accessibilité physique vers les lieux de pratique ?

Plusieurs items ont demandé aux élèves interrogés si depuis leur quartiers, les grandes infrastructures sportives (le parc des sports, le centre nautique et le parc des Sévines) étaient accessibles physiquement en utilisant un système de notation : 1= d'accord / 2= moyennement d'accord / 3= pas du tout d'accord/ 4= sans opinion ou ne sait pas).

Les réponses données indiquent que les individus perçoivent un bon accès aux équipements sportifs depuis leur quartier dans les deux collèges. Le centre nautique et le parc des Sévines sont pour près de la moitié des élèves du collège Guy Môquet (7 élèves sur 13 pour le parc des Sévines et 7 élèves sur 15 pour le centre nautique), très accessibles depuis leur quartier (Tableau 16). Au collège Edouard Vaillant, c'est surtout l'accessibilité du centre nautique qui fait consensus. 10 élèves affirment que depuis leur quartier, ils ont une bonne accessibilité au centre, contre 3 seulement qui considèrent l'accessibilité médiocre (tous sont des garçons qui fréquentent peu le centre nautique dans le cadre d'une pratique sportive encadrée). Dans ce même collège, il est surprenant de constater que 4 adolescents seulement estiment qu'il y a un très bon accès vers le parc des sports, alors que cette installation est plus proche du quartier que le centre nautique en distance euclidienne. Les collégiens d'Edouard Vaillant ont indiqué plus de réponses défavorables (5 occurrences de l'item 3 contre 2 occurrences de l'item 3 au collège Guy Môquet).

La distinction entre les jeunes filles sans pratiques sportives des deux collèges permet de caractériser deux façons de percevoir l'accessibilité des infrastructures sportives. Au collège Guy Môquet, les jeunes filles « non-sportives » déclarent ne pas avoir d'opinion sur l'accessibilité du quartier vers les structures d'importance (pour au moins 2 structures, 4 jeunes filles ont entouré cet item). Une étude américaine a montré que les jeunes filles sans pratique sportive, ont tendance à se plaindre d'une accessibilité géographique médiocre vers les installations sportives ou vers les aires de jeux depuis leurs lieux de résidence. Dans notre cas, les jeunes filles sans pratique sportive encadrée semblent ne pas chercher à savoir si les infrastructures sont réellement accessibles depuis leur quartier. Beaucoup d'acteurs sportifs interrogés m'ont déclaré que considérant le maillage en installations sportives dont bénéficie Gennevilliers, « si les jeunes ne font pas de sport, c'est qu'ils n'en ont pas envie ». Au collège Edouard Vaillant, les réponses des adolescentes sans pratique sportive sont différentes. Elles sont 3 sur 5 à considérer qu'au moins deux structures sportives sont très accessibles depuis leur quartier. En effet, les jeunes filles scolarisées à Edouard Vaillant qui ne sont pas pratiquantes ont eu jadis un passé actif, puisque sur 7, 6 ont déjà pratiqué en club et/ ou à l'UNSS. Elles doivent donc être au courant de l'accessibilité aux structures sportives d'importance. A Guy Môquet, 3 seulement ont pratiqué sur les 6 jeunes filles non sportives. Dans tous les cas, on constate que les jeunes filles sont généralement plus optimistes que les garçons dans la perception de l'accessibilité. Les individus qui ont coché l'item 3 sont essentiellement de sexe masculin.

24.2 Les équipements sportifs au sein du quartier, des non-sportifs plus souvent optimistes

Pour mesurer l'accessibilité des équipements sportifs dans le quartier, le même type d'item a été posé aux élèves avec le même système de notations (Tableau 17). Les élèves du collège Guy Môquet ont l'air plus satisfaits des structures qu'il existe au sein de leur quartier puisque 8 sur 17 considèrent que les installations de leur quartier sont suffisante (dont 5 individus sans pratique sportive) contre 5 sur 16 pour les élèves du collège Edouard Vaillant. On constate que dans ce même collège, ils sont 4 à ne pas avoir d'opinion, peut être parce que les structures du quartier sont peu fréquentées par les adolescents. Quant aux sports proposés 5 élèves dans les deux collèges considèrent qu'il y a beaucoup de sport proposés dans leur quartier. Les adolescents sans pratiques ont souvent une perception plus optimiste (3 adolescents sans pratique ont coché l'item 1 à Edouard Vaillant et 2 adolescents sportifs ont coché l'item 3 à Guy Môquet) Au niveau des animations sportives organisées dans le quartier, 5 élèves du collège Edouard Vaillant estiment qu'elles sont fréquentes dans leur quartier, contre 4 élèves au collège Guy Môquet, alors que les animations sportives ont été beaucoup plus fréquentes dans le quartier du Luth ces dernières années. Pour les deux collèges la plus part estiment que les associations sportives sont bien présentes sur le territoire (6 à Guy Môquet et 7 à Edouard Vaillant). Les élèves qui ont coché l'item 1 sont majoritairement des adolescentes (n=4 à Guy Môquet et n= 5 à Edouard vaillant).

24.3 Peu de demandes de la part des adolescents

A la question, *Que faudrait-il améliorer dans ton quartier au niveau du sport ?*, les quelques élèves qui ont répondu ont souvent exprimés peu de besoins. Au collège Edouard Vaillant, sur les 9 élèves qui ont répondu, 5 affirment qu'il n'y a rien à changer dans leur quartier contre 3 sur 10 au collège Guy Môquet. Dans ce dernier collège, les demandes concernent l'aménagement d'une piscine (2 élèves), une amélioration des salles de gym (2 élèves) et du stade du Luth (1 élève), tandis qu'à Edouard Vaillant deux élèves ont demandé l'amélioration des terrains de jeux ouverts. Une jeune fille qui ne pratique pas de sport a demandé la gratuité du sport. Même si elle est la seule de l'échantillon à avoir exprimée un tel besoin, les acteurs que j'ai rencontrés m'ont plusieurs fois fait allusion à de telles requêtes de la part des jeunes. Un agent de développement m'a par exemple parlé du discours tenu par certains jeunes, discours tissé de « la mairie nous doit... ». Autrement dit, ceux-ci attendent de la municipalité qu'elle leur fournisse tous les besoins : « C'est le fantasme de la mairie me doit tout », conclue-le même agent de développement. Les élèves du collège Guy Môquet ont donc exprimé plus de demande que les élèves du collège Edouard Vaillant.

Tableau 16 Accessibilité des grandes infrastructures depuis le quartier de résidence (effectifs)

	d'accord	moyennement d'accord	pas du tout d'accord	ne sait pas/ sans opinion	pas de réponse
SEVINES					
E. Vaillant	5	5	1	0	12
G. Môquet	7	3	1	2	4
PARC DES SPORTS					
E. Vaillant	4	4	1	2	10
G. Môquet	5	5	0	6	2
CENTRE NAUTIQUE					
E. Vaillant	10	0	3	0	10
G. Môquet	7	2	1	5	3

Source : base de données des questionnaires

Tableau 17 Présence dans le quartier des infrastructures, des évènements sportifs, des disciplines et des associations sportives (effectifs)

	d'accord	moyennement d'accord	pas du tout d'accord	ne sait pas/ sans opinion	pas de réponse
INFRASTRUCTURES SPORTIVES					
E. Vaillant	5	3	2	4	9
G. Môquet	8	5	2	2	2
ANIMATIONS					
E. Vaillant	5	4	1	4	8
G. Môquet	4	5	4	4	1
SPORTS					
E. Vaillant	5	3	3	2	10
G. Môquet	5	4	2	4	2
ASSOCIATIONS SPORTIVES					
E. Vaillant	7	1	2	4	9
G. Môquet	6	1	2	7	2

Source : base de données des questionnaires

Fait par C. Jangal

CONCLUSION

Cette étude s'est confrontée à certaines limites.

- Au niveau du traitement des bases de données

Le fait que la direction des sports ne centralise pas les bases de données de tous les clubs m'a contraint à retirer certaines informations de mes analyses, les informations disponibles dans les bases de données n'étant pas homogènes. Il n'a pas été possible de pousser l'analyse des distances physiques étant donné l'absence de certaines informations et notamment le lieu de pratique fréquenté par les individus. Il avait été prévu de faire des cartes en oursins pour analyser les destinations privilégiées des quartiers et de différencier ces destinations en fonction des sexes. Ne connaissant que les lieux de pratiques des disciplines praticables à un endroit, ces cartes avaient en réalité peu d'intérêt.

Les données du recensement INSEE ne sont pas toujours adaptées à la question de recherche. Par exemple, les tranches d'âges proposées par l'INSEE n'ont pas permis de cibler une population strictement adolescente dans mes analyses statistiques à savoir les 14-18 ans. De plus, l'inadéquation entre les limites de certaines zones IRIS avec celles des quartiers ont parfois complexifié l'étude car des quartiers regroupés dans certains IRIS n'ont pas les mêmes caractéristiques démographiques ou socio-économiques.

- Au niveau qualitatif

La nature des clubs sportifs genevillois (des associations sportives gérées par des bénévoles) a parfois rendu le contact difficile avec les responsables. Ces derniers, en plus d'avoir à charge la gestion de leur club, doivent assumer une vie de famille et une profession. Aussi, certains clubs qui au départ avaient accepté de me transmettre leur base de données ou de me rencontrer ne l'ont pas fait, probablement par manque de temps.

La quantité d'acteurs locaux à Genevilliers a rendu difficile la lisibilité de leur fonction et il a parfois été ardu de savoir qui rencontrer en priorité (à l'exception des grands responsables qui ont tout de suite été contactés).

Enfin, la date d'administration des questionnaires ne m'a pas permis de distribuer moi-même les questionnaires dans les classes ni de rencontrer les élèves qui les ont remplis. Ceci aurait certainement enrichi le travail qualitatif.

Je n'ai également pas eu le temps de rencontrer tous les responsables des services jeunesse, notamment ceux qui agissent au niveau des quartiers et qui organisent les tournois de football inter-quartier ou autres événements sportifs.

Perspectives de recherche :

La ville de Genevilliers étant en plein changements démographique et urbain, la situation de l'accès aux activités sportives de la ville risque de se métamorphoser et certains acteurs ont déjà perçu des changements. Ces problématiques à plusieurs périodes de temps, permettrait d'analyser une évolution de la pratique sportive à Genevilliers

De plus, la ville offre la possibilité de travailler sur l'activité physique et/ou sportive en ciblant d'autres tranches d'âges que celle des adolescents et notamment les personnes âgées et les enfants d'âge élémentaires (entre 3 et 13 ans). En effet, l'association AGIR qui s'occupe des personnes retraitées dispose d'une base de données complète sur les individus qui pratiquent une activité sportive fréquente et occasionnelle. Un des grands atouts de la ville de Gennevilliers reste sa base de données Axel qui répertorie tous les enfants de 3-13 ans qui ont une pratique sportive au sein de l'EMS. Dans ce fichier des informations sur la profession des parents, leur nationalité, le lieu exact de résidence etc. sont disponibles. Ainsi, l'étude de ces données permettrait de tenir compte d'informations socio-économiques individuelles et non agrégées. En 2011-2012, une visite médicale dans les écoles de Gennevilliers sera organisée ce qui permettra d'avoir des données sur le statut pondéral des élèves. Il serait donc possible de travailler sur un éventuel lien entre pratique sportive à l'EMS et statut pondéral et d'effectuer des comparaisons par quartier et par IRIS. En outre, avec la base de données Axel, une étude longitudinale pourrait suivre des individus inscrits à l'EMS depuis leur plus jeune âge jusqu'à l'adolescence afin de vérifier si les individus qui ont été inscrit à l'EMS dès leur enfance sont d'avantage sportif à l'adolescence et s'il existe des différences de suivis selon les quartiers.

CONCLUSION

Ce mémoire qui avait pour objet l'étude des disparités infra-urbaines de pratiques sportives adolescentes à Gennevilliers. Il s'est entre autres attaché à décrire la répartition des infrastructures sportives sur le territoire et à analyser un éventuel lien entre activité sportive et proximité d'une infrastructure sportive de qualité.

Malgré une politique sportive active en faveur du sport pour tous, un riche maillage en infrastructures sportives aussi bien à Gennevilliers intra-muros que dans les communes proches, malgré une possibilité de pratique sportive variée, on ne peut réellement parler de pratique sportive de masse à Gennevilliers, du moins pour les adolescents et surtout les adolescentes alors que la politique sportive gennevilloise ne semble pas faire de la pratique sportive féminine une de ses priorités. Par ailleurs, le lien entre proximité de l'infrastructure et pratique sportive des adolescents à Gennevilliers ne peut être établi avec certitude en dépit des inégalités de répartition des équipements. Dans la ville. En revanche, l'appartenance au quartier et l'attachement vouée à ce dernier peut être un élément déterminant dans la pratique, notamment dans la cadre d'une pratique autonome et lors des animations sportives.

L'analyse des questionnaires confirme plusieurs éléments : la faible influence de la distance d'accès aux équipements et l'importance de l'attachement au quartier, principalement dans le cadre de la pratique autonome. Un élément qui peut influencer la pratique sportive apparaît : le rôle de l'entourage (familial, social). Les acteurs du sport rencontré dans cette étude ont insisté sur le rôle dissuasif ou incitatif des parents dans la pratique sportive, notamment féminine des adolescents. Le faible échantillon d'élèves interrogés ne permet pas de bien saisir des disparités de pratiques en fonction des deux collèges et ce, malgré les inégalités qui existent entre ces deux quartiers au niveau du sport. Une chose est sûre, l'ensemble des élèves interrogés ont une pratique sportive ou ont eu une pratique sportive assez importante. De ce fait, les représentations du sport sont positives chez les élèves interrogés.

Ce n'est pas tant la pratique sportive qui diffère les adolescents des deux collèges mais plus le niveau de sédentarité et la perception qu'ont les adolescents du sport et des équipements sportifs dans leur quartier. En comparant les deux collèges, des comportements sédentaires

spécifiques peuvent se manifester chez les adolescentes moins chez les adolescents. Les jeunes filles scolarisées au collège Edouard Vaillant paraissent en effet moins sédentaires. Cela signifie-t-il que la santé des élèves de ce collège est meilleure? Est-ce- un effet d'échantillon ? La vie de quartier des Grésillons et notamment son centre culturel favorise-t-elle un « détachement de l'écran » ? Néanmoins, on constate que les élèves du collège Guy Môquet ont associé plus de valeurs positives au sport : la santé et le plaisir. Si l'effet d'échantillon peut biaiser les résultats, quelles peuvent être les causes de ces différences ? Le fait que le quartier du Luth dispose de l'ancrage de plusieurs acteurs sportifs pourrait-il expliquer ces spécificités?

C'est également au niveau de la perception du sport et des équipements sportifs dans le quartier que des éléments intéressants apparaissent. Globalement, les adolescents restent satisfaits des équipements présents dans leur quartier, preuve que la ville permet à tous d'avoir accès à un lieu de pratique convenable. En général et dans les deux collèges on constate que les adolescents , sont plus pessimistes sur l'accès aux grands complexes sportifs depuis leurs quartiers et dans le quartier. Les adolescentes et surtout les adolescentes sportives sont elles plutôt optimistes ce qui traduit leur motivation. Des divergences se manifestent dans la comparaison des deux collèges. Les élèves domiciliés dans le quartier du Luth sont plus satisfait des équipements présents dans le quartier. Pourtant ils sont d'avantage à demander l'amélioration des équipements dans leurs quartiers peut être parce qu'ils fréquentent activement les structures qui l'occupent contrairement aux habitants des Grésillons, qui utilisent peu les installations d quartier et semblent leur préférer les plateaux d'évolution.

Le principal constat de ce mémoire est qu'un des atouts de Gennevilliers reste la place accordée aux actions sociales et aux animations et le maillage d'acteurs locaux présents dans chaque quartier. Tous pourraient coopérer et monter des projets de quartiers ensemble capables d'attirer un public important et favoriser l'activité physique des habitants quelque soit leur âge. Seulement, il n'existe quasiment aucune coopération entre ces acteurs. Les éducateurs sportifs ont déjà demandé plusieurs fois la réunion de tous les acteurs locaux de quartiers afin de monter un projet commun, mais cela n'a pas donné suite, par manque d'intérêt politique, diront certains. Ils restent convaincus que la meilleure façon d'attirer des jeunes dans les activités sportives est de créer un lien avec les acteurs locaux qui les connaissent. On constate également peu de coopération entre le service des sports et le service santé. Lors de l'animation sportive des jeux du stade, l'intervention de la diététicienne est intervenue mais le temps d'une journée seulement. De plus cette intervention n'a pas eu lieu dans le cadre d'un réel partenariat entre le service des sports et le service santé, mais juste parce que l'éducateur sportif responsable a voulu intégrer dans ses activités la dimension santé. L'éclatement des animations proposées aux jeunes, ne permettent pas une bonne lisibilité des évènements de la ville et certaines animations sont plus ou moins bien fréquentées. Or, le projet ICAPS mené de 2002-2006 auprès de 945 collégiens du Bas-Rhin, s'est révélé efficace dans la promotion de l'activité physique et sportive auprès d'une population adolescente s'est servi des compétences de tous les acteurs locaux dès la phase de conception de son programme. Pour parvenir à réellement inciter les adolescents à pratiquer d'avantage d'activité physique et sportive, il faut d'après les auteurs de cette étude : « une cohésion des acteurs et une cohérence des actions », ce qui manque cruellement à Gennevilliers.

ANNEXES

ANNEXE 1

- Le village et Les Chevrins Cité-jardins

Ces deux quartiers (n°5 Carte 1 pour le Village et n°3 Carte 1 pour Les Chevrins) sont des quartiers historiques de la ville avec un habitat principalement composé de petits pavillons et d'immeubles collectifs de petite taille. Les petites maisons individuelles, la place de l'Eglise, le peu de logements sociaux présents au regard de l'ensemble de la ville donnent au quartier du Village une réputation de quartier « aisé », quoiqu'il faille modérer cette qualification. En effet, les inégalités sociales et la précarité existent au sein de ce quartier. Quant au quartier des Chevrins, sa population majoritairement retraité caractérisée par des revenus médians les plus forts de la ville (Selon le démographe de la ville) fait de ce quartier, un ensemble « aisé » dans le reste de la ville (16% de la population est propriétaire contre 15% à l'échelle communale) La vie de quartier du quartier du Village est assez animée grâce aux petits commerces qui constituent des lieux de rencontre même si les travaux actuels du tramway ont quelque peu altéré cette vitalité. Ce quartier est aussi en pleine transformation puisque plusieurs opérations de réhabilitation du bâti ancien ont rénové le tissu et ont également attirée une nouvelle population, principalement des jeunes couples (souvent des cadres) avec enfants. Le quartier Cité-Chevrins ne bénéficie pas d'une vie sociale très animée, les commerces et associations étant peu nombreuse. D'après l'agent de développement rencontré, Madame Bazzia, la population du quartier est très mobile et n'hésite pas à se déplacer pour ses loisirs et notamment pour la pratique sportive.

- Les Agnettes : un quartier en cours de paupérisation

Construit après la guerre pour subvenir à la pénurie de logements puis pour répondre à l'afflux de la population immigrée, le quartier « Les Agnettes » (n°4 Carte 1) est surtout composé de grands ensembles : 21 bâtiments de 2952 logements en moyenne composent le quartier (d'après les chiffres de l'agents de développement). Depuis quelques années, ce quartier souffre d'une paupérisation de sa population si bien que le plan CUCS de la ville en a fait un quartier prioritaire : les taux de chômage des 15-64 ans est parmi les plus élevés de la ville, avec 18% des actifs au chômage (recensement INSEE, 2007). La vie sociale s'est également ralentie depuis 40 ans dans le quartier qui souffre d'un manque d'activité en direction de la jeunesse et celle-ci se plaint d'un manque d'initiative à l'échelle du quartier. Paradoxalement, Le quartier des Agnettes constitue le centre administratif de la ville et les commerce sont nombreux. Il dispose des rues piétonnes et des esplanades. Toutes ces caractéristiques font de ce quartier un lieu ambigu, à la fois centre administratif de la ville et à la fois zone délaissée par les autorités municipales selon certains habitants. Une rénovation urbaine est prévue (les travaux commenceront après 2012) et des concertations avec les habitants ont d'ores et déjà eu lieu en Avril 2011.

- Chandon-Brenu : un quartier contrasté

Chandon-Brenu (n°7 Carte 1) est un quartier quasiment reconstruit et refaçonné. La ville s'est en effet engagée dans un programme de reconstruction, de réhabilitation de l'habitat ancien ainsi que dans un programme d'accès à la propriété. La rue Henri Barbusse (en marron sur la Carte de l'Ensemble 1) et l'ensemble qui jouxte le gymnase Anatole France (en jaune sur la Carte de l'Ensemble 1) ont-ils été entièrement reconstruits en privilégiant des immeubles de standing de petite taille (Ensemble 2, Photo 3). Au cœur de ce quartier, la coulée verte, lien vert de la ville, occupe un espace important.

Ensemble 1 Le quartier Chandon-Brenu : un quartier transformé et contrasté

Photo 1 Petits appartements autour du gymnase Anatole France



Photo 2 Proximité des la rue du professeur Camelle.



Fond de carte : mairie de Gennevilliers

Délimitations du quartier:



Zones rénovées :



Zones de réhabilitations



Rue Henri Barbusse



Gymnase Anatole France

Zones plus vétustes :



Rue du Pr Camelle



Barre Brenu

2011, C. Jangal

Ces constructions ont permis un relogement de la population et ont également attiré une nouvelle population principalement composée de jeunes cadres et de jeunes couples avec des enfants. Certains espaces ne sont pas concernés par ces rénovations urbaines, où des immeubles vétustes sont habités par une population précaire (rue du professeur Calmelle, par exemple). De plus, quelques barres et logements sociaux subsistent notamment la barre Brenu (En noir sur la carte de Ensemble 1) qui abrite une population très modeste.

Ce quartier est donc extrêmement hétéroclite, constitué de la juxtaposition de zones modestes et de zones plus aisées.

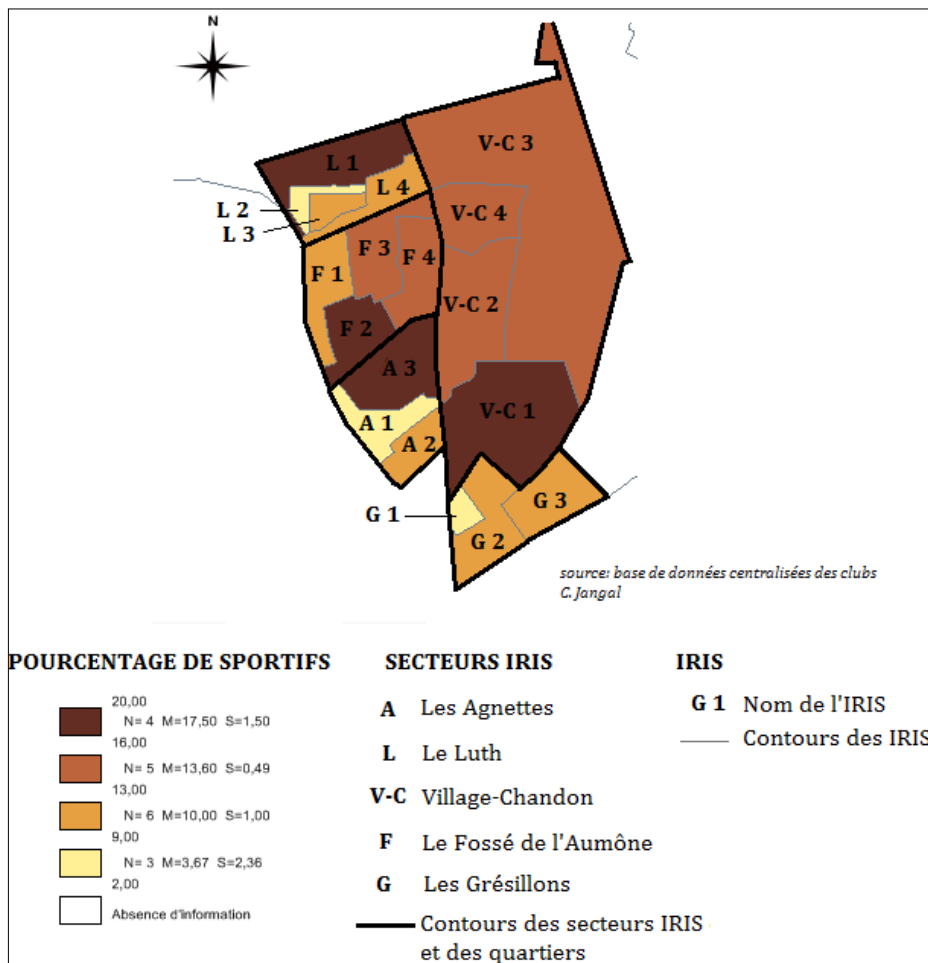
- Le Fossé : un quartier proche du Luth, aux problèmes bien réels

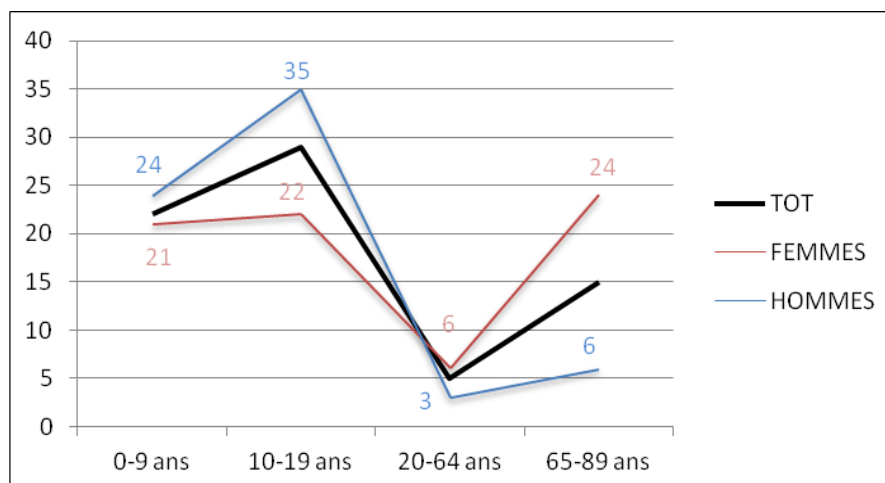
Le Fossé (n°2 Carte 1) est le troisième quartier composé de grands ensembles quoique que quelques pavillons occupent l'espace urbain. Sa partie nord est plus semblable aux caractéristiques du Luth, avec du chômage important tandis que sa partie Sud est occupée en partie par des immeubles en propriété privé, disposant de grandes cours et d'espaces verts. Selon l'agent de développement rencontré, les caractéristiques socioéconomiques du quartier restent préoccupantes puisque 17% des actifs de 15-64 ans sont au chômage et que parmi les ménages, 20% sont monoparentaux (le pourcentage le plus élevé de la ville). Celui-ci est en outre scindé en deux : la partie sud a d'avantage de contact avec le quartier des Agnettes, duquel elle est limitrophe et la partie nord échange beaucoup plus avec le quartier du Luth qu'elle jouxte, si bien que Les quartiers du Fossé et du Luth sont souvent associé par certains habitants.

ANNEXE 2

Description des sportifs résidant à Gennevilliers

Carte 1 Répartition des sportifs tout âge confondu



Graphique 1 Evolution des sportifs genevillois en fonction de l'âge

Source : base de données centralisées des clubs

Fait par c. Jangal

Tableau 1 Nombre et taux de sportifs de 11-17 ans

Sportifs de 11 à 17 ans	Nombre (%)
Total	1217 (31.0)
Par sexe :	
Homme	776 (64.0)
Femme	441 (36.0)

Source : base de données centralisées des clubs

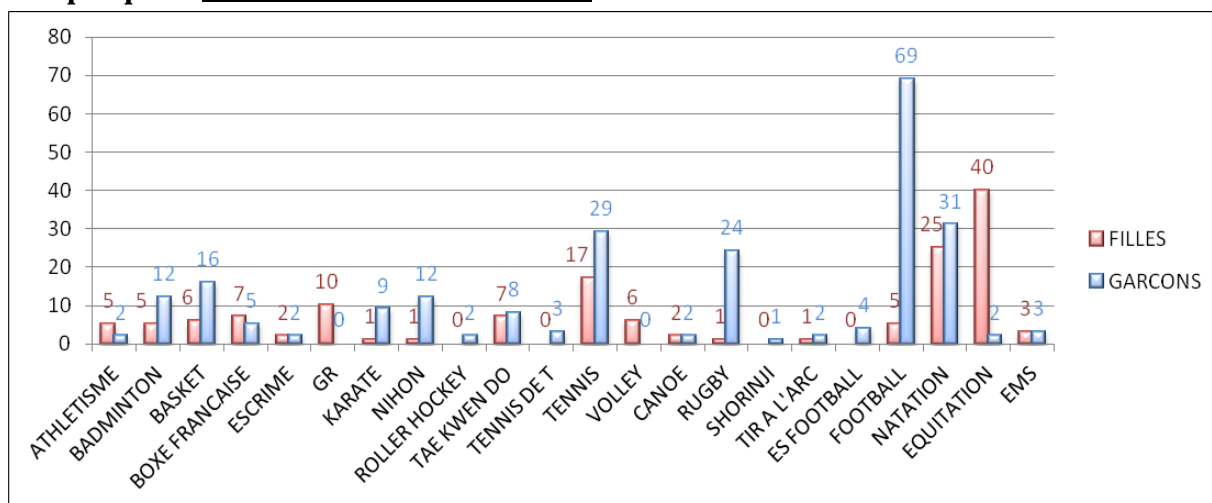
Tableau 2 Effectifs 11-17 ans selon le sport pratiqué en fonction du sexe

SPORT	Effectifs		Pourcentages	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Haltérophilie	0	2	0	100
Culture physique	2	1	67	33
Roses de Noël	4	0	100	0
Shorinji	1	4	20	80
Escrime	3	5	38	63
Roller hockey	0	8	0	100
Canoe	3	6	33	67
Tir à l'arc	2	8	20	80
Tennis de table	0	12	0	100
Volley	16	0	100	0
Nihon	2	17	11	89
athlétisme	13	10	57	43
Karaténergie	6	25	19	81
badminton	11	21	34	66
Tae kwon do	16	18	47	53
EMS	16	19	46	54
GR	39	0	100	0
boxe fr	22	19	54	46
Rugby	3	52	5	95
Equitation	92	5	95	5
basket	48	68	41	59
Tennis	49	73	40	60
NATATION	64	74	46	54
Football	19	329	5	92

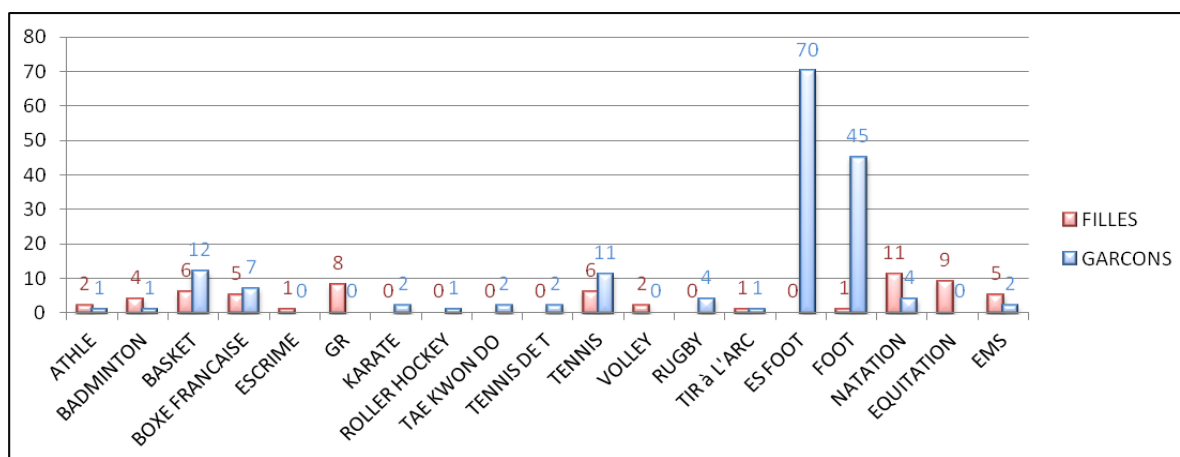
Source : base de données centralisées des clubs

Nombre de pratiquants 11-17 ans en fonction des disciplines sportives par quartiers (base de données centralisées des clubs).

Graphique 2 VILLAGE-CHANDON-BRENU

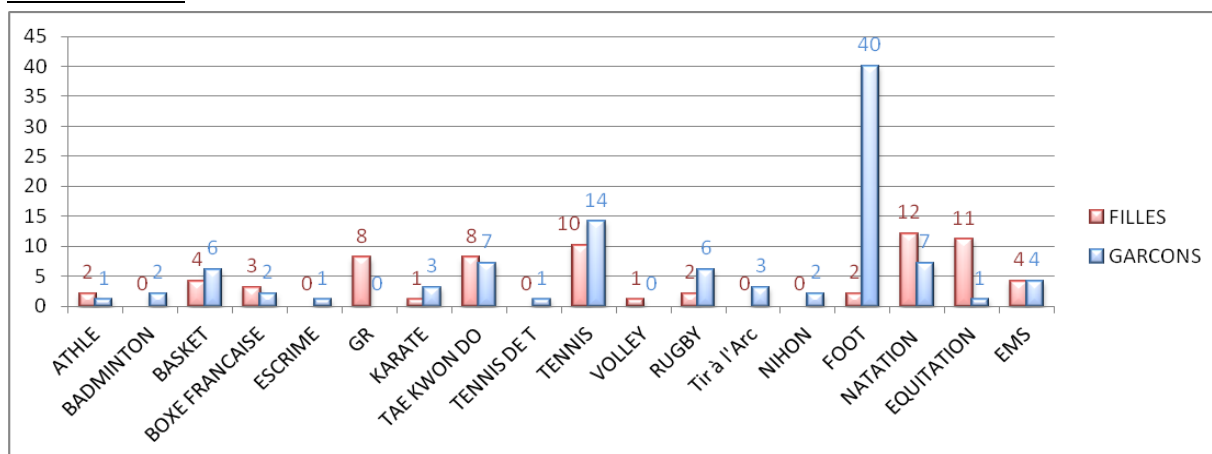


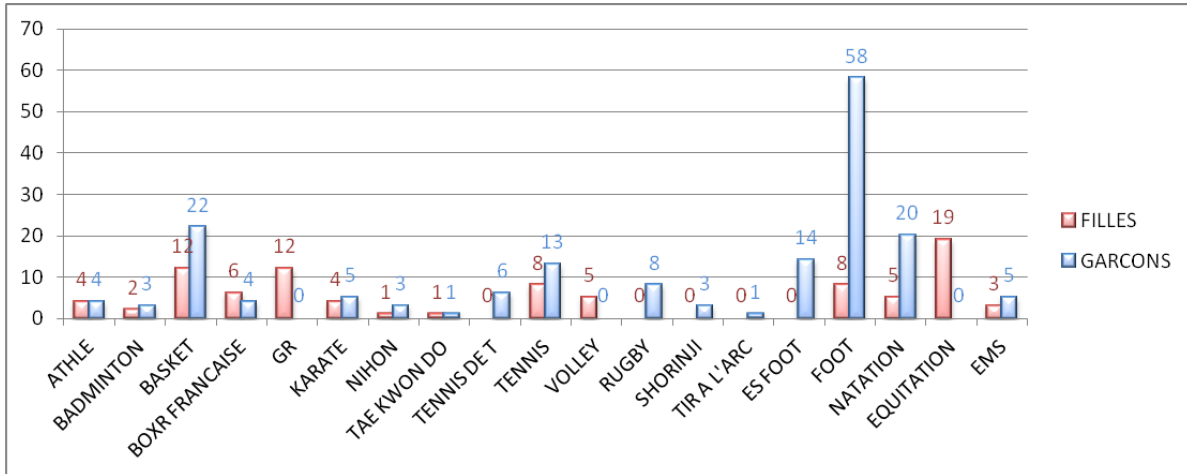
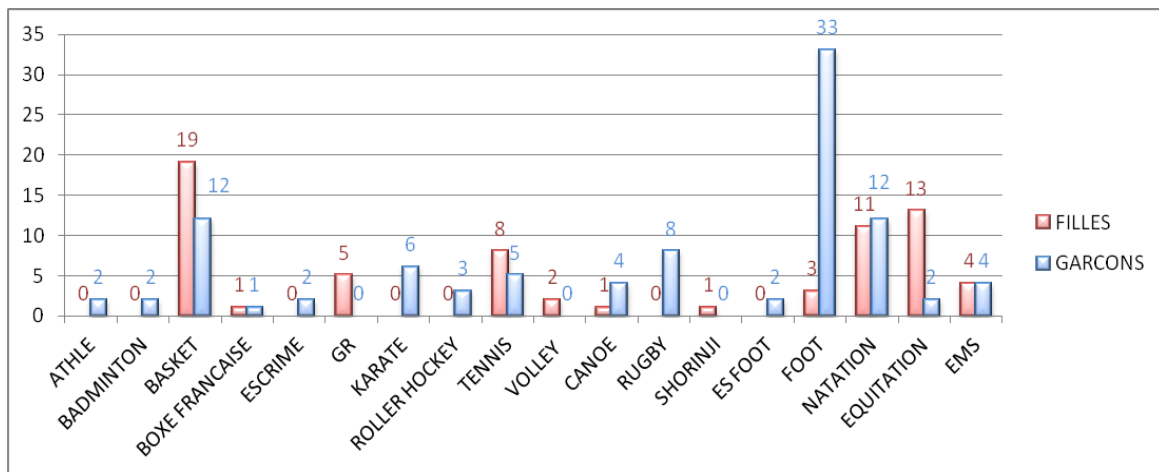
Graphique 3 LUTH



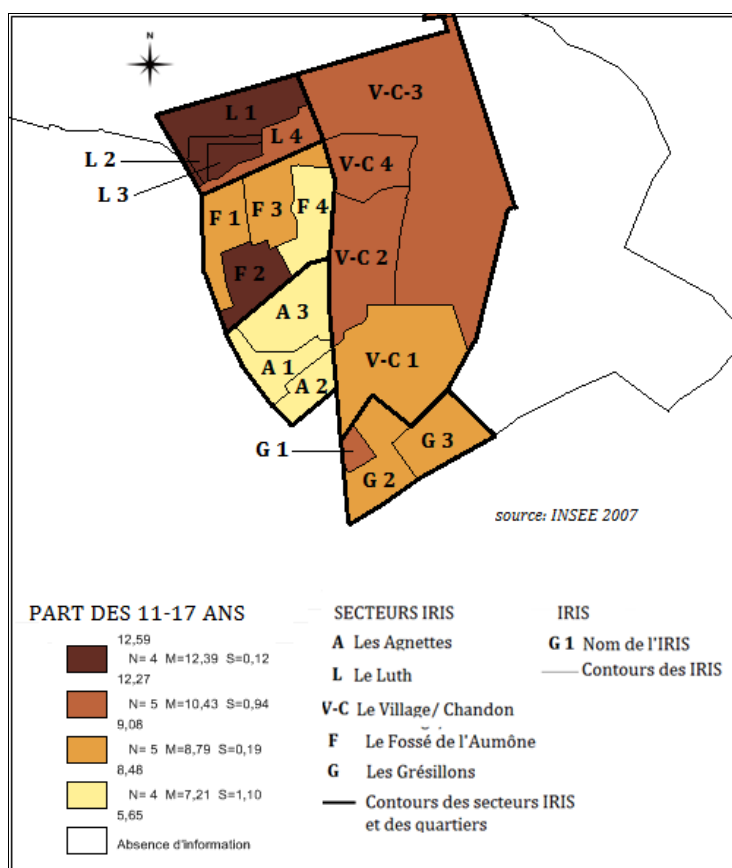
Graphique 4

GRESILLONS

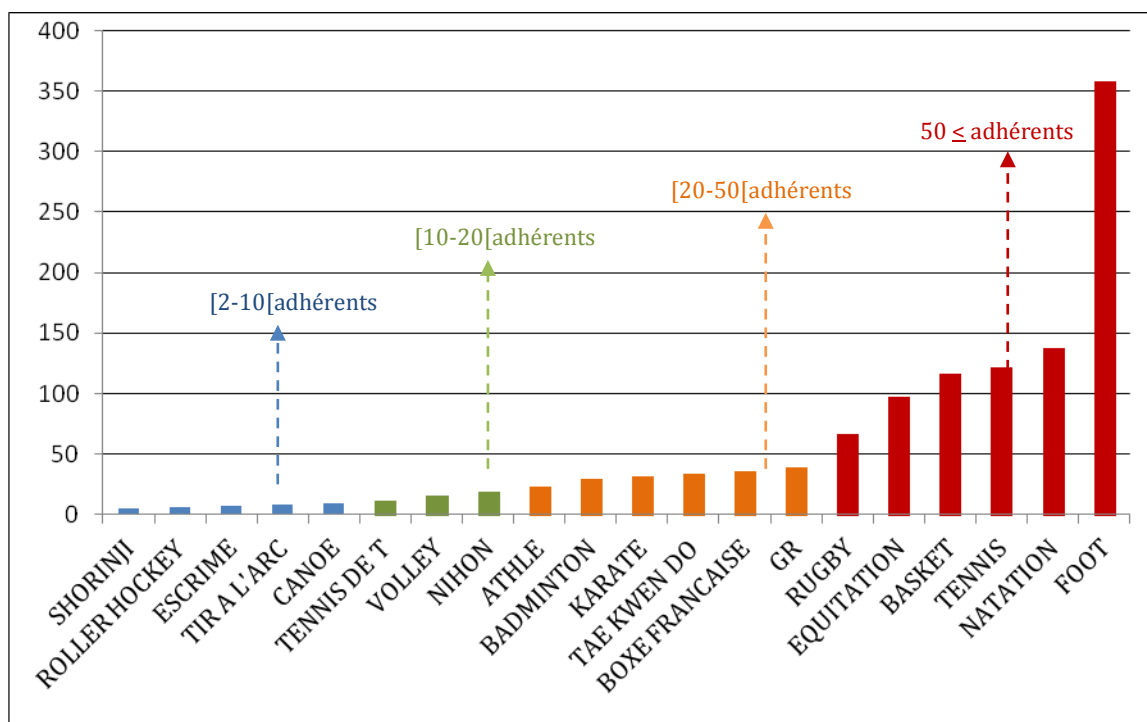


Graphique 5 LE FOSSE**Graphique 6 LES AGNETTES**

Carte 2 Part des 11-17 ans dans la population totale par IRIS (INSEE 2007)



Graphique 7 Effectifs du nombre d'adhérents de 11-17ans dans les disciplines sportives proposées à Gennevilliers en 2011.



Source : base de données centralisées des clubs

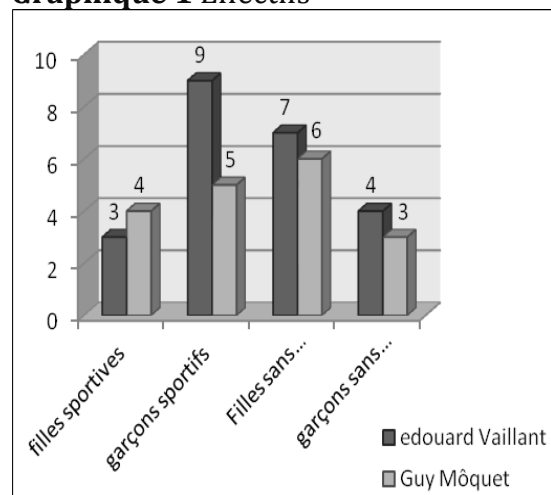
Fait par C. Jangal

ANNEXE 3

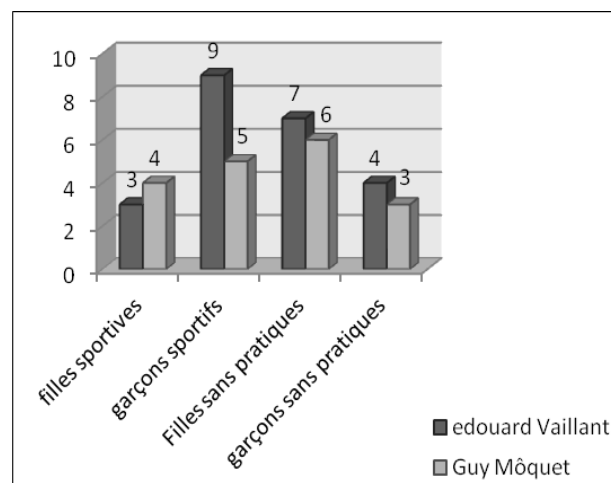
Exploitation des questionnaires

Part en effectif et en pourcentage des différents statuts par collège en fonction des genres

Graphique 1 Effectifs



Graphique 1 Pourcentages



Source : base de données des questionnaires

Tableau 1 Temps passé devant un écran pour les garçons

GARÇONS	En semaine					Le week-end				
	1H	2H	3H	4H	Plus	1H	2H	3H	4H	Plus
Edouard Vaillant	1	2	3	1	3	1	2	2	1	5
Guy Môquet	2	0	0	0	5	0	0	1	1	6

Source : base de données des questionnaires

Tableau 2 Temps passé devant un écran pour les filles

FILLES	En semaine					Le week-end				
	1H	2H	3H	4H	Plus	1H	2H	3H	4H	Plus
Edouard Vaillant	4	3	2	0	1	3	3	2	0	2
Guy Môquet	2	1	0	0	6	0	2	0	0	7

Source : base de données des questionnaires

Tableau 3 Représentation du sport chez les sportifs et les non sportifs

SPORTIFS	ça me plait	Bon Pour la santé	se faire des amis	c'est fatiguant	je n'aime pas	ça me donne la pêche	réussite/ estime de soi
G. Môquet	6	5	2	2	0	3	3
E. Vaillant	8	6	2	2	1	4	4
NON SPORTIFS	ça me plait	bon pour la santé	se faire des amis	c'est fatiguant	je n'aime pas	ça me donne la pêche	réussite/ estime de soi
G. Môquet	3	6	0	2	1	3	0
E. Vaillant	5	7	1	3	0	5	2

Source : base de données des questionnaires

Questionnaire sur l'activité sportive

IDENTITE

[I1] Sexe: M F [I2] Age:

[I2] Ton adresse ou le quartier où tu habites :

[I3] Quelle profession exerce ton père ?

[I4] Quelle profession exerce ta mère?

[I5] As-tu participé à l'EMS de Gennevilliers (Ecole municipale des sports) ?

Oui Non je ne connais pas

[I6] Pratiques-tu un ou des sport(s) en club en dehors de l'EPS au collège ?

Oui Non

Si oui, rempli la page 2-3 de la partie 1-A.

[I7] Es-tu inscrit à l'UNSS ?

Oui Non

Si oui, rempli la page 4-5 de la partie 1-B

Si tu ne fais pas/plus de sport en club ou à l'UNSS, remplis la page 6-7 de la partie 1-C

P8, LA PARTIE 2 EST A REMPLIR PAR TOUT LE MONDE

PARTIE 1-A

**Ton activité sportive
(Tu pratiques une activité sportive en club, en dehors de l'UNSS)**

[C1] Quel(s) sport(s) pratiques-tu régulièrement en club, en dehors de l'UNSS et de l'EPS ?

Si tu fais du foot, précise si tu en fais au CSMG football ou à l'ES Gennevilloise.

- -
- -
- -

[C2] Où t'entraînes-tu ?

- -
- -
- -

[C3] Par quels moyens de transports te rends-tu à ton ou tes clubs ?

A pieds A vélo En bus ou en métro En voiture En scooter

[C4] Combien de temps mets-tu pour aller de chez toi à ton ou tes clubs de sports ?

Club 1 : 5mns 10mns 15mns 20mns Plus de 20mns
Club 2 : 5mns 10mns 15mns 20mns Plus de 20mns
Club 3 : 5mns 10mns 15mns 20mns Plus de 20mns

[C5] Combien de temps par semaine pratiques-tu du sport en club ?

30mns 1H 2H 3H ou plus

Combien de fois par semaines pratiques-tu du sport en club ?

1fois 2fois 3fois plus de trois fois

[C6] Quel élément principal a joué dans le choix de ton ou tes sports ? (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

1 Les clubs sont situés près de chez moi

2 Par plaisir, j'aime beaucoup ce sport

3 Je connais des copains qui pratiquent ce sport

4 Le quartier où les entraînements ont lieu n'est pas dangereux

5 Les licences ne sont pas chères

6 Les lieux (gymnases, stades...) où les entraînements ont lieu sont agréables

7 Autres raisons :

[C8] Comment as-tu pris connaissance de la possibilité de pratiquer ce ou ces sports ? (Entoure le numéro de ta réponse)

1 L'Ecole municipale des sports

2 Un ami

3 Ma famille

4 L'école

5 Autres :.....

PARTIE 1-B

Ton activité sportive **Tu pratiques une activité sportive à l'UNSS**

[UNSS 1] Quel(s) sport(s) pratiques-tu à l'UNSS ?

- -
- -
- -

[UNSS 2] Où t'entraînes-tu ?

- -
- -
- -

[UNSS 3] Par quels moyens de transports te rends-tu aux entraînements de l'UNSS ?

A pieds A vélo En bus ou en métro En voiture En scooter

[UNSS4] Combien de temps mets-tu pour aller de chez toi aux lieux où tu pratiques l'UNSS?

5mns 10mns 15mns 20mns Plus de 20mns

[UNSS 5] Combien de temps par semaine pratiques-tu du sport à L'UNSS ?

30mns 1H 2H 3H ou plus

Combien de fois par semaines pratiques-tu du sport à l'UNSS?

1fois 2fois 3fois plus de trois fois

[UNSS 6] Pourquoi préfères-tu l'UNSS aux clubs sportifs ? (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

- 1 La licence est moins chère
- 2 Il y a peu de compétition
- 3 Je peux pratiquer plusieurs sports
- 4 Les horaires me conviennent
- 5 Je connais déjà les enseignants
- 6 Mes amis y sont inscrits
- 7 Les installations sportives ne sont pas loin de chez moi
- 8 Autres raisons :

PARTIE 1-C

Tu ne fais pas /plus de sport en club ou à l'UNSS

[PS1] Est-ce que tu as déjà pratiqué un sport en club ou à l'UNSS ?*

CLUB : Oui Non UNSS : Oui Non

* si tu as répondu **NON** aux deux propositions rempli la question [PS4].

* si tu as répondu **OUI** à l'une des propositions, remplis les questions [PS2] et [PS3]

[PS2] Si oui lequel (s) ?

- -
- -
- -

[PS3] Pourquoi ne fais-tu plus de sport en club ? (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

- 1 Je n'ai plus le temps
- 2 Je n'aime plus le sport
- 3 Je préfère regarder les programmes à la télévision
- 4 Les sports que j'aime bien sont situés trop loin
- 5 Je n'aime pas les quartiers où l'on peut pratiquer du sport
- 6 Je n'aime pas les clubs de sport

- 7 Les horaires des clubs sont trop contraignants
- 8 Je ne suis pas motivé(e)
- 9 Mes parents ne veulent pas
- 10 J'ai d'autres loisirs
- 10 Je n'ai personne pour m'y emmener
- 11 Je ne veux pas faire de compétition
- 12 Les lieux où l'on peut pratiquer du sport sont trop loin
- 13 Pour des raisons de santé
- 14 Autres raisons :

[PS4] Pour ceux qui ne pratiquent pas de sport en club, pourquoi ne pratiques-tu pas de sport en club ? (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

- 1 Je n'ai pas le temps
- 2 Je n'aime pas les sports proposés
- 3 Je préfère regarder les programmes à la télévision
- 4 Les clubs sont situés trop loin de chez moi
- 5 Je n'aime pas les quartiers où sont situés les clubs
- 6 Les horaires des clubs sont contraignants
- 7 La licence est trop chère
- 8 Mes parents ne veulent pas
- 9 J'ai d'autres loisirs
- 10 Je n'ai personne pour m'y emmener
- 11 Je ne veux pas faire de compétition
- 12 je ne suis pas motivé(e)
- 13 Autres :

PARTIE 2- à remplir par tous

Tes activités pendant tes loisirs

[L1] Quelles activités fais-tu le plus souvent pendant tes loisirs (vacance, week-end, temps libre...)

- Lectures

- Télévision
- Ordinateur / internet / jeux vidéo
- Je reste avec mes amis quelque part
- Je reste avec ma famille
- Je fais du sport
- Autre :

[L2] Tu as dans ta chambre :

Une télévision Un Ordinateur Ni télévision, ni ordinateur

[L3] Combien de temps passes-tu devant un écran (télévision ou ordinateur) :

En semaine : 1h 2h 3h 4h Plus de 4h

Le week-end : 1h 2h 3h 4h Plus de 4h

[L4] Pendant tes vacances ou le week-end, participes-tu aux animations sportives organisées :

A la salle des fêtes : Oui Non je ne connais pas les animations sportives

Dans ton quartier : Oui Non je ne connais pas les animations sportives

[L5] Si non, Pourquoi ?

.....

Activité sportive en plein air

[PA 1] T'arrives-t-il de faire du sport avec (foot, tennis, piscine, vélo, roller etc...) ?

- Un membre de ta famille : Oui Non

- Des amis : Oui Non

[PA2] Où fais-tu du sport dehors avec tes amis ou ta famille ?

1 Dans la cour du collège

2 Dans mon quartier. Où?

3 Dans d'autres quartiers de Gennevilliers. Où?

4 Dans d'autres lieux. Où?

5 Dans des parcs. Où?

[PA3] Si tu ne joues jamais dehors avec tes amis, pourquoi ? (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

1 Je n'ai pas de lieux où jouer dans mon quartier

2 Les terrains de jeux de mon quartier sont trop dégradés

3 Il y a trop de monde sur les terrains de jeux

4 Mon quartier est dangereux

5 Je préfère regarder la télé ou rester sur mon ordinateur

6 Je rencontre mes amis dans le cadre d'autres loisirs

7 Mes parents ne veulent pas

8 Autres raisons

:.....

[PA 4] Quels sont les lieux où tu n'aimerais pas aller faire de sport dans ton quartier et à Gennevilliers ?

- -
- -
- -

[PA5] Pourquoi ? (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

1 ça n'est pas dans mon quartier

2 Les personnes qui le fréquentent font partie d'un quartier rival

3 Il y a trop de filles/garçons dans ce lieu

4 Il y a souvent des bagarres par ici.

5 Ces lieux ne sont pas adaptés à mon âge

6 Il y a trop de monde

7 Autres raisons:

Le sport et toi

[ST1] Faire du sport pour toi : (Entoure le numéro de ta réponse, tu peux entourer plusieurs réponses)

1 ça me plait bien

2 C'est bon pour la santé

3 C'est l'occasion de se faire des amis

4 C'est fatiguant

5 Je n'aime pas ça

6 ça me donne de la pêche

7 ça me donne l'impression de réussir

8 j'ai l'impression que je ferai mieux de faire autre chose

[ST2] Quelles sont les deux principales valeurs sportives selon toi ? (indique-les dans l'ordre qui te semble prioritaire)

1 :

2 :

Les équipements sportifs dans ton quartier

(1= d'accord ; 2=moyennement d'accord ; 3= pas du tout d'accord ; 4= sans opinion ; 5= ne sait pas)

[SQ1] De mon quartier est-il facile d'aller : (Entoure ta réponse)

Au parc des Sévines 1 2 3 4 5

Au parc des sports 1 2 3 4 5

Au centre nautique 1 2 3 4 5

[SQ2] Dans mon quartier il y a beaucoup d'installations sportives (gymnase, terrains de jeux, stades...)

1 2 3 4 5

[SQ3] Dans mon quartier il y a beaucoup d'animations sportives proposées

1 2 3 4 5

[SQ4] Dans mon quartier, beaucoup de sports sont proposés :

1 2 3 4 5

[SQ5] Dans mon quartier les associations sportives sont très présentes

1 2 3 4 5

[SQ6] Que faudrait-il améliorer dans ton quartier au niveau du sport ?

.....

Conclusion

Dessine une carte de ton quartier ou de la ville où tu placeras les endroits que tu fréquentes le plus pour aller faire du sport en club ou en plein air avec tes amis. (N'oublie pas de mettre **le nom de ces endroits** et de **celui des quartiers** où tu fais du sport)

Ce n'est pas un concours de dessin, dessine comme tu le sens !

ANNEXE 4

Méthode de discrétisation et description des milieux socio-économiques

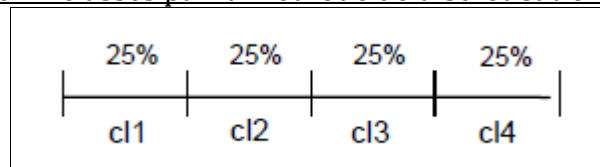
La méthode de discrétisation des Effectifs égaux a été choisie pour les cartes de la répartition des sportifs inscrits aux clubs et pour la description du milieu socio-économique car :

- elle ne prend pas en compte la distribution statistique de chaque séries ce qui est pratique lorsque l'on veut comparer deux séries statistiques qui n'ont pas forcément la même distribution.
- Cette caractéristique permet également la transmission d'une information maximale puisqu'elle ne tient pas en compte de la diversité de la série. Autrement dit, elle insiste sur les contrastes de la série mais gomme ses principales discontinuités. Une partie de l'information est certes perdue, mais dans notre cas, disposant de peu d'IRIS il était indispensable de synthétiser l'information.

4 classes ont été définies:

- Considérant le nombre d'IRIS (19), il fallait réduire le nombre de classes. Un nombre de classes important n'aurait pas permis une bonne lisibilité de l'information.
- De plus, dans le cas des effectifs égaux la distribution en 4 classes correspond aux quartiles, autrement dit, chaque classe contient 25% des unités spatiales (graphique 2).

Figure 2 Distribution en 4 classes par la méthode de discrétisation des Effectifs Egaux

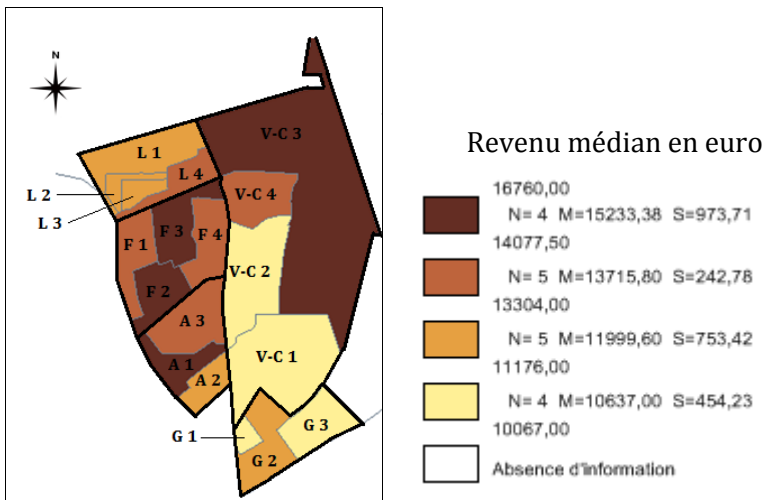


Source : Frederic FORTUNEL - MAJ dec 2009

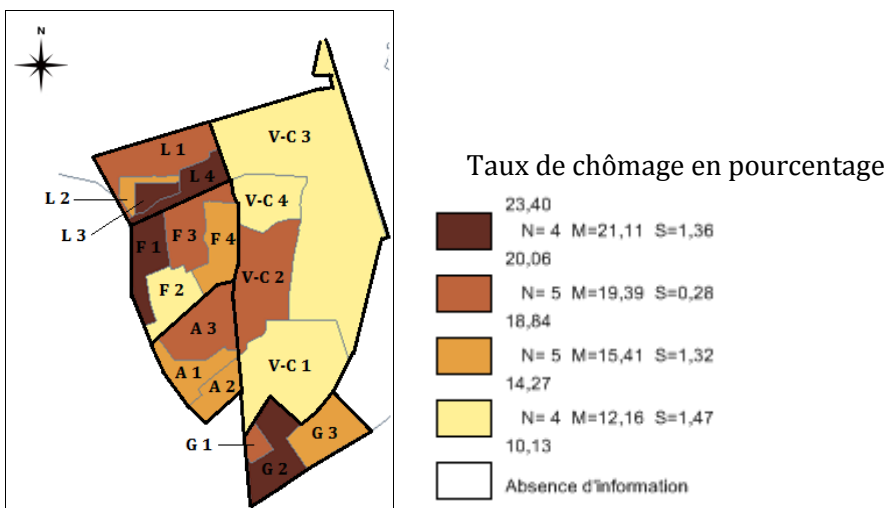
Ainsi, les IRIS qui se trouvent dans la première classe correspondent à 25% des valeurs les plus fortes, tandis que les IRIS de la dernière classe correspondent à 25% des valeurs les plus faibles de la série. De ce fait, il faut être prudent dans l'interprétation des données. La comparaison des cartes doit se faire au niveau de l'ordre de grandeur et non de valeur. C'est le rang qui compte dans l'établissement de cette discrétisation et pas les valeurs ! C'est d'ailleurs à ce niveau que réside la principale limite de cette méthode de discrétisation. Privilégiant le rang plus que les valeurs, des valeurs proches peuvent se trouver dans des classes différentes.

Description du milieu socio-économique

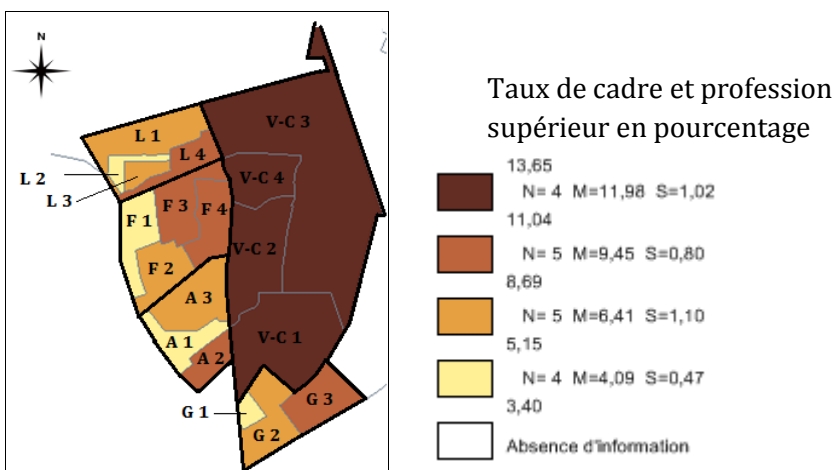
Carte 1 Revenu par UC médian (INSEE 2007)



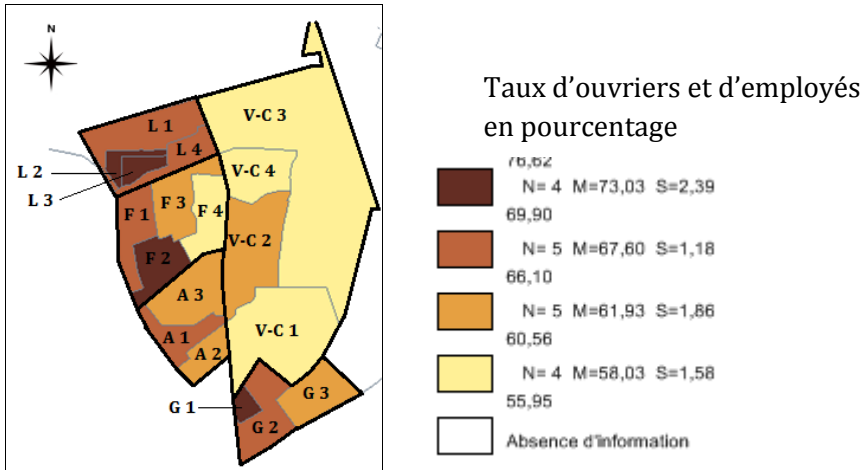
Carte 2 Taux de Chômage (INSEE 2007)



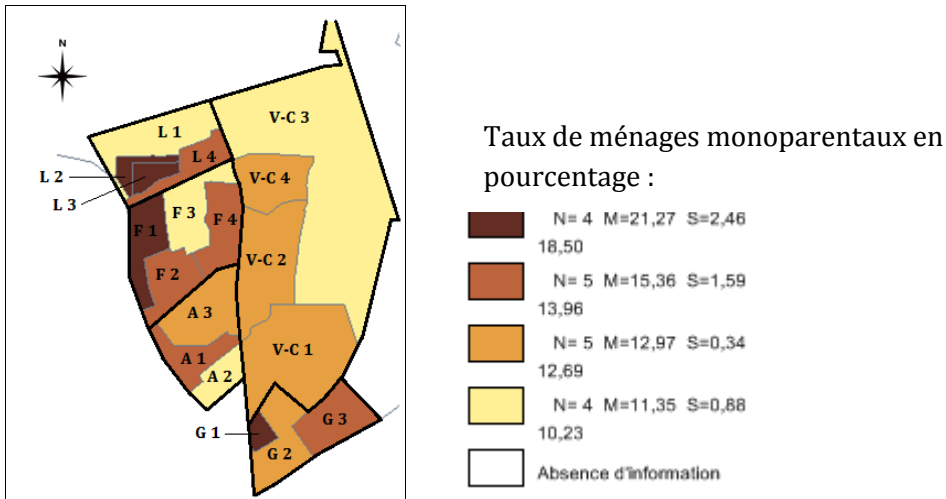
Carte 3 Taux de cadre et de professions intellectuelles supérieures (INSEE 2007)



Carte 4 Taux d'ouvriers et d'employés (INSEE 2007)



Carte 5 Taux de ménages monoparentaux (INSEE 2007)



Carte 6 Réseau de transport à Gennevilliers



Travaux cités

- Penny Gordon-Larsen, Melissa C. Nelson, Phil Page and Barry M. Popkin, *Inequality in the Built Environment Underlies Key Health Disparities in Physical Activity and Obesity*, Pediatrics, n°117, 2006, pp 417-424.
- Karen E Lamb¹, Neil S Ferguson, Yang Wang, David Ogilvie, Anne Ellaway *Distribution of physical activity facilities in Scotland by small area measures of deprivation and urbanicity*, International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 2010 7:76.
- INPES, *Barometre sante 2005, Attitudes et comportements de santé*.
- Y.S. Kimm, Nancy W. Glynn, Andrea M. Kriska, Bruce A. Barton, Shari S. Kronsberg, Stephen R. Daniel, Patricia B. Crawford, Zaki Sabry and Kiang. *Decline in physical activity in black girls and white girls during adolescence*, The New England Journal of Medicine, n° 347, Number 10, 2002.
- Mme Monique Herrou, M. Lucien Thomas, Région Bretagne Conseil économique et social, *A vos marques, prêts...bougez ! En avant pour une région active et sportive*, Mars 2010.
- C Simon¹, A Wagner¹, C Platat¹, D Arveiler¹, B Schweitzer², JL Schlienger¹, E Triby³ *ICAPS: a multilevel program to improve physical activity in adolescents*, Diabetes Metab, Masson 2006
- Population-Based Prevention Department of Chronic Diseases and Health Promotion Organisation mondiale de la Santé *Questionnaire mondial sur la pratique d'activités physiques (GPAQ) Guide pour l'analyse*.
- Mai JM Chinapaw, Sander M Sliotmaker, Albertine J Schuit, Mariska vanZuidam and Willem van Mechelen, *Reliability and validity of the Activity Questionnaire for Adults and Adolescents (AQuAA)*, BMC Medical Research Methodology, Vol. 9, 2009
- FNORS, *Harmoniser les études en nutrition un guide de bonnes pratiques pour les études régionales et locales*, Juillet 2009.
- Discours de Jean Grandel, *Bulletin municipal de Gennevilliers, Mai 1935*
- Discours de W.L'huiliers, *Bulletin municipal de Gennevilliers, Septembre 1945*
- Barbara Philippot, Muriel Hirts, Richard Monnereau, *Analyse de l'offre d'équipements sportifs en Ile-de-France, 2009*.
- Lara Muller, ministère des Sports, INSEE, *La pratique sportive des jeunes dépend avant tout de leur milieu socioculturel*, Première INSEE première, n°930, 2003.
- BENOÎT CHARDON *Les équipements sportifs en ILE-DE-FRANCE: fréquentation, perception et attente des franciliens*, Les Dossiers de l'IRDS, N° 11, 2010.
- Richard G Prins, Anke Oenema, Klazine van der Horst and Johannes Brug *Objective and perceived availability of physical activity opportunities: differences in associations with physical activity behavior among urban adolescents*, International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 2009.
- Kelly R. Evenson, Molly M. Scott, Deborah A. Cohen, and Carolyn C. Voorhees, *Girls' Perception of Neighborhood Factors on Physical Activity, Sedentary Behavior, and BMI* OBESITY Vol. 15, 2007.
- Jean-François Toussaint, Ministère de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative *Retrouver sa liberté de mouvement*, PNAPS Plan National de prévention par l'Activité Physique ou Sportive, 2008.
- INSERM, *Activité Physique : Contexte et effets sur la santé*, Les Editions de l'INSERM, 2008.
- Rose Gwet, *La construction sociale du territoire, un déterminant de la santé*, mémoire de Master 1, Université Nanterre-Paris Ouest-La Défense, 2010.

Bibliographie

- **Luc Machard** *Sport, Adolescence et Famille, constat*, Ministère de la Santé, de la Famille et des Personnes Handicapées - Ministère délégué à la Famille Ministère des Sports, 2003.
- **Wolf-Dietrich Brettschneider, Roland Naul** *Study on young people's lifestyles and sedentariness and the role of sport in the context of education and as a means of restoring the balance, 2004.*
- **Isabelle Prat Yohann Radoux Emilie Retail Déborah Sauvignet**, *Les filles et le sport Pratiques et représentations dans des quartiers de Poitiers et Châtellerauld*, Mémoire de Master Professionnel Intervention et Expertise Sociales (Université de Poitiers), 2008.
- **J. Boiché, P. Sarrazin** *Caractéristiques psychosociales des adolescents non pratiquants sportifs*, Journal de pédiatrie et de puériculture, Vol 22, pp 62—67, 2009.
- **FRAES, RÉ-ACTIVITÉ... sédentarité et surpoids : promouvoir l'activité physique auprès de tous les jeunes, Actes de la Journée régionale, Villeurbanne le 17 janvier 2008.**
- **GASPA, INSPA, 3rd international congress on Physical Activity and Public Health, La Charte de Toronto pour l'activité physique : un appel mondial à l'action, Mai 2010**
- **Florence Rostan, Chantal Simon, Zékya Ulmer**, *Promouvoir l'activité physique des jeunes Élaborer et développer un projet de type Icaps*, Dossiers santé en action,
- **IRDS, Enquête sur la pratique sportive des Franciliens, 2007.**
- **IREPS Rhône-Alpes, Mieux connaître et prendre en compte les motivations des publics à la pratique d'activités physiques : repères pour les professionnels, 2010.**
- **Danièle JOURDAIN MENNINGER, Gilles LECOQ, Jérôme GUEDJ, Pierre BOUTET, Jean-Baptiste DANEL, Gérard MATHIEU**, *Evaluation du programme national nutrition santé PNNS2 2006-2010*, Inspection générale des affaires sociales, Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux, Rapport TOME 1, 2010.
- **IAURIF, Les Franciliens et le sport**, Note rapide population-modes-de-vie, n°375, 2005.
- **IRDS, Premiers résultats de l'enquête sur la pratique sportive des franciliens en 2007**, Les Dossiers de l'IRDS, N°4, 2008.
- **Office fédéral du sport (OFSP), Office fédéral de la santé publique (OFSP), Société suisse de santé publique (SSSP), Société suisse de Pédiatrie (SSP), Société suisse de Médecine du Sport (SSMS), Réseau santé et activité physique Suisse, Santé et pratique du sport pendant l'adolescence: quelques faits**, 1999.
- **IAURIF, Equipements et services : la Métropole au quotidien**, Les Cahiers de l'IAURIF, n°157, 2011
- **Observatoire régional de santé d'Ile-de-France, Activité Physique et sédentarité en Ile-de-France**, Baromètre Nutrition Santé 2008.
- **Leal, C. and Chaix, B. InsermU707, Ego-centered neighborhood socioeconomic characteristics and obesity: revisiting the analyses in the RECORD Cohort Study using propensity score matching techniques**, SER Seattle 2010.
- **Nathalie Billaudeau, Jean-MichelOppert, Chantal Simon, Helene Charreire, Romain Casey, Paul Salze, Dominique Badariotti , Arnaud Banos , Christiane Weber , Basile Chaix**, *Investigating disparities in spatial accessibility to and characteristics of sport facilities: Direction, strength, and spatial scale of associations with area income*, Health and Place, 2010.
- **Institut National de Santé Publique Du Québec, Indicateurs géographiques de l'environnement bâti et de l'environnement des services influant sur l'activité physique, l'alimentation et le poids corporel**, 2009.
- **Penny Gordon-Larsen, Robert G. McMurray and Barry M. Popkin, Determinants of Adolescent Physical Activity and Inactivity Patterns**, Pediatrics, 2010.
- **Gavin R McCormack, Billie Giles-Corti, Max Bulsara and Terri J Pikora, Correlates of distances traveled to use recreational facilities for physical activity behaviors**, International Journal of Behavioral Nutrition and Physical Activity, 2006.

- **Certu**, *De la qualité de vie au diagnostic urbain : vers une nouvelle méthode d'évaluation LE CAS DE LA VILLE DE LYON*, 2006.
- **Nadine Schuurman, Paul A. Peters and Lisa N. Oliver**, *Are Obesity and Physical Activity Clustered? A Spatial Analysis Linked to Residential Density*, *Obesity*, 2009.
- **MA Martinez-Gonzalez, J Alfredo Martinez, FB Hu, MJ Gibney and J Kearney**, *Physical inactivity, sedentary lifestyle and obesity in the European Union*, *International Journal of Obesity*, 1999
- **Institut National de santé Public du Québec**, *L'impact de l'environnement bâti sur l'activité physique, l'alimentation et le poids*, *Politiques Publiques et Santé*, 2010.
- **Deborah A. Cohen, J. Scott Ashwood, Molly M. Scott, Adrian Overton, Kelly R, Evenson, Lisa K. Staten, Dwayne Porter, Thomas L. McKenzie and Diane Catellier**, *Public Parks and Physical Activity Among Adolescent Girls*, *Pediatrics*, 2006.
- **Ville de Gennevilliers**, *CONVENTION du Grand Projet de Ville DE GENNEVILLIERS*, 2000.
- **Ville de Gennevilliers**, *Contrat Urbain de Cohésion Sociale*, (2007-2009)
- **Ville de Gennevilliers, Direction générale de l'aménagement et de l'urbanisme et du développement économique**, *Plan local d'urbanisme, Rapport de présentation*, 2005.
- **Archives Gennevilliersmag**, n°185-212, 2008-2011.
- **James Plat**, *Histoire du sport à Gennevilliers des années 1920 au début des années 1960*, mémoire de maîtrise , Paris XIII, 1994.

Table des figures

Figure

Figure 1 Facteurs qui influencent la pratique d'une activité sportive	11
---	----

Cartes

Carte 1 Les quartiers Gennevillois (ville) et les IRIS du secteur Village Chandon (INSEE).....	13
Carte 2 Situation géographique de Gennevilliers dans la petite couronne de L'Ile-de-France.....	17
Carte 3 Revenus médians par UCen euros à Paris et en petite couronne (2006).....	19
Carte 4 Les secteurs structurants la ville de Gennevilliers	20
Carte 5 La trame viaire à Gennevilliers : des grandes artères qui relient tous les quartiers.....	23
Carte 6 Installations et équipements sportifs à Gennevilliers et autour de Gennevilliers en 2011.....	31
Carte 7 Installations et équipements sportifs à Gennevilliers en 2011	33
Carte 8 Le complexe Auguste Delaune, seul structure sportive à être en limite de zone habitée	35
Carte 9 Nombre d'équipements par installations sportives à Gennevilliers en 2011.	37
Carte 10 Nombre de disciplines proposées par installation sportive en 2011 à Gennevilliers.....	39
Carte 11 Taux des individus de 11-17 ans inscrits aux clubs gennevillois en 2011.....	47
Carte 12 Aire d'attraction des gymnases gennevillois.....	52
Carte 13 Aire d'attraction des grandes infrastructures sportives gennevilloises.....	53
Carte 14 Aire d'attraction des grands complexes sportifs de la Ville d'Asnières sur la ville de Gennevilliers.....	54
Carte 15 L'ensemble du Fossé de l'Aumône, une situation clé au cœur de la ville	56
Carte 16 Collèges et quartiers de résidence des élèves interrogés dans la ville de Gennevilliers.....	62

Graphiques

Graphique 1 Pourcentage des équipements sportifs par quartier en 2011 à Gennevilliers.....	41
Graphique 2 Taux d'équipements pour 10 000 habitants par type de ZUS.....	41
Graphique 3 Pyramide des âges des inscrits au club gennevillois en 2011.....	44
Graphique 4 Structure par sexe de la population sportive gennevilloise de 11-17 ans en 2011	45
Graphique 5 Evolution du nombre des inscrits dans les clubs gennevillois en fonction de l'âge en 2011 à Gennevilliers.....	45
Graphique 6 Taux d'adolescents inscrits aux clubs de Gennevilliers par quartier en 2011.....	46
Graphique 7 Taux d'adolescents sportifs par IRIS à Gennevilliers en 2011	48
Graphique 8 Part en pourcentage des sportifs en fonction des genres par quartiers.....	48
Graphique 9 Part en pourcentage du nombre de sportifs en fonction des genres par IRIS.....	49
Graphique 10 Structure par sexe des élèves interrogés aux collèges Edouard Vaillant et Guy Môquet (ville de Gennevilliers).....	63
Graphique 11 Part en effectif des différents statuts par collège.	
Graphique 12 Par quel(s) moyen(s) de transport te rends-tu à ton ou tes clubs ?.....	66
Graphique 13 Qui t'a incité à pratiquer ton ou tes sports ?	69
Graphique 14 Pourquoi pratiques-tu ton ou tes activités sportives en club ?.....	70
Graphique 15 Part en effectifs des élèves possédant ou ne possédant pas la télévision et/ou l'ordinateur dans leur chambre	72
Graphique 16 Part en Effectifs des élèves possédant ou ne possédant pas la Télévision et/ l'ordinateur dans leur chambre(filles).....	7

Graphique 17 Part en Effectifs des élèves possédant ou ne possédant pas la télévision et: ou l'ordinateur dans leur chambre(garçons)	73
Graphique 18 Quelles activités fais-tu le plus souvent pendant tes loisirs ?.....	74
Graphique 19 Quelles activités fais-tu le plus souvent pendant tes losirs (Fillles).....	76
Graphique 20 Quelles activités fais-tu le plus souvent pendant tes loisirs(Garçons)	75
Graphique 21 Individus avec lesquels les adolescents pratiquent du sport en autonomie	76
Graphique 22 Particioes-tu aux animations sportives organisées à la salle des fêtes(Collège Edouard Vaillant) 81	
Graphique 23 Participes-tu aux animations sportives organisées à la salle des fêtes ?(Collège Guy Môquet)	80
Graphique 24 participes-tu aux animations sportives organisées dans ton quartier Collèges Edouard Vaillant 81	
Graphique 25 Participes-tu aux animations sportives organisées dans ton quartier (Collège Guy Môquet).....	80
Graphique 26 Réponse des filles à l'item « Le sport et toi »	84
Graphique 27 Réponse des garçons à l'item « le sport et toi »	84
Graphique 28 Réponses à l'Item « le sport et toi ».....	83

Tableaux

Tableau 1Taux d'équipements sportifs pour 10 000 habitants.....	30
Tableau 2 Nombre d'équipements à Gennevilliers et dans les communes limitrophes	32
Tableau 3 Nombre d'équipements par gymnases à Gennevilliers (2011)	36
Tableau 4 Part en effectif des différents statuts sportifs des élèves en fonction des sexes et des collèges.....	64
Tableau 5 Par quel(s) moyen(s) te rends-tu à ton ou tes clubs ?	66
Tableau 6 Combien de temps et combien de fois par semaine t'entraînes-tu dans ton ou tes clubs?	67
Tableau 7 Qui t'a incité à pratiquer ton ou tes sports ?	69
Tableau 8 Pourquoi pratiques-tu ton ou tes activités sportives en club ?.....	70
Tableau 9 Pourquoi préfères-tu l'UNSS aux clubs sportifs ?	71
Tableau 10 Quelles activités pratiques-tu le plus souvent pendant tes loisirs ?	74
Tableau 11 Quelles activités pratiques-tu le plus souvent pendant tes loisirs (en fonction des sexes)	75
Tableau 12 Combien de temps passes-tu devant un écran par jour ? (télévision ou ordinateur).....	76
Tableau 13 Individus avec lesquels les adolescents pratiquent du sport en autonomie	76
Tableau 14 Réponse à l'item "le sport et toi"	83
Tableau 15 Réponse à l'item "le sport et toi" (en fonction des sexes)	84
Tableau 16 Accessibilité des grandes infrastructures depuis le quartier de résidence (effectifs)	88

Photos

Photo 1 La cité rouge, actuellement en cours de rénovation	
Photo 2 115, située à l'est des Grésillon (partie rénovée).....	21
Photo 3 Le Luth, Un quartier dominé par les grands ensembles.....	23
Photo 4 Le centre nautique (quartier du Village)	
Photo 5 Le complexe A. Delaune (Parc des Sévines)	34
Photo 6 Parc des sports (quartier du Chandon-Brenu)	
Photo 7 Stade du Luth (quartier du Luth).....	34
Photo 8 Le gymnase des Grésillosn situé en face des pavillons grésillonnais	
Photo 9 Le gymnase des Grésillons situés en face des pavillons grésillonnais	35
Photo 10 Le gymnase du quartier du Village.....	35

Photo 11 Le gymnase J. Guimier (quartier du Luth)	
Photo 12 Dojo des Grésillons.....	40
Photo 13 Gymnase H. Wallon (quartier des Agnettes)	
Photo 14 Gymnase G. Caillebotte (quartier du Village).....	40
Photo 15 la coulée verte, lien vert de la ville	67
Photo 16 Place avec limitations de vitesses	67
Photo 17 des plateaux accessibles aux grands publics	
Photo 18 Des lieux qui forgent les identités de quartier.....	78
Photo 19 Plateau des Agnettes	
Photo 20 Plateau des Grésillons.....	78
Photo 21 Affiche faisant la promotion de l'animation sportives "les jeux du stade"	
Photo 22 Les jeux du stade	82

Ensembles

Ensemble 1 Les micro-quartiers d'ensemble collectif dans le quartier des Grésillons à Gennevilliers	21
Ensemble 2 Les grands complexes sportifs gennevillois.....	34
Ensemble 3 Des gymnases construits au cœur des habitations	35
Ensemble 4 Le déséquilibre Ouest/Est en installations sportives dans la ville	40
Ensemble 5 Autour du collège Edouard Vaillant : un environnement propice pour les modes de circulation douce	67
Ensemble 6 Les plateaux d'évolution à Gennevilliers : lieux privilégiés de la pratique autonome, favorable au marquage des identités.....	78
Ensemble 7 Les jeux du stade : animation sportive pendant les vacances scolaires pour les 9-20 ans au parc des Sports.....	82
